

Naudaeana et Patiniana. Ou singularitez remarquables, prises des conversations de Mess. Naudé et Patin.

Contributors

Naudé, Gabriel, 1600-1653
Patin, Guy, 1601-1672
Lancelot, Claude, 1615?-1695
Bayle, Pierre, 1647-1706

Publication/Creation

The Hauge : A. van Dole, 1748.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/q7vp5m6j>

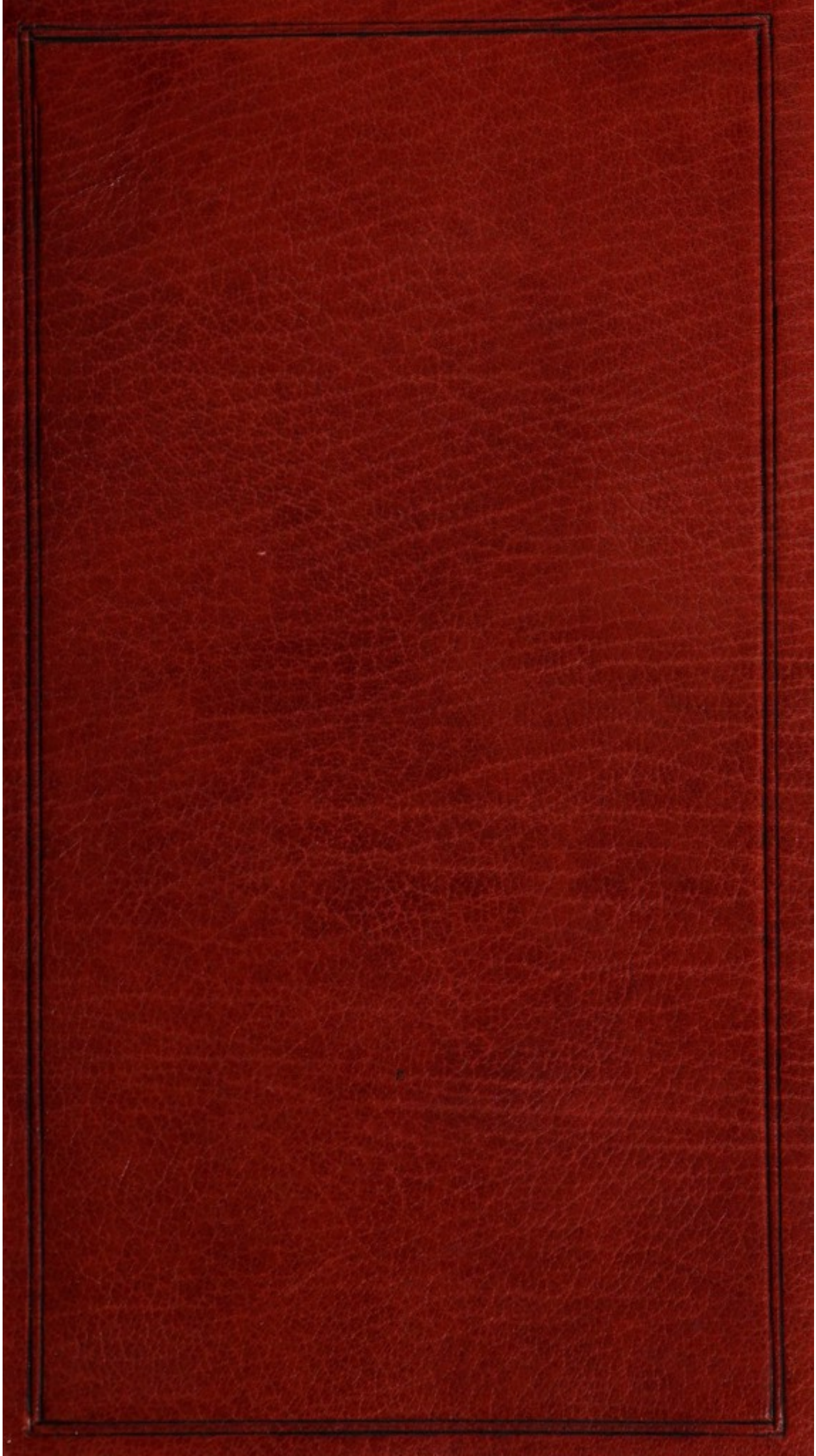
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

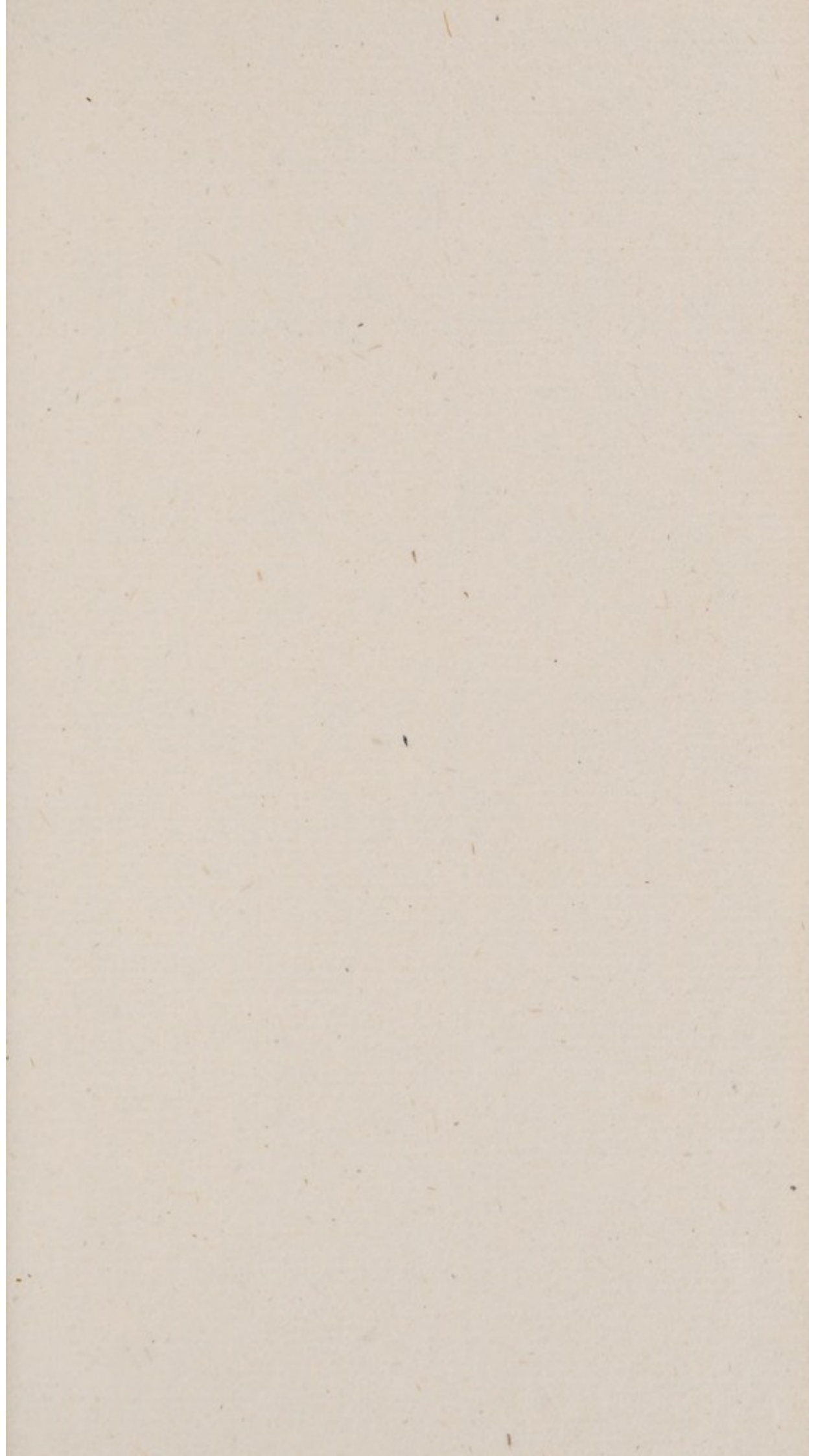


Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



38325/A

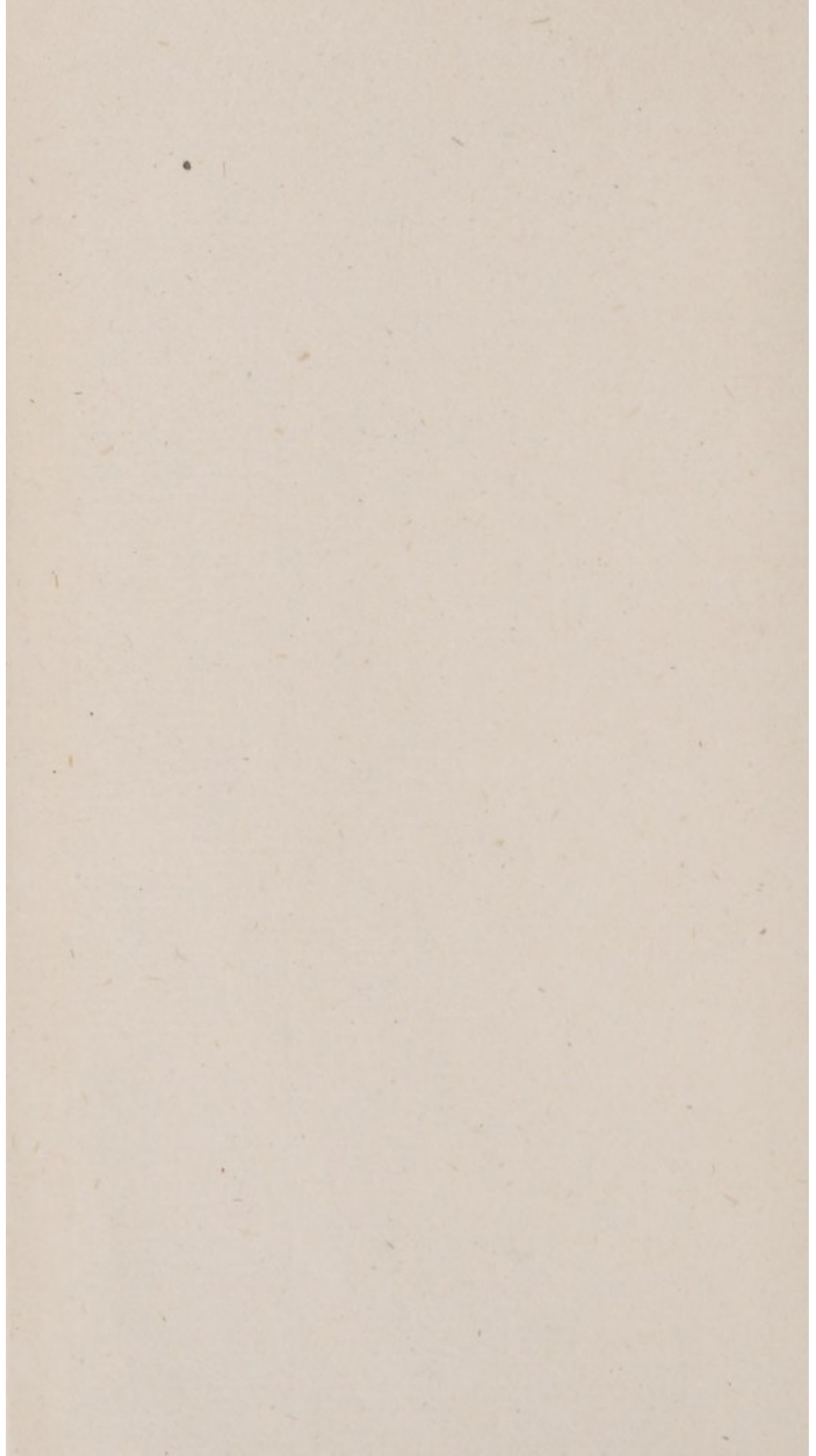
NAUDAENA
C



2725/10

ADRIANA





383251A
Bxxiv No.

NAUDÆANA

ET

PATINIANA.

OU

SINGULARITEZ

REMARQUABLES.

ANNALES

ET

STATISTIQUE

DE

LA GUAYANE

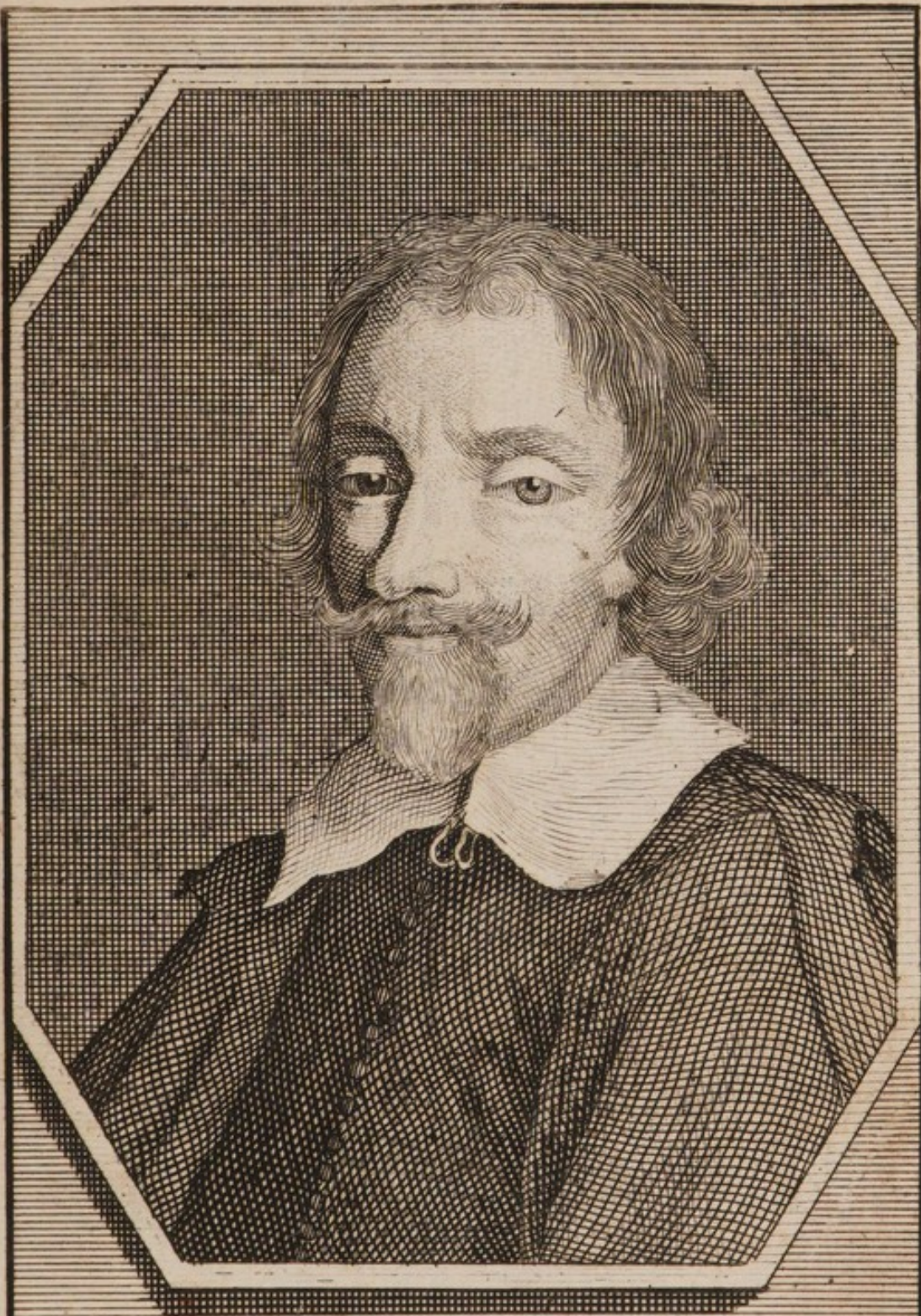
FRANÇOISE





GUY PATIN,
*Docteur en Medecine, de La
Faculté de Paris.*

P. Sluyster sculpsit.



GABRIEL NAUDÉ,
*Bibliothécaire du Cardinal
Mazarin.*

P. Sluyter sculp.

CARRIERS TABLE
The following is a list of the
names of the carriers

66515

NAUDÆANA

ET

PATINIANA.

OU

SINGULARITEZ

REMARQUABLES,

PRISES DES CONVERSATIONS

DE MESS. NAUDÉ ET PATIN.

*Seconde Edition revuë, corrigée & augmentée
d'Additions au NAUDÆANA qui ne
sont point dans l'Edition de Paris.*



A LA HATE,

Chez ANTOINE VAN DOLE, Libraire
à l'Enseigne de HUGO GROTIUS.

M. D C C. XLVIII.

LAUDATA

T

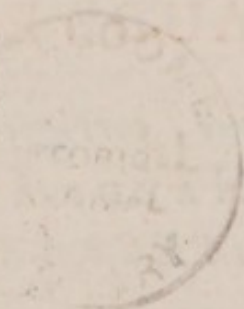
PATINA

O

IN QUARTIS

EMARQUATA

REPERITUR





AVERTISSEMENT
D U
LIBRAIRE

Sur cette 2. Edition.

JE n'ai pas pu faire tout ce
que je souhaitois pour per-
fectionner cette nouvelle Edi-
tion du Naudæana & Patiniana.
Je voulois y joindre les en-
droits que Mr. le Président
Cousin a retranchez de l'Ori-
ginal, & les Pieces Latines
que le Pere Jacob publica en
l'honneur de M. Naudé à Pa-
ris l'an 1659, mais jusques ici
il m'a été impossible de les re-
couvrez. J'ai été plus heu-
reux :

* 2

AVERTISSEMENT

reux par rapport à la tailedouce de M. Naudé, car j'en ai enfin déterré un exemplaire, on la trouvera ici avec celle de M. Patin. Mais pour faire bien connoître que cette édition ne laisse pas d'être incomparablement meilleure que celle de Paris, il me suffira d'avertir que j'ai fait corriger un très-grand nombre de fautes qui defiguroient si horriblement les noms propres, qu'ils en étoient méconnoissables. J'ai mis ensemble † les endroits qui appartiennent à la même personne, & qui se trouvent dispersés çà & là dans l'édition de Paris, & ce qui est beaucoup plus considérable je donne des Suptémens très-curieux & fort nécessaires dont le manuscrit m'est venu de France : s'ils fussent venus assez-

† Par inadvertence il y a deux ou trois endroits où la réunion n'a pas été faite.

DU LIBRAIRE.

Je z-tôt j'eusse mis chaque addition au bas de l'article qu'elle concerne , mais quoi qu'elles soient toutes ensemble à la fin du Naudæana , il n'y a personne qui ne puisse facilement les rapporter où il faut. L'Auteur de ces Additions ne m'est connu que sous l'idée générale de savant homme. Vous allez voir son Avant-propos.

PRE-

P R E F A C E

DE L'AUTEUR DES

A D D I T I O N S

A U

N A U D Æ A N A.

QUOIQUE je fois très-per-
suadé que les grands noms
de *Naudé* & de *Patin* que l'on a
mis à la tête de cet Ouvrage im-
poseront à peu de personnes, &
qu'on ne rendra point ces savans
hommes responsables de tout ce
qui s'y peut avancer ou fausse-
ment ou avec temerité, j'ai cru
néanmoins qu'il ne seroit pas inu-
tile de travailler à mettre ces con-
versations à-peu-près en l'état où
ils auroient voulu qu'elles euf-
sent paru.

Ce dessein, selon le premier
pro-

P R E F A C E

projet que j'en avois formé regardoit également le *Naudæana* & le *Patiniana*. Mais quelques raisons m'ont depuis obligé à me restreindre au premier de ces deux Ouvrages.

Tout le monde fait avec quelle avidité les *Ana* sont à présent reçûs. Mais il n'est personne aussi qui ignore que le peu d'exactitude, qui s'y trouve, diminue beaucoup le plaisir que pourroient faire naître au Lecteur la variété des matieres & la liberté des sentimens qui sont ordinairement inseparables de ces sortes de Livres. C'est donc pour inspirer en quelque façon la pensée de les rendre dorenavant plus utiles que j'ai entrepris d'ajouter une espece de Commentaire au prétendu *Naudæana*. L'unique but que je m'y propose est de fixer les époques de tous les faits dont il y est parlé, d'y ajouter quelquefois des

P R E F A C E.

circonstances absolument nécessaires, enfin de ne rien laisser avancer à l'Auteur qui ne soit soutenu du témoignage de quelqu'autre digne de foi. Je ne descendrai point ici dans le détail de ce que j'ai fait pour le rectifier. Il vaut mieux renvoyer le Lecteur aux notes que j'y ai ajoutées, & qui ne font point d'une longueur à le beaucoup ennuyer. Peut-être même que les plus difficiles y trouveront à se dédommager de la peine qu'ils auront prise à les lire. J'ai taché du moins de ne rien dire qui fut trop commun & les Connoisseurs s'appercevront de temps en temps de quelques découvertes.



P R E F A C E.

LES Noms de NAUDE & de PATIN à la tête d'un Ouvrage, sont très-capables de prévenir le public en sa faveur ; & pour peu qu'on lise celui qu'on donne au public, on sera aisément convaincu que cette prévention n'est pas sans fondement, & qu'on auroit peine d'en trouver un qui fit plus de plaisir à lire.

En effet ces deux Auteurs s'y peignent avec les couleurs les plus vives & les plus naturelles, & s'expliquent avec toute la liberté & toute la franchise

P R E F A C E.

chise de deux amis qui ne parlent que pour eux , ou tout au plus pour une posterité dont ils n'ont rien à craindre , & qui même leur fait bon gré de leur sincérité.

On y voit beaucoup de faits revêtus de circonstances curieuses , véritables , & qu'on ne trouve point ailleurs. La plupart des Ecrivains étouffent la Vérité par haine & par jalousie , ou la défigurent par amitié & par flatterie ; les deux Auteurs à qui nous devons ces Mémoires , n'ont jamais été soupçonnés d'aucune de ces passions. A la vérité quelquefois la raillerie y est un peu forte ; mais elle ne peut nuire , ni à ceux qu'elle attaque , ni à ceux qui la liront ; l'on se contentera d'en louer les pensées & le tour , & personne ne prendra pour certains un petit nombre

bre

P R E F A C E.

bre de faits sur lesquels on a peut-être répandu un peu trop d'aigreur.

J'ai dit qu'on y liroit des choses qu'on ne trouve pas ailleurs, sans en excepter même les Lettres de PATIN, car ces deux Ouvrages n'ont rien de commun que la vivacité & l'agrément. Voilà pour les choses; voici quelques particularitez de la vie de ceux à qui nous les devons.

GUI PATIN nâquit à Houdan à trois lieuës de Beauvais l'an 1602. Il parle de ses Parens comme de gens d'une probité & d'une candeur dignes des premiers temps, & plus propres à lui inspirer des sentimens de Vertu qu'à lui procurer un établissement honnête; aussi ne se chargerent-ils que de l'instruction & des exemples, & lui laisserent le soin de devenir l'artisan de sa fortune. Ils l'envoyerent

à

P R E F A C E.

à Paris , où ayant fini les études ordinaires , il s'attacha uniquement à la Médecine ; & ce fut pour lors qu'il connut M. NAUDE'. Comme ils avoient le même goût pour la probité & pour le savoir ; dès qu'ils se connurent , ils s'estimerent à l'en-
vi , & lièrent une amitié qui par sa vivacité & par sa constance eut toujours les graces de la nouveauté , & fut à l'épreuve de l'interêt , de l'absence, des années , & de la mort même.

Après s'être attaché plusieurs années à la Médecine ; il voulut enfin recueillir les fruits de cette application continuelle , dont le succès ne pouvoit être médiocre. Il se fit recevoir Docteur , & auroit été dès lors capable de la pratiquer avec éclat , si par une fatalité trop ordinaire aux gens de Lettres il n'avoit été obligé d'être Correcteur d'Imprimerie.

P R E F A C E.

merie. A la vûë de quelques-unes de ses corrections, M. Riolan célèbre Medecin, qui étoit regardé parmi ses Confrères comme l'arbitre de la réputation, lui donna son estime & son amitié, & le produisit dans le monde. Il n'y fut pas plûtôt connu qu'on le rechercha avec un empressement extrême, & qu'il s'y fit quantité d'amis illustres qui l'aimèrent avec cette familiarité que le mérite autorise, & que la grandeur & la bienséance ne condamnent pas.

Ce même mérite qui lui avoit donné des amis d'un si grand nom, & qui lui procura dans la suite une Chaire de Professeur en Medecine au College Royal, lui attira une infinité d'envieux, qui donnant un tour criminel à ses manieres de parler libres & naïves, tâcherent de le rendre suspect de libertinage; mais l'étroite

te

P R E F A C E.

un mot du *Manuscrit*. Il me fut communiqué il y a deux ans par une *Personne* connue à la *Cour* & à la *Ville* par ses rares talents, & qui joint à la délicatesse d'esprit une science profonde. Je la nommerois avec plaisir, & je lui donnerois encore plus volontiers les *Eloges* que mon cœur m'inspire, mais sa modestie ne me le pardonneroit pas.



NAUDÆANA.

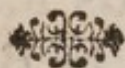
NEO ALLATIUS est un fort bon homme, Grec de Nation, qui demeure à Rome; Gentilhomme du Cardinal Barberin à dix écus par mois, & de plus Scribe en Grec de la Bibliothèque Vaticane. Il est natif de Chio, d'où il fait venir Homere; il est très-savant en Grec & en Humanitez. Il a fait un Livre de *Patriâ Homeri*, dans lequel (page 72.) il appelle Jules Scaliger *Decoctor*, en haine de ce que ce Savant haïssoit les Auteurs Grecs, & particuliere-

A

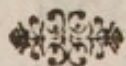
ment.

ment Homere qu'il avoit trop rabaisſé au deſſous de Virgile. S'il avoit un Imprimeur à ſa devotion, il feroit imprimer plus de Livres Grecs, que n'a fait *Meurſius*; c'eſt le plus ſavant qui ſoit à Rome. Il a environ cinquante ſix ans.

Gregoire XIII. l'avoit envoyé en Allemagne pour faire amener la Bibliotheque d'Heidelberg à Rome, ce qu'il fit. Il lui avoit promis pour recompence un Canoniat; quand il revint, il trouva ce Pape mort, ſi bien qu'il n'a rien eu, au contraire il fut mis en priſon, accusé d'avoir diſtrait les meilleurs Livres de la Bibliotheque. *Scioppius* étoit ſon principal accuſateur, mais il ſe défendit ſi bien, qu'il en ſortit. Il y en avoit à Rome, qui avoient bien envie qu'il fut pendu, mais c'eut été dommage. Il perdit l'eſperance de ſon Canoniat en ſauvant ſa vie.

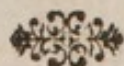


SCIPIO CLARAMONTIUS est un Gentilhomme de Cefenne, âgé de quatre-vingt ans, fort favant, grand Philosophe & Mathematicien. Il a fait plusieurs Ouvrages de l'une & de l'autre science; il est marié à une jeune & fort belle femme, dont il se sert encore fort bien, car il est de complexion fort amoureuse: *est enim libidinosus & salacissimus*, bien qu'il soit vieux; *Sed crudaviro viridisque senectus*. Dans le Privilege de son Livre de *Atra bile quod ad mores*, on le qualifie Medecin du Pape, mais il ne le fut jamais. Il est grand Philosophe, homme fort moral; c'est en quoi il excelle.



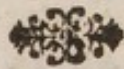
Feu M. le Cardinal BAGNI me demanda un jour quel étoit le

meilleur de tous les Livres ; je lui dis , qu'après la Bible il me sembloit, que c'étoit la Sageffede Char-ron ; il me marqua du regret de ne pas connoître ce Livre ; & il ajoûta, que le meilleur à son gré étoit la Rhétorique d'Aristote , pour la quantité des bonnes choses qu'il contient. Ce bon Cardinal avoit raison, car ce Livre est tout plein de bons preceptes.

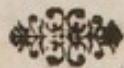


C'est chose certaine, que le Cardinal *Pamphilio* a dit dans Rome l'an 1634, que de tous les Cardinaux qui vivoient alors , il n'y avoit que M. le Cardinal de Bagni, qui pût lui ôter le Pontificat & l'empêcher de devenir Pape. M. de Bagni est mort l'an 1640. Urbain VIII. est mort l'an 1644. & *Pamphilio* est devenu Pape comme il l'avoit prédit , & a pris le nom
d'In-

d'Innocent X. Le Pape Urbain VIII. dit au Cardinal de Bagni l'an 1635. Ceux qui s'attendent d'être Papes après moi, & qui sont déjà vieux, se pourront bien tromper & mourir avant moi, car je suis assuré d'aller jusqu'en 1642. il est mort en 1644. le 29. de Juillet, & je trouve cette prédiction fort remarquable.

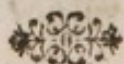


C A S T E L - V E T R O Gentilhomme Modenois de grand esprit & d'une profonde érudition, eut querelle avec Annibal Caro, & ils en vinrent à *verbis ad verbera*. Il fit bien battre son Antagoniste, puis se sauva à Bâle. La Menardiere a presque tout fripé sa Poëtique.

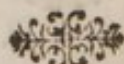


C A M P A N E L L A fit son Livre de *Mónarchia Hispanica*, dans

lequel il donne au Roy d'Espagne le moyen de devenir Maître de l'Europe, pendant qu'il étoit prisonnier à Naples, où il resta vingt-huit ans. En France il fit plusieurs Actes d'Astrologue; consulté par le Cardinal de Richelieu, si Monsieur monteroit sur le Trône, il lui répondit: *Imperium non gustabit in eternum.*

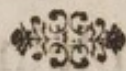


SCIPION DE GRAMONT, *vir salacissimus; Et talis esse creditur quia natura est ΤΡΙΟΡΧΗΣ, à pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex Æthiopiæ, Philelphus, Fernel Medecin de Paris, Philippe, Lantgrave de Hesse-Cassel, mort en 1567.*



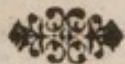
BENEDICTUS THEOCRE-
NUS

NUS Precepteur des Enfans de François I. Genois, Evêque de Grasse, excelloit en Vers Lyriques.

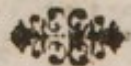


HIERONYMUS BORRO, Professeur de Philosophie à Pise, étoit fort cheri du Grand Duc; c'étoit un Athée parfait, il n'a pas été brûlé, mais il le meritoit bien; il avoit dit un jour, que *supra octavam sphaeram nihil est*. L'Inquisiteur le voulut obliger de se dédire: il monta en chaire le lendemain, & dit à ses Auditeurs, Messieurs, je vous ai maintenu & prouvé, que *supra octavam sphaeram nihil est*, on veut que je me dédise; je vous assure, que s'il y a autre chose, ce ne peut être qu'un plat de macarons pour M. l'Inquisiteur. *Quo dicto se fuga proripiens saluti consuluit*. Il eut été brûlé plusieurs fois sans le

Grand Duc qui l'aimoit; il est pour-
tant mort en fuite.

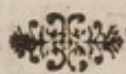


L'Italie est pleine & abonde en
ces fortes de gens, qui pénètrent le
plus avant qu'il leur est possible
dans la nature, & ne croient rien
plus. Pour trouver Dieu dans le
desordre, qui est aujourd'hui dans
le monde, il faut avoir de la mo-
destie & de l'humilité, il faut sou-
mettre son esprit aux sacrez myste-
res de la Religion: *captivantes in-*
tellectum in obsequium fidei, dit
S. Paul.

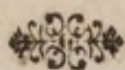


On voit en Italie grande quan-
tité de vieillards, & plus qu'en
France; on pourroit en rapporter
la cause à la bonté de leur air;
mais je n'en reconnois point de
plus puissante que leur sobrieté;
& je crois que c'est par ce moyen,
qu'on

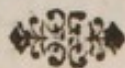
qu'on y voit tant de gens, qui ont passé quatre-vingt ans.



MACHIAVEL étoit un Secrétaire de la République de Florence; il n'étoit pas fort savant, mais il avoit un esprit excellent & prodigieux; il étoit d'une bonne famille; ils sont parens du Pape Urbain VIII. & même en la dernière promotion il y a eu un Cardinal de ce nom, qui ne l'a été qu'à cause de la parenté. L'esprit & les écrits de Machiavel sont fort prizez en Italie. Scioppius a fait un Livre pour la défense de Machiavel imprimé à Rome. M. *Grotius* dit, que c'est le meilleur Livre qu'ait jamais fait cet Auteur; ce Gaspard Scioppius est ennemi des Jesuites; il a écrit contre eux, mais il est si vieux qu'il radotte.

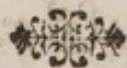


Les Italiens font grand état de M. l'Evêque du Bellay, ils traduisent ses Livres, & admirent la fécondité de son esprit, d'en faire tant & de si bons & si promptement; ils font un temps infini à faire un Roman, & se donnent bien de la peine & du mal de tête pour y réussir, mais lui tout de suite en fait un beau en quinze jours. Ils prisent fort aussi ce qu'il a fait contre les Moines.



CASAUBON est estimé à Rome comme un homme très-savant & un grand Critique; il a dit dans ses Epîtres: *Si Atheus essem, Romæ essem*, & je pense qu'il dit vrai; mais il ne sera jamais le premier, il y en a bien d'autres avant lui, & il y en aura encore

core après. *Ejusmodi Theodororum maximus est proventus in Italia.* Si le bon homme fut allé à Rome, comme il y étoit invité, il eut pû s'y gâter & s'y perdre, comme beaucoup d'autres ont fait *in illa negotiosa otiosorum matre.* Obiit Londini Kalend. Julii ann. 1614. filium habuit Augustinum Ordine Capucinum, pietate & doctrina insignem, qui ante paucos annos Calesi nefario quorundam scelere venenatus interiit, ut narrat Ogerius in Itinere Danico anni 1635. p. 12.



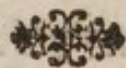
AUGUSTINUS MASCARDUS Professeur d'Humanitez à Rome, Camerier d'honneur, la meilleure plume, ou plutôt le Balzac d'Italie, quand il écrivoit dans sa Langue; mais au reste fort vicieux & débauché.

JANUS NICIUS ERYTHRÆUS
vulgo VICTOR ROSSI, est un
 Gentilhomme Romain fort sa-
 vant. Il a fait des Epîtres & des
 Dialogues ; il n'est point marié,
 à la mode des Italiens & princi-
 palement de ceux de Rome, aus-
 quels ce Sacrement ne plaît pas
 beaucoup.

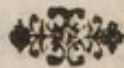
ANTONIUS DE DOMINIS
 avoit été Jesuite, il avoit fait im-
 primer *de fluxu & refluxu Maris*.
 Il étoit très-savant, se fit Hugue-
 not par dépit, & puis se refit Ca-
 tholique & revint à Rome, s'ima-
 ginant qu'il deviendroit Cardinal ;
 il rentra dans Rome avec un grand
 faste dans un carrosse à six che-
 vaux ; puis se voyant frustré de
 son esperance, il fut vraiment

re-

relaps, & fut remis en prison, où il mourut, & puis fut traîné à la voirie. Son Maître d'Hôtel, Moine renié, fut pendu à Rome pour avoir volé huit cens écus à Abraham Bzovius, Jacobin Polonois, qui a continué Baronius, & qui étoit logé dans le Vatican, où il fit ce vol après avoir tué son valet.



HUGO GROTIUS est en fort grande estime à Rome pour son savoir & son merite personnel; le Cardinal Barberin en fait grand état, & le serviroit s'il pouvoit; il en fait plus d'état, que de Saumaïse, dont la reputation y est bien moindre.



Le Duc d'OSSONE Viceroi de Naples, étoit un excellent es-

prit, grand Politique, qui eut un dessein sur Venise, & peu s'en fallut qu'elle ne fut prise; il pensa aussi à se faire Roi de Naples, & d'en chasser le Roi d'Espagne, mais il n'en put venir à bout. M. de Luynes & le Conseil de France lui manqua. Videt dans son Histoire du Connétable de Lesdiguières. Il se voit en Italie un Livre intitulé *Conjuratio Ossoniana*. Barthol. Tortoleti.

❖❖❖

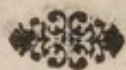
Pisces non habent collum neque pulmonem; reptilia non habent pulmonem. Nullum animal habet pulmonem, quod non habeat collum, atqui aves illæ maritimæ fulicarum de genere, quæ vulgò dicuntur macreuses, habent pulmonem, ergo non sunt pisces.



CARDAN nâquit à Milan l'an 1501. il a été fort grand esprit, qui a tout scû & tout voulu savoir. *Sed quia multa sunt hominum generi impervia & incognita, multis in locis nugatus est, nec solum ibi humanæ imbecillitatis, sed etiam propriæ inconstantiae luculentæ testimonia edidit.* Mais on ne peut nier, qu'il n'ait eu un esprit prodigieusement grand & savant; même les Italiens disent de lui: *plura scripsit quam legit; plura docuit quam didicit. Senex, naturæ legibus satisfecit, Romæ anno 1576. où il avoit été appelé pour être Medecin de Gregoire XIII. ætatis 76. Multa anecdota reliquit, in primis librum de Arcanis æternitatis.* Thomassin dit l'avoir vû à Rome; je l'ai vû aussi en la Bibliothéque du
Car-

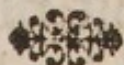
Cardinal Pio ; c'est un excellent Livre & des meilleurs qu'il ait fait.

Scaliger dans son Livre de *Subtilitate adversus Cardanum, ejus inæqualitatem ubique diligenter notat, & ait in quibusdam plus homine eum sapere, interdum minus pueris intelligere.* Je ne fai que vous dire de sa Religion, c'étoit un esprit si inconstant, qu'il ne favoit pas lui même ce qu'il étoit; & néanmoins c'étoit un homme, qui n'étoit pas trop chargé, & qui n'avoit pas l'esprit trop embarrassé des articles de nôtre foi, ni des mysteres de la Religion Chrétienne. Tout ce qu'on dit de Dieu, du Paradis, du Purgatoire, des Enfers, de l'Immortalité de l'Ame, *de statu animarum post mortem*, lui étoient des choses fort problematiques, aussi bien qu'elles l'ont été depuis à beaucoup d'autres.

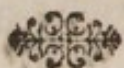


Le Livre que Cardan a fait de la Sagesse, & celui de Charron sont fort bons ; celui de Charron n'est que la theorie , dont celui de Cardan est la pratique.

Le traité du même Cardan de l'immortalité de l'ame est la theorie dont son *Proxeneta*, sive de *Prudentia civili*, est la pratique; ceci marque l'ordre, dans lequel il faut lire ces Livres.



Quand je fus à Milan, je m'enquis de la posterité de *Cardan*; on me dit qu'il n'y en avoit plus qu'un certain Bonnetier, lequel disoit que Cardan avoit été à Rome en intention d'y devenir Cardinal, & qu'il y avoit été empoisonné.

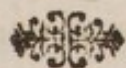


COELIUS RHODIGINUS étoit de Rovigo, il a professé à Padouë ; Bonifacius Jurisconsulte de ce païs-là a fait une Oraison Latine, que j'ai veuë imprimée, dans laquelle il a tâché à persuader à ceux de Rovigo de dresser une statuë à ce grand homme.



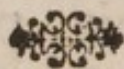
AUGUSTINUS ORIGIUS Cardinal, étoit fils d'un Masson de Sainte Sophie de Romagne : il avoit demandé l'aumône ; il avoit un frere, garçon d'un potier, qui le retiroit le soir & le faisoit coucher en sa boutique sur le banc, sur lequel il travailloit le jour ; il étudia un peu, puis fut Precepteur dans diverses Maisons, puis devint Chanoine de Spolete, ensuite

te fût Aumônier du Pape Urbain VIII. qui étant Evêque de Spolere, l'avoit pris pour être Precepteur de ses Neveux, & le fit enfin Cardinal. Il n'avoit pas d'esprit, & ne pouvoit dire un mot à propos; il est mort en son Archevêché de Benevent. Le Pape l'aimoit, parce qu'il le croyoit grand Theologien. *Multa scripsit.* Tout a été imprimé à Rome en un volume. Il a tourné en Latin la vie de Jean Vincent Pinelli imprimée en 1608. in. 4. que Paulus Gualdus avoit originairement faite en Italien.



LAURENTIUS PIGNORIUS étoit un Curé de S. Laurent de Padouë, fort savant en Humanitez, Antiquaire d'importance, *qui multa scripsit*, grand ami de Domin. Molino, Provediteur de la Republique de Venise, qui étoit son

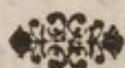
son Mecene comme à beaucoup d'autres.



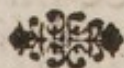
GALILEO GALILEI est mort à Florence le 7. Janvier âgé de 80. ans, sans avoir été marié, grand personnage aux Mathematiques, & qui croyoit cette opinion de Copernic: *solem stare & terram moveri*, laquelle a été condamnée à Rome, & néanmoins la plûpart des grands hommes la tiennent pour vraye.



BARTHOLOM. TORTOLETUS a aujourd'hui 75. ans, il a été Secrétaire du Cardinal Pio plus de 20. ans, il est Clerc de S. Pierre, il est fort savant, & *multa scripsit.*

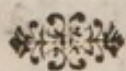


Le Cardinal SCIPIO COBEL-
LUTIUS étoit fils d'un Apoti-
caire de Viterbe; il étoit Secre-
taire des Brefs sous Paul V. il
étoit bon, sage, favant & aimoit
les Savans; il aimoit bien Bar-
clay, & lui donnoit souvent des
poignées de pistoles. Il est mort
l'an 1626. il avoit envie d'être
Pape. Ce fut lui, qui fit faire à Gre-
goire XV. la Bulle de *eligendo*
Pontifice, par le moyen de laquel-
le il esperoit de devenir Pape à l'ex-
clusion des autres, esperant que
sibi soli competeret congeries illa
de toutes les conditions, qu'il
requeroit en ce Bref.



Le Cardinal P E R R E T I est Ro-
main âgé de 45. ans, il est de la
fa-

famille de Sixte V. il est tout Espagnol d'inclination, aussi a-t-il été fait Cardinal par cette voye, mais on ne lui a pas donné son bonnet pour rien, il l'a bien acheté des Espagnols.

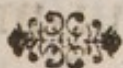


Le Cardinal BARONIUS étoit fils d'un païsan, c'est pourquoi Joseph Scaliger en parlant de lui en ses Epîtres p. 316. l'a appelé *de * peronato natus patre*. Il avoit été long-temps pauvre Prêtre. Sa naissance ne lui avoit donné aucun avantage, mais son savoir lui en a donné beaucoup.

Il a fait en ses Annales tant qu'il a pû pour le Pape, c'est pourquoi on dit de lui ce passage de Terence: *id sibi negotii credidit solum dari, Pape ut placerent quas fecisset*

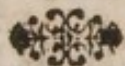
* Perones sont des Guêtres, quibus tunc tantum utebantur Rustici.

cisset fabulas. En recompense de tant de peines le Pape Clement VIII. le fit Cardinal ; les Centuriateurs de Magdebourg lui ont montré le chemin pour faire ses Annales Ecclesiastiques, il s'est heureusement servi de leurs Centuries en tenant toujours pour le Pape, lors qu'ils souvenoient le parti contraire. *Baronius in Summum Pontificem fuisse assumptus an. 1605. procurante Cardinali Perronio, nisi Hispani obicem posuissent ob ea, quæ scripsit in Annalibus de Sicilia Regno.*



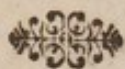
Quand le Pape fait un Cardinal, il lui donne 1200 écus de pension ordinairement, & 3000. écus une fois payez pour s'accommoder ; mais il n'y a que les Moines, qui prennent cette pension, parce qu'ils sortent de leurs Convents pauvres & de-

& denez ; les Cardinaux séculiers ne prennent point cette pension, parce qu'ordinairement ils sont riches, ou de patrimoine, ou de Benefices.

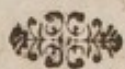


AVERROËS étoit Arabe, Mahometan & grand Philosophe Peripateticien. Il a dit, *moriatur anima mea morte Philosophorum*, comme s'il falloit pour être bon Philosophe ne rien croire, être franc athée, comme il étoit, & sur tout tenir pour une fable tout ce qu'on dit de l'immortalité de l'Ame. C'est lui-même qui a dit qu'il n'y avoit pas de pire Religion que la Chrétienne.

Voilà d'étranges impietez : *tamen latent sub pallio hypocrito Philosophorum qui, ut ait Tertullianus libro advers. Hermog. fuerunt Patriarchæ hæreticorum.*



FRIDERICUS BONAVENTURA est un Gentilhomme d'Urbain qui n'est pas Medecin, bien que très-savant en Medecine; il a fait un Livre *de Partu*, & plusieurs autres, & a fait imprimer un gros Livre *de fluxu & refluxu maris*.



THEOPHILUS FOLENGIUS étoit le propre nom du mirifique Macaronique Docteur Merlin Coccais qui a été le vrai prototype de Rabelais, & qui a écrit le premier en style Macaronique, auquel il a fait quantité de Livres, la plupart desquels sont fort rares: *Folengius erat patria Mantuanus, Monachus Benedictinus, Auctor Poëmat. Macaronici. Obiit anno*

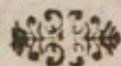
1543. *planò quinquagenarius.*

On mit l'an 1609, ces deux Vers sur son Tombeau.

Græcia quid Latio vix unum ostendis Homerum?

Una duos numerat Mantua Mæonidas.

Si nôtre Cardinal BAGNI ne fut pas mort l'an passé 1641. j'avois commencé à écrire quelque chose de lui en Italien & de ses Oeuvres que peut-être j'acheverai quelque jour.



FRACASTOR vint au monde sans bouche, il n'avoit qu'une petite fente; c'est-à-dire que ses lèvres se tenoient; un Chirurgien les separa avec un razoir. Sur quoi Jules Scaliger a fait ces Vers:

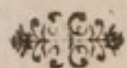
*Os Fracastorio nascenti defuit,
ergo*

*Sedulus attentâ finxit Apollo
manu.*

*Inde hauri, Medicusque ingens,
ingensque Poëta;*

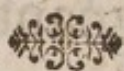
Et magno facies omnia plena Deo.

Un jour que sa Mere se prome-
noit dans un jardin tenant Fraca-
stor entre ses bras, elle fut ékra-
sée par le tonnerre sans que le pe-
tit enfant en fut aucunement blessé;
du depuis il fut habile Medecin,
il exerçoit même sa profession
gratuitement; son Poëme *de Sy-
philide*, de la verole, est incompara-
ble; il a composé un autre Poëme
sur les aventures du Patriarche Jo-
seph; mais son feu l'avoit aban-
donné, & Fracastor fit moins
d'honneur à ce saint homme,
qu'il n'avoit fait à la verole.

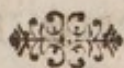


JACOBUS MAZONIUS étoit un Gentilhomme de Cefenne, qui enseigna la Philosophie à Pise, chez lequel le Cardinal avoit été pensionnaire pendant deux ans; c'étoit un des savans hommes qui fut jamais; lui & François Patrice ont été les deux plus savans de leur tems; Mazonius a été le seul qui a tenu tête en Italie à ce Jâques Criton Ecoffois, qui se vançoit de pouvoir répondre à l'âge de vingt ans *de omni Scibili*. Il a donné au public de bons & excellens Livres, comme la défense de Dante en Italien *in quarto* l'an 1587. *de triplici hominum vitâ*, *in quarto* en 1577. Il y a dans ce Livre 5197. conclusions, & un *in folio* imprimé à Venise en 1597. *de comparatione Platonis & Aristotelis*; sans oublier un
autre

autre *in quarto*, de *vitâ contemplativâ*. Il n'a laissé qu'une fille mariée à un Martinelli Gentilhomme de Cefenne qui a fait son Oraison Funebre, dans laquelle on trouve plusieurs particularitez de sa vie.

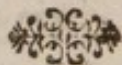


ANDRÆAS ARGOLUS est un Professeur de Mathematique à Padouë, *qui multa scripsit, præsertim Ephemerides*, Il gagne sa vie à faire des Horoscopes, & est âgé de soixante six ans.

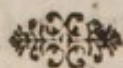


CASSIANUS A PUTEO, est un Chevalier Piemontois, qui demeure à Rome, âgé de quarante huit ans. Il a six mil livres de rente & est neveu d'un Archevêque de Pise qui portoit ce nom; il n'est point marié, & est fort versé

aux choses naturelles ; il nourrit quantité d'animaux étrangers & entretient commerce avec plusieurs Savans.

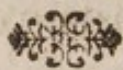


Le VATICAN est une grande Maison, joignant & qui tient à S. Pierre de Rome , où loge le Pape ; le Capitole est l'Hôtel de Ville.



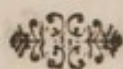
Quand le Christianisme commença à se répandre par tout le monde ; les plus savans écrivirent contre cette nouvelle Religion qui leur choquoit le sens commun , & qui renversoit tous leurs principes : *quorum opera omnia perierunt*. Neanmoins un Italien en a ramassé force fragmens , & les a assemblez en un Livre intitulé : *Dominici Mellinii Guidonis filii , in veteres quosdam scriptores male-*
le-

*levolos Christiani nominis obtre-
tatores.*



PETRUS POMPONATIUS
étoit un Professeur de Philosophie
à Padouë du tems de Leon X. on
lui voulut faire son procès & il
fut en grand danger d'être brû-
lé; mais le Cardinal *Petrus Bem-
bus* le sauva; *Ganellus*, Jacobin
fort savant, étoit son ennemi ca-
pital. *Pomponatius* fit une Apo-
logie pour son Livre qui étoit pi-
re que le Livre même. Je n'ai ja-
mais vû Philosophe qui n'ait loüé
Pomponace, quoi qu'il eut écrit
contre lui; c'est signe que c'étoit
un bon homme; il n'étoit ni Prê-
tre ni marié: *erat Mantuanus*,
petit homme, vif & fort savant.
Il a enseigné à Boulogne *animas
post mortem corporis interituras.
ex sententia Aristotelis. Vide Jo-
vium in elogiis.* Il mourut à Bou-

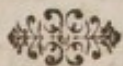
logne âgé de soixante & trois ans d'une retention d'urine, & fut rapporté à Mantouë, où il est enterré. Personne n'a encore repris ses Livres de fausseté & n'a pû renverser ses raisons.



POMPONACE a voulu rendre une raison naturelle du miracle du Lazare ressuscité en son Livre *de Incantationibus*. Un Medecin de Montpellier nommé *la Porta*, environ l'an 1608 fit un discours en public, pour tâcher de prouver qu'en cette resurrection il n'y avoit pas de miracle, s'étant faite dans le quatriéme jour, & qu'elle ne pouvoit être miraculeuse qu'après les quatre jours entiere-ment passez, & attribuoit cela aux nombres & à une refraction du septenaire: mais tout cela sont des contes, *verbaque inania*, ce
sont

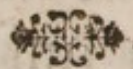
font de pures impietez puniffables par le feu, *flamma & ferro*. Pomponace étoit un Athée ou du moins un Libertin très-dangereux, parce qu'il avoit de l'esprit. Ce *La Porta* étoit un Juif & de race & de Religion qui étoit descendu de Medecins Juifs venus d'Espagne en Avignon & à Montpellier; il contrefaisoit le Chrétien, mais il étoit vraiment Juif.

J'ai vû aussi en Italie un méchant Livret en Latin fait par un Medecin, intitulé *de Resurrectione mortuorum naturali*; où il tâche de rendre raison naturelle de ces miracles: mais ce sont contes, *meræ nugæ*. *Ea quæ sunt fidei credenda sunt firmiter, nulla-que indigent probatione.*

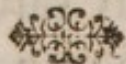


GASPARD DE SIMEONIBUS est un Gentilhomme d'Aquila,

la, qui étoit Secretaire du feu Cardinal J. * * *. Il a quarante six ans, & est fort favant homme: *multa scripsit.*

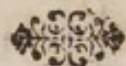


ÆMILIUS PARISANUS est Romain, qui exerce la Chirurgie à Venise. Il est fort âgé & très-habile en sa profession. C'est un petit vieillard fort riche, qui aime à disputer contre tout le monde, *multa scripsit.* Il est grand ennemi de M. Riolan, & a écrit contre lui.

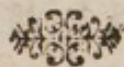


EUSTACHIUS RUDIUS étoit Professeur à Padoüe de grande reputation pour le Pronostic; de sorte qu'on dit encore en Italie: Dieu te garde du pronostic de Rudius. J'ai ouï dire autrefois la même chose de M. Simon Pietre,

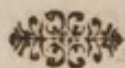
Pietre, qui mourut en 1618. car personne ne pouvoit guerir celui qu'il avoit une fois condamné à la mort.



A P O L L O N I U S T Y A N E U S infailliblement a vécu, & a été quelque grand Personnage ; mais on a fait de sa vie un Roman. *V. mon Apolog. des Gr. Hom. pag. 168.*



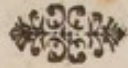
A P O L L O N I U S T Y A N E U S n'a jamais été Magicien, comme on dit ; ce qu'on a écrit de lui est supposé par les Payens, pour être opposé aux Saints Evangiles & aux Actes des Apôtres, qui contiennent les miracles de JESUS-CHRIST sur lesquels les premiers Chrétiens se glorifioient, & par même moyen combattoient de nullité toute la Religion Payenne.



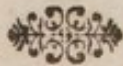
La Vie d'APOLLONIUS TYANEUS au dire d'Erafme, Vivès, Scaliger, le P. Petau & autres favans hommes, n'est qu'un pur Roman; elle a été écrite par Philoftrate par le confeil de certains Payens, pour oppofer quelque chofe aux miracles & à la vie de JESUS-CHRIST. J'avoüe bien que cet *Apollonius* a vécu, mais je nie qu'il ait fait toutes les chofes prodigieufes dont il eft parlé dans fa Vie & ailleurs.

Neanmoins quelques Modernes n'oferoient nier que tout ce qu'en a écrit Philoftrate ne foit vrai; mais ils difent que tout cela n'a été fait que par Art Magique, qui eft *probare incertum per incertius*. Ils ne veulent pas dire autrement à caufe de l'autorité des Peres, dans les écrits defquels il y a bien d'autres

tres bevües : ces Modernes font
Grotius in Evang. p. 1052. Du
Moulin in vate p. 198. & *Samuel*
Maresius de Antichristo, p.
 137. Je n'ai point vü de manuf-
 crits plus vieux qu'en la Bibliothe-
 que Vaticane à Rome.

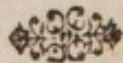


ANTONIUS QUÆRENGUS
 étoit un Padoüan fort favant ;
 c'étoit un Monseigneur qui alloit
 par Rome vêtu d'une étoffe de gros
 de Naples toute de foye, couleur
 de bleu Turquin : *multa scripsit.*

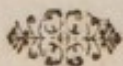


MACHIAVEL & CARDAN
 ont dit que Gregoire VII. avoit
 fait brûler la plûpart des bons Li-
 vres des Anciens. Ce fut lui qui
 fit brûler toutes les Oeuvres de
 Varron , *qui fuit Romanorum to-*
 B 7 *gato-*

gatorum doctissimus, ne ex ejus Libris Plagii reus posset insimulari Divus Augustinus qui suos libros de Civitate Dei totos ex Varrone descripserat. Aliqui negant factum, mais cela n'est pas aisé à croire; ce Pape en avoit bien fait & entrepris d'autres.

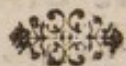


PASQUALINUS étoit un Beneficier de Sainte Marie Majeure. C'est lui qui a fait l'*Index perpetuus* sur les Metamorphoses d'Ovide.

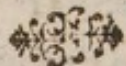


JOSEPHI *scripta Antiquitatum Hebraicarum & belli Judaeorum*, est un Auteur tout falsifié. Les Juifs d'aujourd'hui l'ont tout autre que le nôtre, dans lequel il y a bien de la supposition. Joseph Scaliger avoit envie d'y travailler s'il

s'il ne fut mort ; Je voudrois qu'il l'eut fait. Samuel Petit qui l'entreprend ne fera pas si bien que lui, il ne debute pas comme Scali-ger a fait sur son Eusebe. *Est infelix Criticus.* Il ne cite jamais aucun Vers qu'il n'y trouve à reprendre.

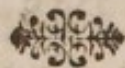


JULIUS CÆSAR CAPACIUS est un Secretaire de la Ville de Naples qui a fait des éloges en Latin *Illustriorum virorum & feminarum.* Il est mort, *scripsit historiam Neapolitanam & alia multa.*

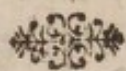


JOANNES FRANCISCUS SLINGELANTIUS est un Hollandois, qui est aujourd'hui un des Secretaires du Conseil de Malines. Il a été Chanoine de Douay & auparavant Secretaire des

des Lettres Latines du Cardinal Bagni, lors qu'il étoit Nonce en Flandres.



JULIUS CÆSAR BULENGERUS professant la Rhetorique aux Grassins fut emprisonné pour de la fausse monnoye. Les amis qu'il avoit au Parlement le firent sauver. Il s'enfuit & demanda l'aumône; étant parvenu en Italie, il alla à Pise où il fut bien receu du Grand Duc. Son Histoire est peu de chose & presque toutes ses Oeuvres. Cet homme étoit extrêmement inégal. Il étoit savant, Prêtre, Predicateur, Alchimiste, débauché aux femmes, yvrogne, faux monoyeur. Il avoit été Jesuite en son jeune âge. Il y est retourné, & y est mort.



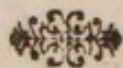
MURETUS s'enfuit de France pour avoir tué un homme. Après avoir demeuré quatre ans à Venise, d'où il s'enfuit aussi pour un autre sujet, il vint à Rome, où il fut bien reçu. Il y a fait grande fortune & y est mort bien riche. On dit qu'il pleuroit toujours en disant la Messe. Il a desavoué des Lettres qui ont été imprimées sous son nom, avec celles de Lambin & de *Ludovicus Regius*. Ce desaveu se lit dans les dernières Editions de ses Epîtres. Etant à Rome il y vécut en fort homme de bien. On ne parla pas de lui comme on avoit fait à Toulouse, à Paris & à Venise. Il s'y fit Prêtre & y vécut sans scandale, mais il y amassa beaucoup de bien, par la liberalité du Pape Gregoire treisième: & parce qu'il dit que
Ro-

Rome est la Ville des propres & des vieillards, il s'y fit propre & y vieillit avec grande reputation; mais il n'en pouvoit plus lorsque sa vie le quitta. Sa memoire est encore chérie & honorée à Rome; les Italiens avoient qu'il a écrit par tout avec grand jugement, & que rien ne lui manquoit de tout ce qui est requis pour un grand personnage.

*Qui rigidae flammæ evaserat
ante Tolosæ*

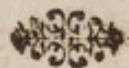
*Muretus fumos vendidit ille
mibi.*

dit Scaliger après que Muret lui eut fait passer une de ses Epigrammes pour être de quelque Ancien.

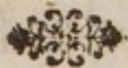


ONUPHRIUS étoit de Verone,
Eremitæ Augustinianus, vir
ad

*ad omnes & Romanas & Eccle-
siasticas Antiquitates è tenebris
erueudas natus. Obiit Panormi
cum dumtaxat 39. attigisset. Il
étoit fort favant homme, valde
laudatus à Scaligero. Il y a enco-
re de lui force manuscrits à Rome
qui feroient bons à être impri-
mez.*

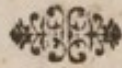


V I N C E N T I U S B A R O N I U S
favant Medecin qui exerçoit la
Medecine à Forly país de Mer-
curial, n'étoit point parent du
Cardinal de son nom. Il a écrit
un Livre de *Peripneumonia*, im-
primé à Forly l'an 1636 & dédié
à nôtre Cardinal Bagni.

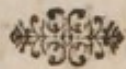


Le Cardinal S E R A P H I N mou-
fut à Rome l'an 1609. c'étoit un
excellent homme. L'Abbé du Bois

lui a fait une Oraison Funebre qui est imprimée en Italie.



J'ai vû à Rome l'Oraison Funebre du Cardinal Seraphin, faite par l'Abbé Dubois, qui depuis est mort en prison. Cet Abbé avoit été Celestin, il étoit Parisien, & avoit été grand Alchimiste: j'ai vû de ses écrits à Rome.



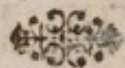
VIRGILIO MALVEZZI est un Marquis de Bologne qui a travaillé sur Tacite. Il a fait aussi le Romulo, le Tarquinio, le David persecuté. Il a aussi écrit quelque chose en faveur des Espagnols contre les François; on m'a dit aussi qu'il travailloit à la vie du Comte-Duc d'Olivarez, qui est aujourd'hui le premier Ministre d'Espagne.

MEL-

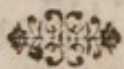


MELCHIOR GUILLANDI-
 NUS BORUSSUS a été un des
 savans hommes de son temps.
 Ayant fait deſſein de voyager dans
 les païs étrangers; il s'embarqua
 ſur la Mer Mediterranée avec quel-
 ques Venitiens, & paſſa d'Asie en
 Afrique: & même fut juſques aux
 Indes; mais ayant été pris par
 des Pirates il fut cruellement trai-
 té. Il reſta pluſieurs années cap-
 tif en Barbarie, où il étoit allé
 pour apprendre les Medicamens
 étrangers. Un noble Venitien le
 racheta & l'amena à Padoüe où
 il fut fait Profefſeur aux Simples,
 & Prefet du Jardin Medecinal,
 puis il mourut l'an 1589. Il eut
 une groſſe querelle avec Mathio-
 le, avec Joſeph Scaliger & au-
 tres: *multa ſcripſit*. Etant ennemi
 de Scaliger avec *Robertus Titius*,
 il

il conseilla à *Scioppius* d'écrire contre la prétendue principauté de Verone de Scaliger, & de faire le *Scaliger hypobolimæus*, qui fut imprimé l'an 1607. à Mayence.

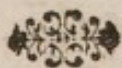


TROILE SANELLI Gentilhomme Romain, eut la tête tranchée à Rome âgé de dix-neuf ans, convaincu de plusieurs crimes; il avoit injurié & battu sa mere; il avoit aussi battu le neveu du Pape Clement VIII. s'étant rencontré ensemble dans un lieu de débauche.



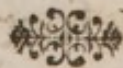
L'Italie est pleine de libertins & d'athées & de gens qui ne croient rien, & néanmoins le nombre de ceux qui ont écrit de l'immortalité de l'ame est presque infini; mais

mais je pense que ces mêmes Ecrivains n'en croient pas plus que les autres ; car c'est une maxime que je tiens pour certaine , que le doute qu'ils en ont est une des premières causes qui les oblige d'en écrire , joint que tous leurs écrits sont si foibles que personne n'en peut devenir plus assuré ; mais au contraire au lieu d'instruire ils sont propres à faire douter de tout.



JULIUS CÆSAR LA GAL-
LA Napolitain, Professeur de la
Sapience à Rome, étoit un bon
& savant homme & bien gras ;
je pense qu'il étoit bon Catho-
lique, sur tout fort credule. Il a-
voit une grande inclination pour
les François, & disoit que ses a-
yeux étoient descendus de Nor-
mandie. Il haïssoit les Espagnols
& les Jesuites. Je ne sçai s'il a-
voit

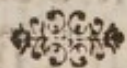
voit quelque Benefice , mais il disoit son Breviaire tous les jours , & presque toujourns à genoux , *laborabat tabe dorsali* , de laquelle il est mort. Je ne lui ai jamais entendu dire du mal des François ; au contraire il étoit ravi de joye quand il en entendoit dire quelque bonne nouvelle. Il avoit commencé un Livre *de unguento Armario*. Il a écrit *de immortalitate animæ* , *de phænomenis in orbe Lunæ* , *de luce & lumine*. Il ne fut jamais ni Prêtre ni marié , & est enterré aux Chartreux. *Procellatius* a fait sa vie , mais on ne veut pas souffrir à Rome qu'elle soit imprimée.



CHYCUS ÆSCULANUS ou D'ASCOLI en François , fut un excellent Astrologue. Il a commenté la Sphere de Sacrobosco.

Voyez

Voyez ce que j'en ai dit en mon Apologie p. 344. c'étoit un drole qui faisoit le Magicien. Il a fait une Physique en Rimes Italiennes. Il vivoit en l'an 1320. du tems de *Garbo*, qui étoit un Medecin de Florence qui le denonça comme Magicien aux Inquisiteurs par Arrêt desquels il fut brûlé vif. J'ai vû son procès à Rome dans la Bibliothèque du Chevalier del Pozzo.



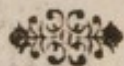
Il y a des Juifs en toutes les Villes d'Italie. Ils y sont tolerez parcequ'ils sont commodes pour les necessitez de la vie. Il leur est défendu d'acquérir des immeubles : quelques uns d'entr'eux se font Chrétiens, & cela arrive assez souvent, mais si un Chrétien se faisoit Juif on le brûleroit.

Le Pape prend tribut d'eux, & outre cela ils sont obligez de pa-

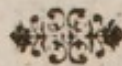
yer le prix que l'on court à Rome les jours de Carnaval. Quand un Juif se convertit le parrain qui est pour l'ordinaire un Cardinal le promene en carrosse par la Ville quinze jours durant habillé de fatin blanc ; & quand tout le monde l'a vû & reconnu pour Chrétien, il quitte son habit de fatin & s'habille comme les autres Chrétiens. Une fois la Semaine on prêche à Rome contre eux : c'est un Jacobin qui est destiné pour cela : ils sont obligez d'y envoyer de vingt en vingt maisons. On ne leur fait aucun tort à Rome pourvû qu'ils se contiennent & gardent les Loix. *Alstedius* a quelque part fait mention d'une Prophetie, laquelle parle d'une certaine grande conjonction du Soleil & de la Lune, & que pour lors tout le monde deviendra Juif, & qu'elle durera mille ans. Les Juifs sont les fripiers d'Italie.

Autre-

Autrefois les Papes ne se ser-
voient que de Juifs ; mais au-
jourd'hui pour quelques causes
particulieres, peut-être, *nomine*
& specie Religionis, ils ne s'en
servent plus. Mais ils les souffrent
toujours à Rome & les conservent
cherement, soit parce que le pu-
blic en est soulagé par le commer-
ce, soit par des raisons que tout
le monde ne fait pas. C'est une
chose miraculeuse comme ce peu-
ple haï de tout le monde, chassé
de son país & qui est maudit de
tous, a pû se conserver jusqu'ici
en tant d'endroits. Ils ont encore
des Sacrificateurs qu'ils appellent
Rabbi. Les Chrêtiens vont quel-
quefois voir leur Temple, leur
Synagogue, & la Circoncision.
Les Moines vont quelquefois dis-
puter contre leurs Rabbi sur les
principaux points de la Religion
Chrétienne.

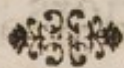


Le Cardinal SPADA est de Forly fils d'un Marchand fort riche, il a été Nonce en France; c'est un homme de grande intrigue dans le Conclave & par tout; il est encore trop jeune pour être Pape; il brigue maintenant pour ses amis *Rocci* & *Pamphilio*, puis après il briguera pour lui-même.

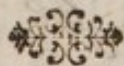


On donna un jour à *Magin* Professeur de Mathematiques à Padouë *Themata Natalitia* de deux grands Princes, & fut prié de faire leurs horoscopes. Quand il les eut veu tous deux, il les rendit, & dit que ces deux hommes ne meritoient pas qu'on fit leurs horoscopes, que tous deux n'avoient gueres d'esprit & qu'ils
cau-

causeroient de grands malheurs dans le monde, que leur naissance étoit très-malheureuse & qu'il n'y avoit rien à dire là dessus. L'un des deux n'a pas laissé d'être Roy.



JOANNES ANTO. MAGINUS étoit natif de Padoüe. Etant fort avancé en ses études il s'adonna aux Mathematiques, & s'y étant acquis grande reputation, il fut appelé à Bologne pour les enseigner. Il a publié un Commentaire *in Librum Hipp. de dieb. criticis* & *de legitimo Astrologiæ in Medicinâ usu*. C'étoit un homme fort gros. Il mourut d'apoplexie l'an 1617. âgé de 61. Il n'a laissé qu'un fils qui est Jacobin.



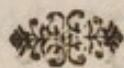
CREMONINUS a été le plus

renommé Professeur qui ait été en Italie. Il étoit aussi bien logé & meublé à Padouë qu'un Cardinal à Rome. Son Palais étoit magnifique, il avoit à son service Maître d'Hôtel, valets de Chambre & autres Officiers, & de plus deux carosses & six beaux chevaux. Il avoit quatre cens écoliers & deux mille écus de gages quand il mourut. Il n'y a en toute l'Italie aucun bien ni revenu si assuré que celui-là; les gages de ces grands personnages sont très-considérables en Italie.

Zabarella & Piccolomini avoient aussi de bonnes pensions. *Cujas* qui a été un Jurisconsulte incomparable n'a jamais eu en France plus de dix sept cens livres.

Multa scripsit Cremoninus, partim edita partim non edita: de calido innato, de semine: Apologia de origine & principatu membrorum, & vidi 4. aut 5. volumina

*mina MS. in fol. ejusdem Auctoris
apud Joannem Dallaum vulgò
Daillé Ministre à Charenton, quæ
prælum & Mæcenatem expectant
anno 1658.*



J'ai été trois mois durant dans
la conversation de *Cremonin*. J'ai
toujours soutenu son parti con-
tre *Caimus*. J'ai ouï dire dans le
Theatre Anatomique de Paris à
M. Riolan, que quand Hippo-
crate & Galien auroient voulu
faire ensemble le *Traité de Cre-*
monin, de principatu membro-
rum; ils n'auroient pas mieux
fait. Ce *Cremonin* étoit grand
Personnage, un esprit vif & capa-
ble de tout, un homme deniaisé
& gueri du sot, qui savoit bien
la verité, mais qu'on n'ose pas
dire en Italie. Tous les Pro-
fesseurs de ce pais-là, mais princi-
palement ceux de Padoüe sont

déniaisez, d'autant qu'étant parvenus au faite de la science, ils doivent être détrompez des erreurs vulgaires des siècles & bien connoître l'opinion d'Aristote, de l'esprit duquel ce Cremonin est un vrai Tiercelet & parfait abrégé. Ces Messieurs-là qui sont gens raffinez, & dont le nombre est grand en Italie, savent bien discerner dans les grands, le vrai d'avec le faux. Un homme de mes amis m'a depuis peu écrit de Genes; c'est M. *Aleide Muscino*, que le Livre de ce Cremonin tant souhaité, a été imprimé en cachette à Venise ou à Padoüe, & qu'on le vend bien cherement: je pense qu'il est intitulé: *Illustres Contemplationes de animâ.*

CREMONIN cachoit finement son jeu en Italie: *nihil habebat pietatis, & tamen pius haberi volebat.* Une de ses maximes étoit: *intus ut libet; foris ut moris est.*

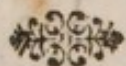
est. Il y en a bien en Italie qui n'en croient pas plus que Cremonin. Machiavel & lui étoient à deux de jeu, & Epicure, Lucrece, Cardan, Castellanus, Pomponace, Bembe, & tous ceux qui ont écrit de l'Immortalité de l'Ame. Pline a été un des chefs. Vanini en son Amphitheatre dit : que c'est la grande Secte que celle des Athées, qui est grossie de la plûpart des Princes *utriusque ordinis*, & d'un grand nombre de Savans anciens, comme Polybe, Cicéron, Cesar, Juvenal, Horace, Socrate, Homere, Euripide, Virgile, &c.

On obtient aisément à Rome la permission de lire toute sorte de Livres défendus. C'est le Maître du sacré Palais qui la donne. On défend Calvin, Luther & tous les autres chefs de parti, Ma-

C 5

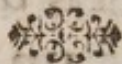
chiavel,

chiavel , l'Astrologie Judiciaire ,
 l'Adone du Cavalier Marino ,
 Charles du Moulin : & quelques
 autres Jurisconsultes qui ont é-
 crit contre la puissance du Pape.
 On permet tous les autres.

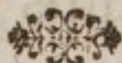


On dit en Italie que SCALIGER le pere époufa à Agen la fille d'un Apoticaire , d'autres disent la bâtarde d'un Evêque. Son fils Scaliger étoit visité comme un Prince à Leyden. M de Nevers allant en Hongrie & passant par la Hollande le visita , & voulut lui faire un grand present , mais Scaliger le refusa honnêtement. Il faut que *Scioppius* ait été agité de quelque Demon quand il a entrepris un si malheureux Livre contre cet homme. Toutefois quoique M. Rigaut reconnoisse que Scaliger ait été un grand Critique , il dit
 pour-

pourtant que M. de Saumaife est fort au dessus.



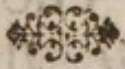
FERDINANDUS CAROLUS étoit un Italien fort favant, mais plein de vaine gloire & grand hableur, bon homme au reste. Il n'a pas fait grand' chose, *sed multa edenda reliquit*. Il n'étoit ni Prêtre ni marié; chose rare aux gens de Lettres en Italie. Quand il abordoit quelqu'un il le prenoit par la ceinture & par la basque de son pourpoint, & ne le quittoit point qu'il n'en fut tout ce qu'il vouloit favoir.



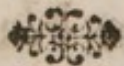
FABIUS COLUMNA étoit un Medecin de Naples qui a écrit deux volumes des Plantes.



DANIEL FINUS étoit un Ferrarois qui a fait un gros Livre en Latin *in quarto* en petite lettre contre les Juifs ; je crois qu'il est intitulé *Flagellum*. Ce Livre est fort bon.



COELIUS CALCAGNINUS étoit un bâtard, savant & bon homme. Nôtre Cardinal Bagni avoit marié sa nièce à un Marquis Calcagnin qui descendoit de cét Auteur-là. Il a traduit un des Livres d'Histoire de l'Evêque du Bellay ; un autre Marquis de Ferrare en a traduit plusieurs autres du même Auteur.



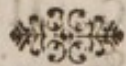
SANNAZAR étoit un Neapolitain

tain de bonne Maison , il fut en faveur près de Frideric Roy d'Ar- ragon à la place de Jovianus Pon- tanus ; il a écrit fort élegamment tant en Italien qu'en Latin : il tra- vailla vingt ans à son beau Poëme *de partu Virginis* , que M. Col- letet a traduit en François : il vint en France avec Ferdinand le jeune frere de Frideric. Il a vécu 72. ans toujours frais & gaillard , & enfin il mourut : son tombeau est au pied du Pausilipe, il est de marbre blanc ; d'un bel ouvrage de *Santa Croce* ; lui même avoit fait son Epitaphe , mais on l'a trouvée trop gaillarde , & ainsi on n'a pas trouvé à propos de la mettre en œuvre , la voici :

*Actius hic situs est , cineres
gaudete sepulti,
Jam vaga post obitus umbra
dolore vacat.*

Il a fait quelques Vers Satyri-

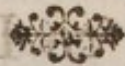
ques contre quelques Papes, Sixte IV. Alexandre VI. Leon X. qui ne se trouvent *qu'en l'Edition de Lyon, on les a châtrez en celle de Douïay & en celle d'Italie; J'ai vû en Italie un Livre qui contenoit sa vie separément avec son portrait; il y a aussi des Medailles qui le representent.



L'an 1637. le Pape envoya le Cardinal GINETTI à Cologne pour y traiter de la Paix entre la France & l'Espagne; il n'y avoit que trois Cardinaux qu'on y pût envoyer, car on étoit convenu de part & d'autre que le Cardinal député devoit être Italien, & qu'il n'auroit pas été Nonce ni Pensionnaire d'aucun Prince; il n'y en avoit que trois qui eussent toutes ces qualitez, savoir Ginetti, Magoletti & Saint Georges. Le premier

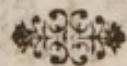
* On le trouve aussi dans l'Edition d'Amsterdam de 1689.

mier fut envoyé, parce que le Pape étoit en colere contre Magoletti, & l'avoit envoyé resider en son Evêché de Ferrare où il est mort. Pour S. Georges il ne pouvoit y aller, car il n'étoit pas de la brigade du Pape. Ginetti étoit ravi d'aller là, & en deux ans qu'il y a été il a gagné cent cinquante mil écus en faisant comme Legat tout ce que le Pape pouvoit faire pour l'Allemagne; le Pape lui donnoit outre cela dix-huit mille écus par an pour son entretien.

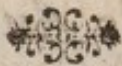


FRANCISCUS VALESIIUS étoit un Medecin Espagnol qui supplanta *Ludovicus Mercatus*; comme le Roy d'Espagne Philippe II. avoit la goute, *Mercatus* ne savoit plus que lui faire, *Valesius* conseilla au Roy pour appaiser sa douleur de mettre ses pieds dans
un

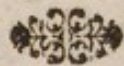
un bassin d'eau tiède ; ce qu'ayant fait, il s'en sentit beaucoup foulagé, chassa *Mercatus* & retint *Valesius*. Quelques-uns aussi se servent d'urine tiède de la même manière : *Valesius* a beaucoup écrit, son Livre de *Methodo medendi* est un excellent ouvrage.



GUILLAUME SIRLET étoit un Calabrois, Prêtre déjà avancé en âge, qui vint à Rome avec un Breviaire sous son bras. Il étoit savant en Grec, en Latin & en Hébreu ; il fit fortune en peu de tems : *fuit eruditorum pauperum patronus* : il fut Bibliothécaire du Vatican âgé de 71. ans ; il avoit été precepteur de S. Charles Borromée, fut fait Cardinal & faillit à être Pape après la mort de Pie V. en l'année 1572.

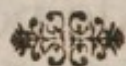


En tout mon voyage d'Italie je n'ai rien appris de nouveau d'Henri Agrippa, *V. Adamum in vitis illustrium virorum*, & mon Apologie pour les personnes soupçonnées de Magie. Il étoit né à Cologne l'an 1486, & mourut à Lyon l'an 1534 âgé de 48. ans.

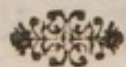


La Loi de nature est la vraie regle d'un honnête homme, pourvû qu'il pratique ce premier point, *quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris*. Il y a quelques Livres qui conduisent un homme en cette vie : savoir : *Epistolæ Senecæ*, la Sagesse de Charron, *Vita Pomponii Attici*, les Essais de Montagne, les Dialogues Sceptiques de la Mothe le Vayer; *Epistolæ Plinii*,
Horace,

Horace , Juvenal , *Officia Ciceronis* , *Marcus Antoninus Imperator* & *Philosophus*.

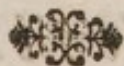


Environ l'an 1637. on fit le procès à Rome à un certain Florentin nommé le Marquis Manzoli, pour avoir dit & écrit quelque chose contre le Pape. Il étoit Athée & de mauvaise vie.



FRANCISCUS PHILELPHUS étoit de Tolentin Ville de la Romagne ; son portrait s'y voit à l'Hôtel de Ville. Il étoit desirieux de favoir la Langue Grecque ; il fut à Constantinople où il époufa une Grecque , puis revint en Italie où il fut admiré pour son favoir , il fut admiré d'Eugene IV. du Roy Alphonse & de François Sfortia.

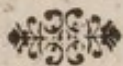
Il a traduit du Grec en Latin Xenophon, Plutarque, Hippocrate; il a vécu 90. ans, mais il est mort à Bologne si pauvre qu'il falut vendre tous ses meubles pour l'enter- rer. Toutes ses Oeuvres sont im- primées à Basle. Il étoit ami des François, mais grand ennemi de Cosme de Medicis & de Pie II. *Natus erat die 24. Julii anno 1398. Et vixit an. 81. vel ut alii volunt 83. Voyez ce que j'en ai dit dans mes Additions à l'Histoire de Louïs XI. p. 183.*



GALEOTUS MARTIUS étoit un Italien fort savant en toutes choses. *Mathias Corvinus* l'appella en Hongrie, & de là Louïs XI. Roy de France le fit venir ici, où étant arrivé, pensant mettre pied à terre pour saluer le Roy qui lui promettoit une grande

de pension; il tomba & mourut sur le champ étouffé de sa graisse. Voyez ce que j'en ai écrit dans mes Additions à l'Histoire de Louis XI. p. 126. 127. 128. *Plura scripsit*, & entre autres les Livres suivans: *De Doctrina promiscua, de Homine, de Dictis Mathie Regis, de Censura operum Philosophicorum*. Ce dernier n'a pas été imprimé; il est en manuscrit dans la Bibliothéque du Roy, il y fait voir qu'il y a des Antipodes. *Vide Vossium de Historicis Latinis 2. Editionis ann. 1651. p. 659. Ubi verba Jovii adducuntur, in quibus parum laudis, sed multum asperitatis erga Galeotum. Vide ibidem lepidum responsum Galeoti nobili cuidam Veneto qui eum vocabat porcum præpinguem: Malo esse porcus præpinguis quam hircus, quod ideò dicebat, quia uxor illius nobilis erat valde impudica. Unde Itali talium uxorum*

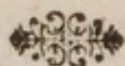
rum maritos hircos, id est, cornutos vocant.



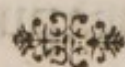
CRISTOPHORUS LONGOLIUS avoit écrit une Harangue Latine de *laudibus Divi Ludovici Francorum Regis*, laquelle a été ôtée de ses Oeuvres & est bien rare aujourd'hui. Il avoit dit en cette harangue quelque chose de Rome, à cause de quoi il fut haï. Il mourut âgé de trente quatre ans, l'an 1522. habillé en Capucin, comme avoient fait avant lui *Picus Mirandulanus* & *Rodolphus Agricola*. Partir de ce monde la tête étant ainsi froquée & encapuchonnée, c'est mourir *in Domino*.

Vide Christoph. Longolii Paris. Orat. de laudibus D. Ludovici Francorum Regis habit. Pictavii in Cœnobio Frat. Min. anno 1510. Paris. apud Henr. Ste-

Stephanum; voyez aussi Duchesne dans sa Bibliothèque des Historiens de France, p. 45.

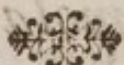


TRAJANUS BOCCALINUS étoit un Italien fort savant, qui a bien écrit en la Politique: *erat vir amœni ingenii*. Son principal emploi étoit de gouverner de petites Villes, dont le gouvernement ne dure qu'un an; mais il gouvernoit fort mal & tout le monde s'en plaignoit. J'ai vû deux Commentaires de lui manuscrits sur Corneille Tacite.



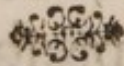
La Pierre Philosophale n'est qu'une pure folie, & un piège pour attraper les fots. & jamais un homme d'esprit n'y sera trompé, après qu'il aura lû le Dialogue d'Erasme sur cette matiere. M. de

M. de la Noüe en a fait un beau Chapitre dans ses Discours Militaires au Discours 23. où il dit que le Pape a trouvé ce secret en changeant le plomb qu'il nous envoie de Rome, & lorsqu'il nous tire de France presque un million par le plomb & les Bulles tous les ans. Il en tire encore plus d'Espagne, l'un & l'autre sans remede puisque les Princes le veulent bien: *adeò verum est illud Thuani quod legitur in vita sua lib. I. p. 12. quodque acceperat à quodam Cardinale qui dicere consueverat, Aula nostræ majestas stat tantum famâ & patientiâ hominum.*

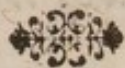


M A P H E U S V E G I U S L A U D A N E N S I S qui a heureusement ajouté un XIII. Livre à l'Eneïde, étoit un savant homme & le meilleur Poëte de son temps. Il fut

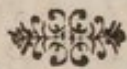
fut en grand credit sous les Papes Martin III. Eugene IV. & Nicolas V. Il a écrit *de institutione puerorum*, un Livre fort gentil. Il a été Notaire Apostolique.



Il y a dans le Boulonois en Italie deux Villes, dont l'une s'appelle *Imola* & l'autre *Brisignelle*: ces deux petites Villes pour être voisines ont souvent de grands débats l'une contre l'autre: ceux de la dernière ayant l'esprit fort échauffé, entendant chanter à la Messe ces mots: *qui immolatus est pro nobis*, & croyant qu'il fut parlé de ceux d'*Imola* qui pour lors étoient leurs ennemis, ordonnerent qu'on ne chanteroit plus cela à la Messe, mais qu'on y diroit *qui Brisignellatus est pro nobis*. Voila jusqu'où vont la passion & l'ignorance.

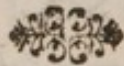


ALPHONSUS CYCARELLUS
 étoit un Medecin de Rome, qui
 fut pendu sous Gregoire XIII.
 pour avoir contrefait beaucoup
 de Contracts.

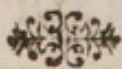


ANTONIUS CAMPANUS,
 étoit bâtard ainfi que Cardan,
 Erasme, & autres favans hom-
 mes. Il nâquit dans un jardin sous
 des lauriers, il fût, dit-on, caché
 sous des choux pendant quelque
 tems ; il étoit fils d'un Prêtre
 & avoit beaucoup d'esprit : On
 trouve toutes ses Oeuvres in folio
 d'impression d'Italie, ou il y a à
 la premiere page une cloche. Il
 a été Archevêque en Italie. Il
 fut fort aimé de deux Papes
 Pie II. & Paul II. Il mourut du
 D haut

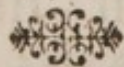
haut mal. *Faërnus* a fait sa
vie.



PLATINE étoit un des sa-
vans hommes de son tems : sa vie
est au commencement de son Hi-
stoire des Papes. Il a fait l'Histoire
de Mantoüe, mais elle n'a ja-
mais été imprimée.

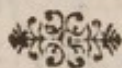


ERYCIUS PUTEANUS a fait
un petit Livre in fol. de *Gente*
Puteanâ.

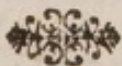


GERARDUS VOSSIUS étoit
un Liegeois Catholique, qui de-
meuroit à Rome, il a travaillé sur
S. Bernard. *Variis lectionibus &*
scholiis illustravit D. Bernardi
tractatum de consideratione ad
Eu-

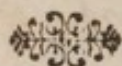
Eugenium, & prodiit liber *Coloniae* anno 1605. in douze, ut habetur in *Bib. Belg.* 286.



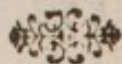
Le Cardinal BENTIVOGLIO est un fort bon homme & savant, il commence à être vieux, mais quand il vivroit encore fort long tems, je ne crois pas qu'il fut jamais Pape : on dit qu'il écrit sa vie lui-même & qu'elle est fort avancée : ce fera un fort bon Livre.



BAPTISTA A PORTA étoit un Gentil-homme Neapolitain, grand curieux, bel esprit, fort riche, qui a beaucoup écrit de différentes matieres.

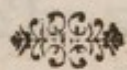


Le Livre intitulé *Cyclopædia Anticlaudianani*, seu de *Officio viri boni Libri IX. Heroïco Carmine conscripti*, imprimé à Anvers l'an 1611. a été fait par un Auteur Anglois nommé *Alanus*, qui a fait un autre Livre qui est néanmoins commun dans les Bibliothèques, intitulé : *de Planctu naturæ adversus Sodomitas*.



Je n'ai jamais vû en Italie ni ailleurs aucun Hermaphrodite parfait, & ne crois pas qu'il y en ait jamais eu, même cela semble repugner à l'ordre de la nature: jamais personne n'a dit en avoir vû d'entièrement parfaits, & qui eussent les qualitez des deux sexes: savoir, qui pussent, *tanquam*
mas

*mas generare in alio & tanquam
fœmina generare in seipso.* Il y a
quelques Jurisconsultes qui en par-
lent, mais ils n'assurent pas en
avoir vû ; voyez les raisons
pertinentes de M. Riolan en son
Livre François des Hermaphrodi-
tes pag. 67. le Traité des Her-
maphrodites que Jacques du Val
a inferé dans son Livre de l'Ac-
couchement des Femmes imprimé
à Roüen en 1612. in octavo, le
Livre de Gaspard Bauhin sur cette
matiere imprimé à Oppenheim
pour la derniere fois l'an 1614.
in octavo, *Spondanum ad an.
1478. num. 22. ubi multa singu-
laria hac de re.*



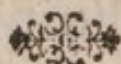
JOANNES CAPNIO, REU-
CHLINUS DICTUS, étoit né près
de Spire l'an 1450. il fut Professeur
à Basle où il apprit l'Hebreu, il

l'apprit encore d'un Medecin de l'Empereur Frederic; il apprit le Droit à Orleans, où il gagna beaucoup à l'enseigner, & ensuite il passa Docteur en Droit à Poitiers. Il s'en alla à Rome où il acheva de se perfectionner en la Langue Hebraïque sous un Juif nommé Abdias, où non seulement il connut Argyropile, mais même étudia sous lui. Ce grand homme ayant prié Reuchlin d'interpreter un passage de Thucydide, il le fit d'une façon si élégante & d'une prononciation si nette qu'Argyropile dit en soupirant *Græcia nostra exilio transvolavit Alpes.*

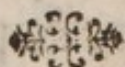
Les Moines obtinrent de l'Empereur Maximilien I. que les Juifs fussent obligez d'apporter tous leurs Livres aux Inquisiteurs, afin qu'ils fussent brûlez. Reuchlin qui s'y connoissoit remontra à l'Empereur qu'il suffisoit de brûler ceux qui étoient faits directe-

recte-

rectement contre JESUS-CHRIST :
 mais qu'il falloit conſerver les
 autres, & principalement ceux de
 Grammaire & ceux de Medecine,
 ce qui fut obſervé : mais Reuchlin
 eut la haine des Moines pour a-
 voir condamné leurs ſuperſtitions,
quæ ſunt nervi regni Monastici.
 Ils l'accuſerent d'heréſie, mais il
 fut abſous par l'Evêque de Spire ;
 ils en appellerent à Rome, où il
 fut abſous par le Cardinal Gri-
 mani. *Petrus Galatinus* & même
 Eraſme écrivirent en ſa faveur à
 Leon X. & à quelques Cardinaux :
 enfin la revolte de Luther arriva,
 & les Moines ne firent plus rien
 contre Reuchlin ayant aſſez de be-
 ſogne d'ailleurs ; & peu après Reu-
 chlin mourut l'an 1522. âgé de
 67. ans. Il a beaucoup écrit, en-
 tr'autres *de Arte Cabaliſtica*, &c.
 deux Livres contre les Moines,
 qui ſont *Speculum oculare*, & l'au-
 tre *Epistolæ obſcurorum virorum.*

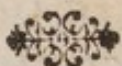


Le Cardinal de RICHELIEU en l'an 1632. & 1633. étoit haï à Rome ; son nom y étoit en horreur : on lui attribuoit tout ce qui se faisoit de mal dans l'Europe ; le Pape même disoit de lui : ce Capelan me donne plus de peine que tout le reste de la Chrétienté : si le Pape eut pû le ruiner pour lors, il l'eut fait de bon cœur. Il y avoit pourtant de fort bons amis , & entre autres nôtre Cardinal Bagni , avec lequel il avoit une étroite intelligence.



Les Scorpions en Italie ne sont point venimeux : je me souviens que sous un degré qu'on abbatit pour le rétablir , on trouva dans une fosse plus de trois grands tom-

tomberaux de Scorpions : on les jetta dans une riviere voisine. Les poissons les mangent & s'en engraisent ; les Courtisannes en Italie en ont dans leurs lits l'été pour se rafraîchir.

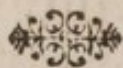


Les anciens comme Ciceron, &c. écrivoient sur des Tablettes cirées qu'on appelloit *Pugillares*, ou sur des écorces d'arbre ; j'ai vû des exemples & des uns & des autres en Italie. Le papier n'y étoit point en usage, parce qu'il se fait de linge & que le linge n'y étoit point connu. On connoissoit bien le chanvre qui est une herbe ; mais on ne s'en servoit pas à cet usage. Rabelais, sur la fin de son troisiéme Livre, a parlé du chanvre sous le nom de *Pentaguellion**

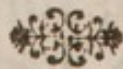
D 5 un

* ou plutôt *Pantagruellion* du nom de *Pantagruel* principal héros de Rabelais.

un siècle : & de fait du tems de Charles VII. le linge fait de chanvre étoit fort rare , & on dit qu'il n'y avoit que la Reine qui en eut deux chemises.



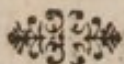
Le Carême comme il est aujourd'hui observé dans l'Eglise Romaine n'a pas toujours été en usage ; outre les Huguenots qui l'ont combattu depuis cent ans , & qui l'ont contredit *ex professo* , voyez ce qu'en a écrit M. Rigault *in Tertullianum de jejuniis* , Alphonfus Ciaconius *de jejuniis antiquorum* , & Ludovicus Guicciardinus , Jacobi filius & Francisci de Belgio nepos.



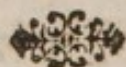
JEAN BOCA'CE étoit Toscan , natif de Certaldo , lieu fort stérile , où il ne croit guere que
des

des oignons : il nâquit neuf ans après Petrarque l'an 1313. Il étoit aussi bon Orateur, que Petrarque a été bon Poëte, & de tout ce qu'il a écrit, il n'y a rien de si bon que le Decameron qu'il composa en 1348. tandis qu'il étoit à Florence. Il a aussi écrit de la Genealogie des Dieux, & des Femmes illustres : *scripsit & carmen Bucolicum.* Il a aussi fait un Livre intitulé *Labyrinthus amoris.* Il mourut âgé de 62. ans.

Pour la Religion je crois qu'il n'en avoit pas & qu'il étoit parfait athée, ce qui pourroit se prouver par quelques Chapitres de son Decameron: principalement par celui dans lequel il est parlé d'un Diamant qu'un pere de famille laissa à ses trois filles. Voyez ce même conte dans les Livres de Barnés contre les équivoques. p. 129.

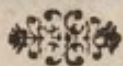


CYRIACUS STROZZA étoit un Patrice Florentin qui nâquit l'an 1504. il a été un des premiers Savans d'Italie , & sur tout en Grec. Il a fait un Suplément aux Oeconomiques d'Aristote. Il ne fut jamais marié , mais il eut deux bâtards ; il enseigna la Philosophie & le Grec à Bologne & à Pi-se l'an 1565,

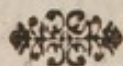


Le Pape GREGOIRE fit une grande fortune, de petit compa-gnon qu'il étoit ; de simple petit Chanoine, il devint Archevêque de Bologne , Cardinal & Pape. Il ne favoit presque rien, & n'é-toit propre à rien. Son neveu le Cardinal avoit plus d'esprit que lui ; quand il lui propofoit quel-que chose de difficile , il le ren-
voyoit

voyoit en lui disant ces mots :
faites vous même : c'est pourquoy
il est encore aujourd'hui appellé
le Cardinal *fatte voi*.

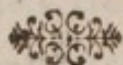


Le Cardinal Oregio avoit deman-
dé l'aumône à Rome : on ne s'é-
tonne point en ce païs-là de voir
faire fortune à un Prêtre. Sixte V.
avoit gardé les pourceaux , il est
pourtant le plus estimé de tous
les Papes : il étoit magnanime ,
liberal , severe ; il avoit toutes
les qualitez d'un grand homme.

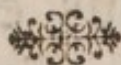


Le grand Turc ne tient en au-
cune Cour de Prince étranger
aucun Ambassadeur , étant au
deffus d'eux , n'ayant besoin d'au-
cune intelligence avec eux ; vou-
lant que toutes ses affaires ne se

que par une force ouverte & par les armes, & non par traitez & par correspondance.



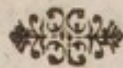
LIGULA étoit un Genoïs renommé Pirate, qui se fit Turc; il étoit né de pere & mere, qui de Turcs s'étoient faits Chrétiens: il vivoit l'an 1600.



Divinatio morientium. Il y a beaucoup de gens qui croyent que les malades qui sont sur le point de mourir, devinent souvent: plusieurs Auteurs en ont écrit; mas au cas qu'ils devinent comme on dit; je dis que cela se peut faire par force naturelle, & qu'il n'y a en cela rien de miraculeux, parce que l'esprit de l'homme commençant à se détacher & à se

se degager de la matiere, est en quelque façon plus spirituel & plus subtil; neanmoins cette question est bien Metaphysique. *De quâ vide Julium Cæs. Scalig. adversus Cardanum 307. num. 34.*

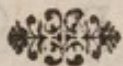
Gregorius Pont. in suis Dialog. de hac divinatione agit, & Cicero de divinatione lib. I. hac de re multas affert rationes: Gregorius vero duas, nimirum id vel accidere per revelationem, sive quod animæ ex materia emergere inchoantes prælibare quædam possint de iis quæ vinculis carnis solutis intelligunt, &c. ex Epit. Baronii per Spondanum ad an. 590. num. 5.



NICOLAS FLAMEL étoit un écrivain qui travailloit & negotioit à Paris & ailleurs pour les Juifs l'an 1393. Il étoit de Pontoise;
par-

parce qu'il devint fort riche tout d'un coup, on le soupçonna d'avoir trouvé la Pierre Philosophale. Les Chymistes d'aujourd'hui le croient si fort, qu'ils veulent faire passer ce Flamel pour un de leurs Patriarches. Il faut avouer qu'ils sont bien fols ! tout cela n'est qu'un abus : Voici la verité entiere. Nicolas Flamel écrivoit pour les Juifs & savoit leurs affaires : comme ils furent chassés de France & leurs biens acquis au Roy, Flamel traita avec ceux qui devoient de l'argent aux Juifs, dont il avoit le Regître, & composa avec eux à moitié de profit à la charge qu'il ne les accuseroit pas ; & voilà comme il devint si riche en peu de tems. Il fit bâtir des Eglises comme Sainte Geneviève des Ardens & les Charniers des S S. Innocens, la Tour de S. Jacques de la Boucherie, dans laquelle Eglise il est

est enterré. Voyez la Bibliothèque de la Croix du Maine p. 343. Ce Flamel étoit véritablement écrivain. J'ay veu à Rome dans la Bibliothèque du Cardinal Bagni un Roman de la Roze écrit de sa main, duquel Roman les Auteurs font Jean de Mehun & Clopinel.

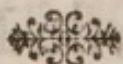


PAUSILYPUS est le nom d'une Montagne au Royaume de Naples, qui est percée par le milieu par où l'on passe : on dit qu'elle a été percée par la magie de Virgile : J'en ai parlé dans mon Apologie en passant p. 613. *V. Thuan. in vita sua part. 5. p. 63.*

Hunc Montem Παυσίλυπον. quasi ademptorem laboris & molestiarum vocaverunt, quo cognomine & Jovem ipsum celebraverunt

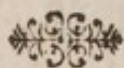
runt Græci veteres, ut apud Sophoclem legimus.

Hujus Montis situm & locum ad unguem descripsit Paulus Hunzerus in Itinere suo Italico facto anno 1599. p. 479.



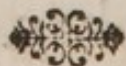
PAGANINUS GAUDENTIUS est un Professeur en Humanitez à Pise. Il est Grison, il avoit été Ministre en son païs. Il vint à Rome où il se convertit & y receut pension du Pape, puis revint à Pise. Il a écrit un Livre intitulé *Salebræ Tertullianæ*, qui est un explication des Passages les plus difficiles de Tertullien: un autre de *moribus Christianorum ante tempora Constantini*, & plusieurs autres. *Scripsit præterea de candore politico in Tacitum* in quarto. Pisis 1646. *De evulgatis Romani Imperii Arcanis*

canis in quarto. *Florentiæ* 1640. *De prodigiorum significatione* in quarto. *Florentiæ* 1638. *De Dogmatum Origenis cum Philosophiâ Platonis comparatione. De Philosophiæ apud Romanos origine & progressu. Pisis* in quarto 1643. Il est fort mon ami quoique je ne l'aye jamais vû : nous avons fait, formé & fomenté nôtre amitié *per litteras animi nostri interpretes*. Je lui ai dedié mon Livre sur la mort du Cardinal Bagni. Il est fort versé en la lecture des anciens Peres, & dit que c'est ce qui lui a fait abjurer l'heresie de Calvin. Il n'aime pas les Jesuites : il a fait quelque chose contre eux en Italien qui est bien fait.

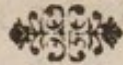


L'ABBE' CONSTANTINO CAJETANO est un Sicilien Moine Benedictin : c'est un homme qui

qui fait beaucoup , mais avec trop peu de jugement , & qui en recompense a un grand esprit & beaucoup de feu. Il fut jadis appellé à Rome pour aider à Baronius qui travailloit alors sur son Histoire Ecclesiastique, & eut pour cela pension du Pape. *Multa scripsit ad Historiam Ecclesiasticam pertinentia* , & entre autres des Vies de quelques Saints. Il a fait un Livre Latin *in octavo* , imprimé à Venise en 1641. où il prétend prouver que S. Ignace a été Benedictin premierement.



CONSTANTIN CAJETANO est celui qui a produit tant de differens manuscrits , afin de prouver que le Livre *de Imitatione Christi* de Thomas à Kempis est d'un certain Moine de son Ordre , mais tout ce qu'il a produit s'est trouvé faux. Le



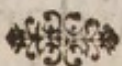
Le Livre de *Imitatione Christi* a pour Auteur Thomas à Kempis, Chanoine Regulier de Flandres, & cela est très-certain. Les Benedictins voudroient bien que le monde crut que l'Auteur fut un certain des leurs qu'ils nomment *Joannes Gersen* qui a été un Abbé Benedictin; de là vient qu'on dit en France, que c'est Jean Gerson Docteur de Sorbone & Chancelier de l'Université de Paris, qui vivoit il y a plus de deux cens ans, *per regulam de duobus litigantibus gaudet tertius*. On le trouve de vieille édition sous ce nom de Gerson: je l'ai vû aussi sous le nom de S. Bernard.

M. Labbé Avocat a travaillé sur cette matiere, & veut prouver que le vrai Auteur de ce Livre, pour l'honneur de la France, est
ce

ce Jean Gerson, mais il n'en viendra jamais à bout.

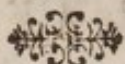
Le Cardinal de Richelieu faisant r'imprimer ce Livre au Louvre avoit dessein d'y faire mettre le nom de Thomas à Kempis, les Benedictins de France intervinrent & le prierent d'y faire mettre le nom de Jean Gerson, se vantant d'avoir pour le prouver quatre manuscrits de ce Livre à Rome, qui tous quatre portoient ce nom. Il leur accorda ce qu'ils demandoient, à la charge que cela seroit bien prouvé & averé par gens de bien & connoisseurs. Le Cardinal de Richelieu en écrivit à nôtre Cardinal Bagni qui étant homme d'esprit se fit apporter les quatre manuscrits dont les RR. Peres Benedictins étoient ravis pensant le tromper, mais ils ne purent: car il nous les fit tous examiner devant lui, & fort particulièrement, y trouva tout falsifié

fié & raturé, ce qui étant mandé par nôtre Cardinal Bagni, on n'a mis, à cause de l'incertitude dans laquelle nous sommes demeurez, le nom d'aucun Auteur à l'édition du Louvre. Nous verrons ce qu'en dira quelque jour M. Labbé dans le Livre qu'il a fait en faveur de Jean Gerson.

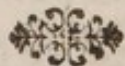


SETON étoit un Ecoffois medifant & malin, il avoit été Auditeur & Bibliothequaire du Cardinal de Sainte Suzanne *Scipio Cobellutius*; c'étoit un homme colere, qui rompoit avec tout le monde à Rome, & qui ne pût durer avec son Maître. Il étoit fripon, mais il étoit favant & il favoit très-bien le Grec & la Jurisprudence, & en recompense il étoit un très-grand menteur. M. Deffiat Maréchal de France & Sur-

Surintendant des Finances le vou-
loit prendre pour être Precepteur
de ses Enfans, mais ils ne purent
s'accorder, parce que Seton ne
vouloit pas porter la longue rob-
be. Seton étoit un impudent men-
teur. Il dit à M. Moreau qu'il
avoit à Rome un Galien Grec tout
annoté de la main de Mercurial,
qu'il lui vendit vingt cinq écus
d'or, que je lui donnai moi-même.
Il me donna une lettre pour rece-
voir ce Livre à Rome: quand je
la montrai à son neveu, il me fit
voir que Seton s'étoit moqué de
moi & de M. Moreau. Je n'eus
point le Galien qui ne fût peut-
être jamais *in rerum naturâ.*
& ainsi M. Moreau a perdu ses
vingt-cinq écus d'or. Seton épou-
sa une Angloise, & s'en alla avec
elle à Londres, où bientôt après
il mourut.



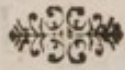
FRIDERIC BORROME'E étoit neveu & successeur de saint Charles, & étoit bien plus habile que lui. C'étoit un très-grand & très-vertueux Ecclesiastique. Il avoit beaucoup écrit, il y en a sept Volumes *in folio* qui sont dans la Bibliotheque de M. Descordes. Il y en a un intitulé *Meditamenta propria*, qui est *de libris propriis*. C'est lui qui a fondé à Milan la Bibliotheque Ambrosienne. Il fut fait Cardinal par Sixte V. l'an 1586. ou 1587. à l'âge de 23. ou 24. ans, & mourut en 1631. âgé de soixante sept ans.



ALOISIUS LILIUS duquel se servit Gregoire XIII. à la reformation du Calendrier, étoit un Medecin de Rome qui en a fait

E un

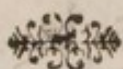
un petit Livret , qui a pour titre *de Epactis.*



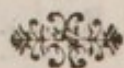
Je me souviens que je disois à Rome à certains dévots , que la Religion s'emparant d'un esprit , fait dire bien ou mal d'un homme selon l'opinion qu'on en a prise : delà vient que tous les anciens Peres ont dit du mal bien rudement de Julien l'Apostat : C'est , je l'avouë franchement , d'avoir apostasié & d'avoir perfecuté les Chrétiens ; mais il peut être loüé d'avoir eu plusieurs très-bonnes qualitez. Il étoit fort legal , homme de bien moralement & grand politique. Voyez ce que Montaigne dit à sa loüange dans ses *Essais* , & M. la Mothe-le-Vayer en son *Traitté de la Vertu des Payens*. Ainsi dans Venise on fait passer pour Martyr Antoine Bragadin , qui fut écorché
tout

tout vif par le commandement de Mustapha après la prise de Famagouste. Voyez ce qu'en dit M. de Thou tom. 2. p. 730. Mais je fai la verité de tout cela, les Turcs sont hommes comme les autres: ils firent mourir ce Bragadin & les autres Capitaines Chrétiens, parce qu'ils ne purent représenter les prisonniers Turcs qu'ils avoient fait égorger quand ils virent qu'ils seroient obligez de se rendre à ce Mustapha. Ainsi tous les dévots disent toute sorte de bien de Marie Stuart Reine d'Ecosse, dont la conduite néanmoins n'étoit pas selon les regles.

J'ai vû à Rome les Lettres qu'elle écrivoit au Comte de Bothwel *subactori suo*. Pour moi je veux croire d'elle comme très-vrai, ce qu'ont écrit M. de Thou & Buchanan.



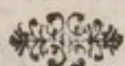
Le Grand Duc de Toscane d'aujourd'hui, s'appelle Ferdinand. Il est le plus sage de tous les Princes de la Chrétienté: il est fort valetudinaire, il a ordinairement six ou sept calotes qu'il ôte, ou change suivant les saisons. Il est marié à l'héritière d'Urbin, & delà vient une des raisons pourquoi il est en guerre aujourd'hui avec le Pape.



La vaisselle de *Fayence* est fort commune en Italie; ce mot est corrompu & vient de *Faenza* Ville de la Romagne. On appelle cette vaisselle en Italie la *Maiolica*, & principalement à Rome. Un service de *Maiolica* est un service de vaisselle de Fayence; ils
en

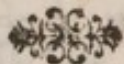
N A U D Æ A N A, IOI

en font parade parce qu'elle est fort nette, & en ont des vaisseaux jusques dans leurs Cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux.

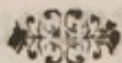


Le Cardinal P A M P H I L I O, qui étoit Dataire du Legat, étoit appelé Monseigneur: c'est celui-là *de Comitatu Legati*, que du Moustier injuria dans Paris par colere. Il a aujourd'hui soixante ans ou environ. Il est bon homme & sujet papable. En effet il vient d'être élu vers la fin de l'an 1644. sous le nom d'Innocent X. Il est mort le 7. Janvier 1655. Du Moustier qu'on apelloit à Paris *Crayon*, dit un jour une injure au Cardinal Pamphilio, parce qu'il emportoit de sa Bibliotheque un Livre, intitulé, *l'Histoire du Concile*

de Trente de Fra Paolo, lui difant
qu'il la vouloit brûler.

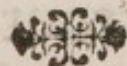


Le Pape Innocent X. est âgé
de foixante & douze ans, c'est
un fin & rusé Renard, qui cher-
che à enrichir sa Maison par tou-
te sorte de voye.

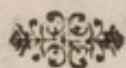


MELCHIOR INCHOFFER
Jesuite, a fait un Livre, intitulé,
Veritas vindicata, touchant une
Lettre que ceux de Messine en Si-
cile disent avoir receuë, & leur
avoir été écrite par la Vierge Ma-
rie. Et comme je lui alleguois plu-
sieurs raisons, par lesquelles je lui
prouvois que cette Lettre avoit
été supposée par ceux de la Ville
de Messine, il me dit: qu'il sça-
voit bien toutes ces raisons-là aussi
bien

bien que moi , & que tout ce qu'il en avoit dit en son Livre , n'avoit été que pour plaire & obeïr à ses Superieurs qui le lui avoient commandé , & qu'au reste il ne croyoit rien du tout de ce qui étoit dans cette Lettre. Et cependant voilà comme se repandent dans le monde les erreurs & les abus ; & voilà comme les esprits simples sont trompez tous les jours.

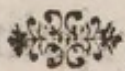


Le Pere INCHOFFER Jesuite a été découvert être le vrai Auteur du Livret contre les Jesuites. Il est intitulé : *Monarchia solipsorum*. Les Jesuites cherchent par tout ce Livre pour le supprimer , ils achètent les copies au poids de l'or , ils en ont acheté un exemplaire quinze pistoles. Il est mort depuis peu en Italie. C'étoit un homme fin & rusé.



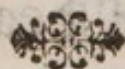
L'Italie est un païs de fourberie & de superstition; les uns n'y croient pas assez, les autres y croient trop, & à toute heure sans raison & sans verité on y suppose des miracles. Je me souviens qu'un certain pauvre homme pensa y être noyé, qui fut retiré de l'eau presque mort: enfin il en revint, & le tout fut proclamé pour miracle à cause que cet homme avoit en son Chapelet une Medaille de S. Philippe de Neri. Pour moi qui ne reconnoissois point en cela de miracle, je leur disois: Ce n'est point un miracle toutes les fois qu'un homme n'est pas noyé, & à quoi peut-être n'a pas pensé S. Philippe ni cet homme non plus: il n'y a que trois mois que l'Eglise de ce nouveau Saint tomba à Trepanti

pani en Sicile, plus de douze cens
 personnes qui y prioient Dieu,
 & qui l'invoquoient, y furent ac-
 cablées : c'étoit-là que ce Saint
 devoit montrer sa vertu miracu-
 leuse & sauver tous ces bons
 Chrétiens qui prioient Dieu & in-
 voquoient sa faveur en ce Tem-
 ple, & en ce cas-là c'eut été un
 beau miracle, & qui eut pû être
 bien averé par beaucoup de té-
 moins. *Plures enim habuisset lau-
 datores.*



Les Papes qui ont eu des En-
 fans semblent avoir été de meil-
 leurs Papes que les autres. Paul
 III. a été un grand Personnage &
 très-prudent politique. *Aneas*
Sylvius, autrement Pie II. en avoit
 un qu'il a fort recommandé en u-
 ne de ses Lettres. Gregoire XIII.
 qui a été un des bons Papes qui
 fut jamais, en avoit un aussi qu'il

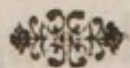
aima fort. Le Cardinal Borghese qui faisoit tout sous Paul V. n'étoit pas des plus Saints, cependant il gouvernoit fort bien Rome, & y étoit plus aimé que n'est aujourd'hui le Cardinal Barberin qui veut paroître être éloigné de tout vice & seulement homme d'étude & de devotion.



Le Pape a fait une nouvelle Promotion de quinze Cardinaux le 13. de Juillet 1643. Voila pour fortifier le parti des Barberins quand il voudra faire un nouveau Pape: il y a encore six autres places vacantes dans le Conclave, mais cela est réservé pour les Couronnes: & en ce cas M. de Beauvais en pourra avoir une. Il y a dans le nombre quelques Officiers desquels la Charge vaque par leur Promotion au Cardina-

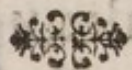
dinalat : le Pape revendra ces Places vaquantes, & en tirera quatre cens mille écus, qui seront employez à faire la guerre au Duc de Parme. Ces quinze Cardinaux sont *Panciroli* Nonce en Espagne, il est vieux & Fils d'un Tailleur de Rome. *Fauste Poli* Major-Dome du Pape. *Ceva* Piemontois & Secretaire du Pape: *Falconieri* qui avoit été nommé pour être Nonce en Flandres, où il fut refusé à son arrivée: parce qu'en passant à Paris pour s'y en aller, il séjourna trop long-tems à la Cour. *Grimaldi* Nonce en France & Genoïs, de fort bonne Maison, parent du Prince de Monaco. *Mattei* Romain. Il a été Nonce en Allemagne & Legat dans le Duché d'Urbin, où il a fait merveille durant la Peste & en a fait pendre dru comme mouches. *Fachinetti* petit Neveu du Pape Innocent IX. *Rosetti* de Fer-

rare, jeune homme qui a environ trente deux ans, il est creature du Cardinal Barberin qui l'a pris en affection pour lui avoir dédié ses Theses. *Altieri* Romain. Il a un frere Chevalier de Malthe, & a été autrefois Nonce à Florence; & ainsi des autres. M. de Bautru range ces Cardinaux d'une autre façon. Il met *Fachinetti* le premier, & dit après, qu'au lieu que tout le monde en compte quinze, il n'y en avoit que quatorze; & que le mot de *Fachinetti* doit être compté pour le titre, disant que ces gens là font des faquins, *quos genuit quoties voluit fortuna jocari.*



Le Cardinal MAZARIN est né l'an 1602. le 14. de Juillet à ce que portent les Memoires d'Italie. On dit qu'il est fils d'un Bonne-

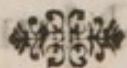
netier de Rome qui a fermé sa boutique, & qui jouït aujourd'hui d'une petite charge de Scribe de cinq cens livres de rente. Il est homme de grand esprit & de grand jugement, mais extrêmement avare, Italien, Courtisan & Cardinal.



FERRANTE PALAVICINO est l'Auteur du *Divortio Celeste*. Il étoit Chanoine Regulier, comme font ceux de Saint Victor. Il fut arrêté près d'Orange où il se fauvoit, fut conduit à Avignon où il eut la tête coupée après treize mois de prison, sans que personne l'ait réclamé. Le fils d'un Libraire de Paris qui avoit decelé & trahi ce pauvre Auteur fut poignardé de sang froid à Paris dans la Place Maubert, par un des parens de cet Auteur le . . . de Juin 1646. Cet Italien fut trois

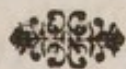
ans à chercher l'occasion de faire ce meurtre pour vanger la mort de son parent.

Les Italiens sont assez bonnes gens, hormis qu'ils sont vindicatifs & traitres. La vengeance & la trahison sont les pechez des Italiens & des Orientaux, ils empoisonnent jusqu'aux souris d'une maison: mais cela est en quelque façon naturel de se défendre & de se vanger de peur que pis n'arrive: au moins c'est une opinion receuë dans la politique de ce pays-là, bien qu'elle soit contraire aux Loix du Christianisme. Comme ils ont beaucoup d'esprit, ils ne vous offenseront jamais: mais aussi ne vous pardonneront-ils pas si vous les offensez, pas même après cinquante ans.



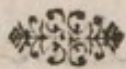
CLAUDIUS BERIGARDUS
qui

qui a fait *Circulus Pisanus*, est natif de Moulins en France, les François l'appellent M. de Beauregard: *supposito tamen nomine*, car il s'appelle encore autrement, il a un frere Marchand demeurant à Florence. Il a été Professeur à Pise, & est aujourd'hui à Padouë à la place de *Fortunio Liceti*. Il ne croit qu'en Aristote, & se moque de toute la Religion des Italiens.



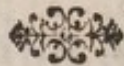
Je suis revenu d'Italie le Samedi 10. Mars 1642. j'ai vû à Rome *Famianus Strada*, & l'y ai laissé en bonne fanté Dieu merci. Il m'a dit que son second tome de *Bello Belgico* est achevé & prêt d'être mis sous la presse. Le Libraire qui en veut entreprendre l'impression lui en offre quarante exemplaires, & il en veut plus de cent pour en donner à ses amis

mis. Il voudroit bien que le Duc de Parme le fit imprimer à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'à moitié imprimé.

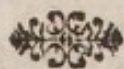


GASPAR SCIOPPIUS est à Padouë âgé d'environ soixante & douze ans, bon homme & encore bien savant; il vit là doucement d'un petit revenu qu'il a dans le Mantouïan. Il est Auteur d'un petit Livre intitulé *de stratagematibus Jesuitarum*. Il a encore fait quinze autres volumes contre ces bons Peres; dont il n'attend que l'occasion pour les faire imprimer. On m'a dit que leur Père Général s'offroit de les faire imprimer à ses frais. Il est bien bon ce bon Pere! Il a pleuré de regret quand il m'a vû partir.

Cassianus à Puteo & Leo Allatius, sont en fort bonne santé.



Le Roy d'Angleterre est aujourd'hui fort mal dans ses affaires: Messieurs les Barberins Neveux du Pape défunt l'ont ruiné pensant le servir, & la Reine sa femme y a fait plus que pas un: les Cardinaux Barberins avoient un Ambassadeur auprès de lui: lui aussi avoit un Agent à Rome au nom de sa femme, & toutes ces Legations ont irrité le Parlement contre lui.



C'est une sottise Religion que la Juifve; & cela est étrange comment les Juifs d'aujourd'hui en sont obstinez. Ils en observent ponctuellement les Ceremonies, ils

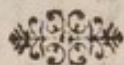
ils n'osent encore le jour du Sabbath ni peter ni allumer leur feu.

Mahometani Turcæ in orationibus circa crepitum ventris idem sentiunt. Fr. Eugene Roger au Voyage de la Terre Sainte. p. 230.

S. Augustin dit avoir vû quelqu'un qui commandoit à sonderriere de peter autant qu'il vouloit. Et Vivès dit qu'il en connoissoit un autre, qui en faisoit selon le ton de voix que l'on vouloit, de même qu'une orgue. Montaigne en ses Essais Liv. I. chap. 20. p. 62.

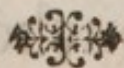
Claudius Cæsar Imperator dicitur meditatus edictum quo veniam daret flatum, crepitumque ventris in convivio emittendi cum perichitantes quemdam præ pudore & continentia repertiisset. Suet. in Claud. Cap. 32. p. 274. Edit. Patini.

Judæi observant quod si inter orandum crepitus ventris fieret, mali esset ominis; si sternutarent, boni.



CORNELIUS JANSENIUS étoit un des plus savans hommes du monde, esprit bien réglé, bien profond, & qui avoit un bon stile. Il a fait son grand *Augustinus*, qui est d'un prodigieux travail & d'une grande étude: c'est lui aussi qui est Auteur du *Mars Gallicus*, & d'un autre Livre intitulé: *Admonitio ad Regem Christianissimum*, qui fut fourdement publié à Paris, & condamné l'an 1622. La premiere impression fut *in folio*, la seconde *in quarto*. Tout le monde crût que ce Livre venoit de *Carolus Scribanius* Jesuite d'Anvers; d'autres disoient que c'étoit Jean Boucher Docteur de Sorbonne, exilé de France pour la Ligue & Archidiacre de Courtrai. Le Cardinal Bagni qui étoit à Rome me dit l'an 1632. que
l'Au-

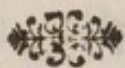
l'Auteur de ce Libelle n'étoit aucun de tous ceux-là, & qu'il n'étoit point Jesuite; qu'il le connoissoit bien, mais qu'il ne le vouloit pas dire. J'ai depuis su de bonne part, que c'étoit ce *Cornelius Jansenius*, qui est devenu Evêque d'Ypres: ce qui lui a été donné en partie pour recompense: quoique d'ailleurs il fut un très-grand Personnage. Mais ses deux petits Livres sont mieux faits que son grand, auquel il n'a pû mettre la dernière main: étant prévenu de la peste dont il mourut, laquelle il gagna en confessant un de ses Diocesains l'an 1638. *Prædie Nonas Maii*, âgé de cinquante deux ans.



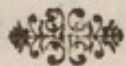
FRIDERICUS PENDASIUS
a été un grand Philosophe. Il a
enseigné la Philosophie à Bologne:

multa

multa scripsit. Il a été le Maître de *Zabarella* & de *Licetus*, sa Chaire a vaqué vingt-sept ans, faute d'un homme qui la pût remplir comme lui.



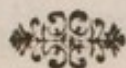
LUCRECE & PLINE étoient Epicuriens. POMPONACE étoit Peripateticien tout pur. CARDAN n'a jamais pris parti. Il n'a point eu de Religion arrêtée.



SIXTE V. étoit un homme bien resolu, un Maître Moine qui avoit gardé les pourceaux; grand Politique & grand Justicier. Depuis lui on n'a pas fait de Moine Pape, & c'est dequoi on a peur à Rome. Après sa mort on mit à Pasquin une rave dans le cul, & des Vers Italiens qui disoient:

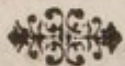
Si

*Si jamais je fais un Moine
Pape,
Dans le cul fourre moi cette
rave.*



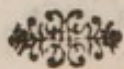
Le Pere SCHINER Jesuite Allemand, grand Mathematicien, obtint une Pension de l'Empereur pour faire un voyage à Rome; lorsqu'il y fut arrivé, *omnia mirabatur quæ videbat*, & disoit des autres Italiens: *profecto sunt homines isti mirabiles, solvunt verbis, vescuntur herbis, & pugnant lapidibus*. L'Italie est le país des belles paroles: force eau benîte de Cour & peu d'argent! voila pour le premier. Pour le second: ils mangent force herbes qu'ils ont à bon marché, & la viande y est fort chere. Pour le troisiéme: c'est qu'il voyoit des enfans qui frondoient & se battoient à coups de pier-

pierre, comme ils font pareille-
 ment ici. Ce Pere s'en voulant
 retourner en Allemagne dit, qu'il
 vouloit emporter quelque present
 pour l'Empereur: deux Jesuites
 de Rome lui vendirent quarante
 écus un caillou, & lui persuade-
 rent que c'étoit un bezoard qui
 venoit des Indes Orientales. Ce
 bon Pere le crut sottement & le
 paya de même.



M. PATIN a beau dire, le
Quina-quina est un bon febrifuge:
 c'est l'écorce d'un arbre qu'on
 trouve dans la Province de *Quito*
 en Amerique: cet arbre n'est pas
 grand, ses feuilles ressemblent à
 celle des pruniers, elles n'ont au-
 cune vertu non plus que le bois.
 La resine qui en coule & les grai-
 nes que cet arbre produit chassent
 la fièvre aussi bien que l'écorce.
 Les

Les Ameriquains découvrirent ce remede l'an 1640. à la Comtesse *del Cinchon* femme du Viceroi du Perou, qui avoit la fièvre, & elle fût aussi-tôt guerie. En 1649. la reputation de ce remede s'est répanduë en Espagne, en Italie & à Rome par les soins du Cardinal *de Lugo* & des autres Jesuites, ce qui a fait qu'on l'appelle la poudre des Jesuites.



Je ne hais pas la pensée de cette Vestale Romaine, laquelle eut voulu être mariée, & qui pensa mourir pour avoir trop ardemment prononcé ce Vers Latin de Seneque l. 6. *Controv.* 8.

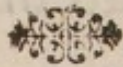
Felices nuptæ, moriar, nisi nubere dulce est.

Je ne pourrois pas me resoudre

dre à me marier, ce marché est trop épineux & trop plein de difficulté pour un homme d'étude, j'aime mieux dire comme Horace :

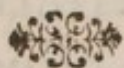
Melius nil cælibe vitâ

Voyez la Dissertation de *Daniel Heinsius*, *An viro litterato du- cenda sit uxor. Justi Lipsii Epist. 31. Centuriæ I.* Voyez aussi les Stances du Mariage de M. Desportes & M. de Rampale en ses Discours Academiques p. 233.

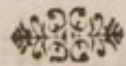


M. de Saumaïse travaille aujourd'hui à la priere du Prince d'Orange contre les Anglois : je ne fai s'il pourra réüssir : mais voilà une horrible cruauté à ces Anglois d'avoir ainsi coupé la tête

te à leur Roi qui n'étoit pas un mauvais Prince. Je fus tout interdit quand je le vis, jamais chose ne me surprit davantage; je pensois qu'il n'y avoit que les Turcs qui fussent capables de ces cruautéz.

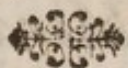


Le Pere Jules MAZARINI Jesuïte étoit frere bâtard du Pere du Cardinal Mazarin. Il étoit grand Prédicateur. A Bologne on dressoit des theatres exprès pour le voir prêcher. Il étoit grand Orateur & persuadoit heureusement.

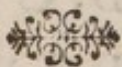


Le Cardinal d'aujourd'hui le plus papable & le plus propre à être *Pontifex maximus* est le Car-

Cardinal *Sachetti* , il est vieux :
mais il en est plus propre.



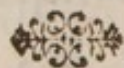
CÆSAR CAPORALI étoit un
Poëte Italien Modenois , Secre-
taire d'un Cardinal à Rome. Il a
fait des Vers Burlesques sur plu-
sieurs matieres , & entr'autres la
vie de Mecene , qui est un Livre
fort plaifant. Il a touÿours été pau-
vre & malheureux. Il difoit à ce
fujet , que fi le hazard l'avoit fait
du métier de Chapelier , Dieu au-
roit fait naître les hommes fans
tête.



VIRGINIO CÆSARINI
étoit un Gentil-homme Romain ,
que l'on difoit être plus favant
que *Picus Mirandulanus* . Il
mourut à Rome âgé de trente ans,

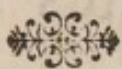
fans avoir rien mis au jour. *Justus Ricquius* Flamand a écrit sa vie, où est son portrait avec celui de *Picus Mirandulanus*. Il étoit parent du Cardinal Cefarin sous Urbain VIII. de la famille des Cefarins de Rome, contre lesquels on a fait autrefois ce Distique.

*Redde Aquilam Imperio, Columnis, redde Columnam,
Ursinis, ursam: sola Catena
tua est.*

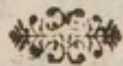


*FERRAND. CAROLUS étoit un Italien, fou s'il y en eut jamais, bien favant & éloquent, mais écervelé.

* Voyez ci-dessus pag. 59.



M. C R A S S O T est fort prisé en Italie , j'y ai vû ses Oeuvres chez M. le Chevalier *del Pozzo*, & son portrait aussi que M. Bourdelot lui a donné, & ce n'est pas sans raison qu'il y est loué hautement. Crassot a été un grand Personnage, je me souviens bien de l'avoir vû: mais je n'ai jamais été son écolier. J'ai fait mon Cours sous M. Padet à Harcourt.



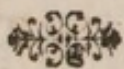
M. D E S C A R T E S qui est * mort à Stokholm en Suede le onze de Février 1650. étoit un homme de mauvaise mine, qui n'avoit rien d'agreable. S'il a laissé quelque chose à imprimer, ce fera M. Picques qui en aura le soin. Il avoit bien des visions dans sa tête

F 3

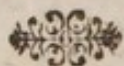
qui

* Agé de 53. ans & dix mois.

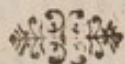
qui font mortes aussi bien que lui.



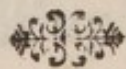
Le Cardinal MACHIAVELLI est Florentin, de la parenté de Nicolas Machiavel Secrétaire Florentin: le feu Pape Urbain le fit Cardinal, parce qu'il étoit son parent.



ANTONIUS GALLONIUS étoit un Prêtre de l'Oratoire à Rome, favant & adroit, qui a écrit la Vie de S. Philippe de Nerio premier Fondateur de son Ordre: il a aussi écrit *de Cruciatus Martyrum: & pro Divo Gregorio an fuerit Monachus. Gallonius de Cruciatus Martyrum, editus est Parisiis apud Cramoisy anno 1660. in quarto.*



Le Cardinal P A N C I R O L E est mort le * mois passé. Il gouvernoit le Pape. Il étoit horriblement du parti des Espagnols , bon ami du Coadjuteur qui y a perdu , & le Cardinal Mazarin son ennemi y a gagné , parce qu'il lui nuisoit souvent , & quand il le pouvoit il n'échappoit pas l'occasion.

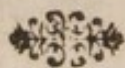


Il faut faire état d'Aristote autant qu'on peut estimer un homme ; il a surpassé Platon en tout. Platon étoit un Cabaliste , & un fondement à toute sorte de sottises & de rêveries. Aristote est un fondement pour les détruire. Cardan a ressemblé à Aristote en ce qu'il a dit de bon & de solide , mais il rêve quelquefois trop.

F 4

C'est

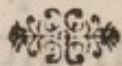
* Le 3. de Septembre 1651. âge de 66. ans.



C'est une badinerie des Huguenots de dire qu'il y a eu une Papeſſe Jeanne. J'aimerois autant croire les contes de Poſtel de ſa grand Mere-Jeanne qui doit revenir pour ſauver les femmes. Je ne ſai pas comment M. de Saumaſe en ſon Livre *de primatu Petri* pourra prouver cela. Joſeph Scaliger, tout Huguenot qu'il étoit, ſe moquoit des Miniſtres qui diſoient qu'elle avoit été. Il y a ici au Fauxbourg S. Germain un Miniſtre nommé Blondel, qui a fait un Livre exprès pour prouver que cette Papeſſe ne fut jamais, mais ce Livre n'eſt pas encore imprimé. Voi. ce qu'en ont écrit Florimond de Raymond, & le P. Cotton en ſon *Inſtitution Catholique*.

J'ai vû en Italie un petit Livre d'un Jeſuite Milanois écrit en Italien

lien intitulé, *Treize raisons par lesquelles il est prouvé qu'il n'y eut jamais de Papesse.*



Je n'ai jamais vu le Livre de *tribus Impostoribus**, & je crois qu'il n'a jamais été imprimé, & tiens pour mensonge tout ce qu'on en a dit: Quelques uns disent qu'il a été imprimé en Hongrie ou en Pologne. Postel a dit que l'Auteur de ce Livre étoit Arnaud de Villeneuve: d'autres l'ont attribué à Postel, comme le Docteur Ramus, & un certain Livre intitulé: *le Magot Genevois*, dont l'Auteur est selon M. Sponde page 57. le Ministre Banfillon; ou plutôt le nommé Barnaud que Banfillon avoit retiré chez lui, quoique convaincu d'Arianisme. Florimond de Raymond a dit que Ramus le lisoit en se promenant

F 5

dans

* Il y en a un imprimé depuis - Kilomii, 1680, sous le nom de Chr. Korholtus.

dans la Cour du College de Beauvais , & moi je ne crois pas qu'il ait jamais existé *in rerum natura*. Tout ce qu'on en dit est tiré de ce qu'en dit Lipse *in monitis & exemplis politicis lib. 1. cap. 4.* où il dit. *Sunt qui non solum vitâ impietatem præferunt, sed impudenter linguâ exprimunt: ut ille Fredericus Secundus Imperator cui sæpe in ore, tres fuisse insignes impostores qui Genus Humanum seduxerunt.*

F I N.

ADDITIONS

ET

CORRECTIONS

AU

NAUDÆANA.

ADDITIONS

CORRECTIONS

AND QUERIES



ADDITIONS

ET

CORRECTIONS

AU

NAUDÆANA.

Pag. 1. lig. 1.



EO ALLATIUS. *Leone Allazzi* ou *Allacci* est si connu parmi les Savans que nous nous dispenserons volontiers de nous étendre sur son éloge. Deux ou trois remarques suffiront pour redresser l'Auteur du *Naudæana*. 1. Il dit qu'Allatius a fait un Livre de *patria Homeri*. Ajoûtez

F 7

que

que ce Livre fut imprimé à Lyon en 1640. & que Mr. Gronovius vient de l'inferer dans le X. Tome de ses *Antiq. Grecques* pag. 1553. C'est la moindre injure qu'il y dise à Scaliger que de l'appeller *decoctor*. Voiez les pages 71. 72. 73. 74. 75. 76. &c. où il est traité de *furibundus*, *fatuus*, *furens*, *insaniens*, *delirans*. Ailleurs on lit ces paroles ; *quæ sequuntur bruto potius quam homine digna*, *qui in hac rerum luce vel senserit aliquid*, *vel viderit*, *vel in rationis ductu omnino ratione non fuerit destitutus*. Voiez encore les pages 273. & 274. où l'on tache fort de tourner ce Critique en ridicule. Remarquez aussi qu'*Allatius* cite à la page 279. de ce Traitté un passage tiré *ex lib. 2. cap. 8. Analectorum tum antiquorum tum recentiorum* de Naudé. Je ne sache point que ces *Analectes* aient été imprimez
 jus-

jusqu'à present. II. On dit que
Gregoire XIII. envoya *Alla-*
tius en Allemagne &c. il falloit
 dire, *Gregoire XV.* *Le Ghilini*
 se trompe aussi quand il dit que
 ce fut *Urbain VIII.* qui l'y en-
 voya. III. Nous ajouterons enfin
 à ce que l'on rapporte ici d'*Al-*
latius, qu'*Alexandre VII.* le
 nomma Garde de la Bibliotheque
 du Vatican après la mort d'*Hol-*
stenius, & qu'il mourut à Rome
 âgé d'environ 83. ans en 1669.
 ou selon d'autres en 1670. je ne
 sai si on ne devoit point préfe-
 rer le premier sentiment. *Lambe-*
cius, dont le temoignage me pa-
 roît décisif en cette occasion, dit
 expressément dans le II. Tome de
 la * *Bibliotheque de Vienne* imprimé
 en cette même année 1669.
Leo Allatius avunculi mei Lu-
cæ Holstenii in Præfecturâ Bi-
lio-

* *Lambec. Biblioth. Vindob. T. 2. p. 86 P.*

bibliothecæ Vaticanæ successor, qui hoc anno 1669. obiit.

Pag. 3. lig. 1. **SCIPIO CLARAMONTIUS.** Ce Philosophe a écrit contre *Tycho Brahé*, *Galilée*, *Liceti*, *Glorioso* & quelques autres. Il prétendoit prouver que les Cometes, entr'autres celles de 1572. 1600. 1604. & 1618. étoient des corps sublunaires & non des corps celestes. Dans son histoire de Cefene imprimée en 1641. il dit qu'il y a 59. ans qu'il fert sa patrie dans les charges publiques. Après avoir perdu sa femme *Virginia de Abbatibus* il se fit Prêtre âgé de 80 ans & mourut le 7. Octobre 1652. âgé de 88. De six fils qui lui resterent il y en eut quatre qui se firent Capucins. Le *Traité de atrabile quoad mores attinet*, dont il est parlé dans cet article, est dédié à M. *Naudé* & fut imprimé à Paris en 1641. On peut

regarder cet Ouvrage comme une suite du fameux Traitté qu'il publia en 1625. *de conjectandis cujusque moribus & latitantibus animi affectibus*, qui est rare.

Pag. 5. lig. 11. La querelle que LOUIS CASTELVETRO eut avec le Commandeur *Annibal Caro*, vint de ce que ce dernier aiant fait, à l'honneur de la maison de France, *La canzone de' Gigli d'oro*, par ordre du Cardinal *Farneſe*, le *Castelvetro* en publia son ſentiment en 1554. qui fut ſuivi d'une replique à quelques reponſes du *Caro*. Comme ce Critique ne put ſ'empêcher d'y mêler des termes trop durs & même injurieux au Commandeur, les amis de ce dernier publièrent une Apologie du Poëme & de l'Auteur ſous le nom *de gli Academici di Banchi di Roma*. Elle parut à Parme en 1558. Le *Castelvetro* qu'on y traittoit fort mal

mal crut qu'il lui feroit honteux de ceder. Il fir donc paroître un assez gros Ouvrage qu'il intitula, *Ragioni d'alcune cose segnate nella Canzone di Messer Annibal Caro &c.* qui parut premiere-
 in 4. fans nom d'Auteur ni lieu d'impression ni année, mais qui ne demeura pas longtems anonyme, on le r'imprima à Venise en 1560. & on y mit à la tête le nom du Castelvetro. Le Commandeur ne voulut plus répondre aux injures sanglantes que la mauvaise humeur de son adversaire lui vomissoit. Je ne fai de quelle voye il se servit pour proceder contre lui & lui imposer silence. On voit seulement par une de ses * Lettres qu'il en vint en partie à son honneur, ce qui m'empêche de croire ce que l'Auteur du *Naudæana* avance qu'*An-*
ni-

* *Lettere d'Ann. Caro. lib. 2. pag. 260. edit. Venet. 1603. in 4.*

nibal Caro fut bien battu par son Antagoniste, outre qu'il n'y a guere de vraisemblance qu'un homme à qui on reproche publiquement la *bassesse de sa fortune osât songer à se servir de manieres violentes envers un Commandeur de Malte, qui avoit pour Patron le Cardinal *Farnese* chez lequel il vivoit. Quoi qu'il en soit *le Castelvetro* ne se crut pas en sureté dans sa patrie, il erra dix années entieres de païs en païs, & ne revint à Modene qu'après la mort du *Caro*. Il y mourut le 20. Février 1571. âgé de 66. ans. Je sai que les sentimens sont partagez touchant le lieu de sa mort, que les uns disent que ce fut à Bâle, & d'autres dans le Païs des Grisons. Mais il me semble que cette dispute devrait être décidée par l'Epitaphe que son frere fit met-

* Dans l'Apologie des Banchi on reproche au *Castelvetro* ce défaut.

mettre sur son tombeau & que *le Ghilini* rapporte. Or il y est dit expressement qu'il vint mourir dans sa patrie. Pour *Annibal Caro*, il avoit cessé de vivre à Rome en 1566. âgé de 59. ans cinq mois & deux jours.

Ibid. lig. 19. CAMPANELLA prenoit la qualité de *saeculorum excubitor*. C'est le titre qu'il se donne à la tête de l'Eclogue qu'il fit imprimer en 1639. *in portentosam Delphini nativitatem*. Il ne faut que ce Poëme pour faire voir quel étoit à peu près le genie du personnage. Il nâquit un Dimanche 5. de Septembre 1568. & non point vers 1564, comme dit M. *Baillet*, on apprend cette particularité d'une des Notes ajoutées à cette Eclogue d'où il est aisé de conclure qu'il n'avoit que 70. ans ou tout au plus 71. quand il mourut à Paris en 1639. C'est aussi l'âge que luy donne le Sr. *Poisson Angevin*,

gevin , qui traduisit son Eclogue en vers François , & y insera une Paraphrase de sa façon. Cette traduction parut en cette même année 1639.

Pag. 6. lig. dern. BENEDICTUS THEOCRENUS s'appelloit en sa Langue maternelle *Benedetto Tagliacarne*. Il étoit de Sarzana , petite ville de l'Etat de Genes. Après avoir fait pendant quelque tems la fonction de * Greffier de cette République , dont il composa une Chronique , il passa en France où son merite lui fit avoir la place de Précepteur des enfans de *François I.* Cet emploi lui ouvrit le chemin aux dignitez Ecclesiastiques. On lui donna l'Abbaye de Fontfroide Diocese de Narbonne dont il prit possession le 2. Janvier 1532. à laquelle fut peu de temps après ajoûtée celle de Nanteuil en Vallée dans le Poitou. Enfin

* *Reip. Genuensis Tabularius.*

Enfin on le nomma à l'Evêché de Grasse. Mrs. de *Ste. Marthe* disent qu'il l'étoit en 1548. Puis qu'ils ont négligé d'indiquer les preuves qu'ils pouvoient avoir de ce fait, nous proposerons ici nos doutes. Premièrement il semble qu'ils veuillent insinuer que *Theocrenus* n'étoit Evêque de Grasse qu'en cette année 1548. cependant rien n'est plus certain qu'il possédoit cet Evêché en 1536. puisque dans l'Edition de ses Poësies faite à Poictiers par les *Marnes* en cette même année, on luy donne cette qualité & que là-dessus roule principalement l'Epigramme de *Macrin* que ces illustres Jumeaux ont rapportée.

2. Je ne vois pas quel inconvenient il y auroit à croire que le Cardinal *Trivulce*, qu'ils disent l'avoir précédé dans l'administration de l'Evêché de Grasse; lui succéda au contraire, & eut après

après lui cette Prelature aussi bien que ses Abbayes. Or il est sûr selon eux que ce Cardinal possédoit en 1537. l'Abbaye de Nanteüil, qu'en 1546. il jouïssoit de celle de Fontfroide, & qu'en 1541. il avoit l'administration Episcopale de Grasse. Peut-être se trouvera-t-il quelqu'un assez zelé pour la memoire de ces Messieurs qui nous prouvera clairement que *Theocrenus* & le Card. *Trivulce* étoient en même temps l'un Evêque & l'autre Administrateur de l'Evêché de Grasse.

Pag. 7. lig. 4. HIERONYMUS BORRO. Il étoit d'Arezzo. J'ai vû deux Ouvrages de ce Philosophe. Le premier a pour titre. *Hieronymus Borrius Arretinus de motu gravium & levium*. Il est dédié à *François II.* Duc de Toscane, & imprimé à Florence en 1576. Dans la permission de l'Inquisiteur, *Borrius* est appelé

Philosophus & Medicus ac Theologus præstantissimus. L'autre Ouvrage est intitulé. *Hieronimus Borrius Arretinus de Peripatetica docendi atque addiscendi methodo ad Franciscum Mariam Feretrium Urbinatum Ducem. Florentiæ 1584.* Ces deux Traittez avoient été dictez & expliquez à ses Ecoliers. Il en promettoit plusieurs autres; je ne fai s'ils ont été imprimez.

Pag. 9. lig. 18. *Meilleur Livre qu'ait jamais fait Auteur.* Je crois qu'il faut, * *qu'ait jamais fait cet Auteur.* Autrement l'expression seroit un peu trop generale. † *Le Gaddi* dit aussi que *Machiavel* étoit d'une illustre famille.

Pag. 10. lig. 13. *Meric Casaubon* fils d'*Isaac* nous assure que son pere nâquit le 18. Fevrier

1559

* C'est ainsi qu'on a mis dans cette Edition.

† *Gaddius in Scriptor. non Ecclesiast. p. 2.*

1559. à Geneve * *quo parentes metu vivi-comburii propter religionem concesserant.* Ce temoignage me paroît devoir être préféré à celui de quelques modernes qui mettent la naissance de *Casaubon* en Dauphiné. Il mourut en 1614.

Pag. 11. lig. 9. *Filium habuit Augustinum &c.* Il y a quelque chose à reprendre dans la narration de ce fait. Ce passage même de M. Ogier redressera nôtre Auteur. *Ad Capucinos exinde vivimus . . . certior etiam ab iis factus sum de impio facinore quod ante paucos annos Calesii patrum fuisse nimis inconstanti famâ acceperam, duodecim nimirum Capucinos, nefario quorundam civium scelere, medicamento veneno necatos fuisse, inter quos erat insignis pietate pariter atque doctrina Augustinus Ca-*

G *say.*

* M. Casaub. pietas pag. 4.

saubonus, doctissimi illius Isaaci Casauboni filius. Immane factum! nullâ hætenus neque privatâ neque publicâ vindicta expiatum.

Ibid. lig. 16. AUG. MASCARDUS. *Agostino Mascardi* Professeur d'Eloquence à Rome, & Camerier d'honneur d'Urbain VIII. étoit de Sarzana dans l'Etat de Genes. Il mourut dans sa patrie en 1640. âgé de 49. ans. *Le Rossi* nous apprend que quoi qu'il eut 500. écus d'appointemens, il étoit toujours chargé de dettes, & ne se vit jamais en état de se pouvoir choisir une demeure fixe.

Pag. 12. lig. 1. JANUS NINCIUS ERYTHRÆUS, *Gio: Vittorio Rossi*: il a fait plusieurs autres Ouvrages dont on peut voir la liste dans la Bibliothèque Romaine de *Mandosio*. Celui qu'il a intitulé, *Pinacotheca virorum*

il

illustrium est le plus considerable, quoi qu'il ne paroisse pas avoir toujourns été fort judicieux dans le choix de ses Heros. On peut trouver dans le Traité auquel il a donné le nom d'*Eudemia* l'idée d'une République bien poliee. Il mourut dans une maison de campagne près de Rome * le 13. Novembre 1647. âgé de plus de 70. ans. Il prenoit les qualitez de *Civis Romanus* & *Commissarius Aquæ Maranæ*. Comme ce dernier emploi nous est peu connu, il ne fera pas inutile de l'entendre nous dire lui-même ce qu'il en favoit. *Ego autem ad meum officium quod attinet, nunquam scivi quænam esset hæc Aqua Marana, unde oriretur, quâ flueret, quid utilitatis ex ea Populus Ro-*

G 2 *ma-*

* Moreri dit le 15. mais c'est une faute. Les Ides de Novembre qui sont le jour de sa mort, tombent assurément sur le 13. de ce mois.

*manus acciperet : tantum audi-
vi extra portam Cœlimontanam,
non procul ab urbe illam excur-
rere, molâsque aliquot frumen-
tarius suo cursu versare. Sed
quoniam hæc officia annuam pecu-
niam habent adnexam, alia ma-
jorem, alia minorem, ideo pro-
ratione illius pecuniæ, alia ca-
rius, vilius alia venduntur*.
Barth. Nibufius se chargea du
soin de faire imprimer toutes les
Oeuvres du Rossi. L'Edition s'en
fit, non à Cologne, comme le ti-
tre le porte, mais à Amsterdam
par *Blaeu*, ainsi qu'on le décou-
vre par plusieurs Lettres d'*Ery-
thræus*, dans lesquelles il est par-
lé de ce Libraire sous le nom de
Cæsius. Tout le monde fait
aussi que *Fabio Chigi* Nonce à
Cologne & depuis Pape, est le
Tyrrhenus à qui sont adressez
deux*

* *Erythræus in Epist. ad Tyrrhen. part. 2.
Epist. 67.*

deux volumes de Lettres écrites par le même *Erythræus*.

Pag. 14. lign. 11. Il falloit dire *Ossuniana conjuratio*. J'en ai vu deux éditions. La première a pour titre, *Ossuniana conjuratio qua D. Petrus Gyron Ossunæ Dux Regnum Neapolitanum (irrito tamen eventu) sibi desponderat, una cum relatione stratagematis quo Illustriss. Card. Borgia designatus Duci successor in eam Provinciam sibi aditum & successionem fecerit. anno 1623. in 4. * Al-*

latius qui dit que cet Ouvrage est de *Bartolomeo Tortoletti* ajoûte que quoi que le lieu de l'impression ne soit pas marqué, ce fut cependant à Venise qu'elle se fit. L'autre Edition est intitulée, *Motus Neapolitanus ob tergiversationem Ducis Ossunæ in Regni præfecturâ Car-*

G 3

di-

* *Allatius Ap. Urban. pag. 60.*

150 *Additions & Corrections*
dinali Borgiæ successori designa-
to tradenda, anno 1623 in
4. Cette dernière est d'un caractere plus menu & plus ferré que la précédente. *Tortoletti* devoit retoucher à cette relation & en donner une histoire complete, si nous en croions * l'Auteur cité ci-dessus ; mais je ne crois pas qu'elle ait paru.

Pag. 15. lig. 1. Il n'est rien sur quoi les Auteurs varient davantage que sur la naissance & la mort de *CARDAN*. Le sentiment le plus plausible est qu'il nâquit à Pavie le 24. Septembre 1501. & mourut vers le mois d'Octobre 1576. Le *Traité de arcanis æternitatis* a été depuis imprimé avec ses autres Ouvrages en 1663.

Pag. 18. lig. 1. *COELIUS RHODIGINUS* s'appelloit *Ludovicus Richerius* ; son surnom de

* *Allatius ibid.*

de Rhodiginus lui fut donné à cause de sa patrie Rovigo ville de l'Etat de Venise, dans laquelle il nâquit en 1450. Il mourut à Padouë en 1520. Le discours, dont il est parlé dans cet article, est de *Joannes Bonifacius* qui mourut le 24. Juin 1635. âgé de 88. ans. Je croi qu'il n'a jamais été fait qu'en Italien. En voici le titre. *Oratione del Signor Giovanni Bonifacio Giureconsolto, & Assesore al Consiglio di Rovigo per dirizzare una statua a Celio Ricchiero Rodigino. in Rovigo appresso Danieli Bissucio. 1624. in 4.* Il y a quelque apparence qu'il ne persuada pas ses compatriotes de rendre cet honneur à la memoire de *Cælius*, puis qu'il fut obligé de lui en faire élever une à ses propres dépens.

Ibid. lig. 10. AUGUSTINUS OREGIUS. Cet article merite-

G 4 roit

roit sans doute une critique un peu severe, si l'on n'apprehendoit que de telles minuties n'ennuias-
sent le Lecteur. On ne peut ce-
pendant s'empêcher de le ren-
voyer, pour ce qui regarde ce
Cardinal, à ce qu'en ont dit *
Allatius & le *Rossi*, & de re-
marquer que la vie de *Pinelli* fut
imprimée en 1607. & non en
1608. Ajoutons que puis que
l'Auteur du *Naudæana* est le
premier que l'on sache, qui ait
dit cette particularité de la Tra-
duction de cette vie par *Ore-
gius*, il n'eut pas été inutile d'ap-
puyer ce fait de quelque preu-
ve. Mais il ne feroit peut-être
pas facile d'en trouver, & je ne
doute point que ce ne soit une
méprise de celui qui a eu soin du
Manuscrit du *Naudæana*, qui a
attribué au Cardinal *Oregio* ce que
M. Naudé avoit voulu dire de
Pigno-

* *Allat. Ap. Urb. p. 56. Eryth. Pinacoth. 1.*

Pignorius dont il est parlé dans l'article suivant. Car on fait que c'est à ce dernier qu'on croit être redevable de la Traduction de la vie de *J. Bapt. Pinelli. V. Placius de Auct. suppos. & anonym.* Le Card. Oregio mourut à Benevent le 12. Juillet 1635. âgé de 58. ans.

Pag. 19. lig. 17. *Jac. Phil. Tomasini* fit imprimer en 1632. l'Eloge de LAURENT PIGNORIO, avec le catalogue des Ouvrages & des raretez du cabinet de ce savant curieux. Depuis il l'insera tout entier dans la seconde partie de ses Eloges d'hommes Illustres. *Pignorius* étoit né le 12. Octobre 1571. & mourut le 15. Juin 1631. il avoit obtenu quelque-tems avant sa mort un Canoncat à Trevifo.

Pag. 20. lig. 3. Il n'est personne qui ne sache que le célèbre GALILÉE a grossi de son

nom le catalogue des Savans malheureux. Après avoir languï dans les prisons de l'Inquisition, & avoir été obligé, pour en sortir, de se dédire publiquement d'un sentiment, qui peut-être n'avoit eu aucun autre défaut que celui d'avoir déplu aux Inquisiteurs; pour comble de malheur il se vit sur la fin de ses jours privé de la veuë; rien n'empêche même qu'on ne regarde comme une suite de cette mauvaise fortune le peu de soin qu'ont pris ses Compatriotes de faire passer à la posterité les principales actions de sa vie. Ne meritoit-il pas que quelque savante plume d'Italie travaillât à l'histoire d'un homme, qui sans exagérer a fait plus d'honneur à sa patrie, que n'en ont fait à la leur les *Guarini*, les *La Galla* & tant d'autres dont le plus grand mérite a été d'avoir eu des amis jaloux de leur réputation? Du moins

moins devoit-on se mettre en peine de fixer l'âge & la mort de cet illustre Mathematicien. En attendant nous nous contenterons de dire avec † le *Crasso*, le P. *Mabillon* &c. qu'il mourut le 9. Janvier 1642. âgé de 78. ans.

Ibid. lig. 13. BARTH. TORTOLETTI étoit de Verone & prenoit le titre de Docteur en Theologie. ‡ Il nous apprend lui même qu'il entroit dans la XXV. année de son âge au mois de Juin 1643. la plus grande partie de ses Ouvrages sont des pieces d'éloquence & des Poësies Latines & Italiennes ; entre lesquelles il y en a quelques unes sur la naissance du Roi, sur la mort de *Louis XIII.* & autres sujets semblables, dont il ne faut pas s'étonner puisque nous ap-

G 6

pre-

† *Crasso Eloz. d'huom. Illustri, Mabillon It. Italic. p. 166.*

‡ *In Epist. dedicat. Vaticanae Petre.*

prenons par le † *Mascurat* que le Card. *Mazarin* lui faisoit pension de 200. ecus. Il vivoit encore en 1648.

Pag. 22. lig. 7. *Hieronimus Barnabeus* qui nous a donné la vie de *BARONIUS* en 1651. bien loin de convenir de la bassesse de naissance, que *Scaliger* avoit voulu reprocher à ce Cardinal; assure au contraire qu'il étoit d'une famille noble & ancienne.

Pag. 25. lig. 1. *FREDERICUS BONAVENTURA* Gentilhomme d'Urbain. La maniere dont on parle de cet Auteur feroit croire qu'on voudroit insinuer qu'il étoit encore vivant vers 1642. ou 1643. qui est l'époque la plus ordinaire de tout ce qui se dit dans ce Livre. Cependant il étoit mort dès avant l'année 1627. en laquelle son fils *Petrus Bona-*

† *Mascurat. p. 239.*

naventura fit imprimer quelques-uns de ses Ouvrages posthumes. Quoiqu'il eut été employé par le Duc d'Urbain son Prince en plusieurs négociations importantes & que la course de sa vie n'ait été que de 47. ans, le Public lui est néanmoins redevable de plusieurs bons traitez, entr'autres *de octomestri partu adversus vulgatam opinionem*, imprimé à Urbain en 1600. *in fol.* Quand il mourut il travailloit à un Ouvrage *de jure regni.*

Ibid. lig. 19. FOLENGIUS....
obiit anno 1543. il falloit dire 1544.
Cette mort arriva le 9 Decembre.

Pag. 28. lig. 1. MAZONIUS.
S'il est vraie ce que dit le † *Rossi*, que cet Auteur mourut à Ferrare à la suite du Cardinal *Aldo-brandin* âgé de 50. ans; cette mort a dû arriver en 1598. puis-

G 7

que

que dans l'Epître dédicatoire de son parallele de *Platon* & d'*Aristote* dattée du 13. Avril 1597. il dit qu'il est dans la 49. année de son âge. * *Le Gaddi* nous apprend que *Pietro Segni* fit l'Oraison funebre de *Mazonius* & qu'elle fut imprimée à Florence.

Pag. 29. lig. 8. ANDR. ARGOLUS étoit né à Tagliacozzo dans l'Abruzze citerieure. Sa famille étoit originaire de Provence, & on prétend même qu'ils tirerent leur furnom d'Argoli de la Ville d'Arles leur patrie. Il fut receu Professeur de Mathematique à Padoue en 1632. quelque temps après on le fit Chevalier de St. Marc & dans l'année 1651. ses appointemens lui furent haussez, jusqu'à onze cens florins. Je ne sache que le Sr. † *Paul Freher* qui ait mis sa mort en 1654. ce ne peut

* *Gaddius de Scriptor. part. 2. p. 90.*

† *In Theatro Tom. 2.*

peut être au plus que vers la fin de l'année, n'étant pas possible que † l'Auteur de l'Histoire de l'Université de Padoue qui l'a poussée jusqu'au mois d'Août de cette année 1654. eut oublié à nous la marquer, si elle fut arrivée avant ce temps. Il eut un de ses fils qui tint de bonne heure son rang parmi les Auteurs. Il avoit fait à 17. ans l'*Endymione* Poëme Italien. On peut voir le catalogue de leurs Ouvrages dans le *Ghilini* & la Bibliothèque Napolitaine.

Pag. 29. lig. 14. *Carlo Dati* fit imprimer à Florence en 1664. une Oraison funebre de ce *CASSIANO DEL POZZO*, qui étoit mort quelques années auparavant âgé de 74. ans. On peut dire de lui qu'il étoit le *Peiresc* de l'Italie.

Pag. 30. lig. penult. Ce Traitté *In veteres quosdam* &c. fut imprimé

† *Jac. Phil. Tomasinus.*

primé à Florence en 1577. *in fol.* il est divisé en 4. livres. L'Auteur DOMENICO MELLINI fils de *Guido Mellini* étoit Florentin. Il fut envoyé en 1562. au Concile de Trente en qualité de Secrétaire du Seigneur *Jean Strozzi* Deputé du Grand Duc *Cosme I.* au même Concile. Après s'être acquitté de cet emploi, ce Prince lui donna la conduite de *Pierre de Medicis* son fils. Nous avons plusieurs autres Ouvrages de lui, comme *Description de l'entrée de Jeanne d'Autriche dans Florence* imprimée en 1566. La Vie de *Filippo Scolari* appelé communément *Pippo Spano* Comte de Temeswar & fameux Capitaine qui mourut en 1426. impr. en 1570. & en 1606. Un Discours contre la possibilité du mouvement perpetuel, qui parut à Florence en 1583. L'histoire de la fameuse Comtesse *Mathilde*, en cette même

même ville en 1589. in 4°. pour la défense de laquelle il se vit contraint de répondre à un Benedictin de Mantoue Dom *Benedetto Luchini*, qui avoit aussi publié en 1592. une Histoire de la même Comtesse. Cette réponse fut imprimée à Florence en 1594. sous le titre de *Lettera apologetica &c.* Enfin il publia en 1609. des opuscules de sa façon, entre lesquels est une Lettre touchant les prodiges qui arriverent à la Passion de Jesus-Christ, & une autre sur la mort du Card. *Sylvius Antonianus*: *Domenico Mellini* devoit être alors fort âgé.

Pag. 31. lig. 3. PETRUS POM-
PONIUS. Mr. Gaffarel étant
à Venise en 1633. † écrivit à Mr.
Bourdelot qu'il lui envoioit uni-
versam Petri Pomponatii Philo-
sophiam manuscriptam prægran-
dio-

† In epist. præfixa Indici Operis Campanella de
reformat. scientiar.

diores sex distinctam in Tomos.
Sans doute parmi le grand nombre de Traitez qui devoient composer ce gros Recueil, il y en avoit plusieurs qui n'avoient point encore vû le jour. Mais jusqu'à present le Public n'a tiré aucun fruit de cette découverte. Au reste *Moreri* & ses reviseurs disent que *Pomponace* mourut en 1512. Ce Philosophe avoit pris néanmoins toutes les précautions nécessaires pour empêcher que la posterité ne se trompât au temps dans lequel il a vecu. Il a eu soin d'ajouter à tous ses Ouvrages l'année & le jour auquel il avoit achevé d'y mettre la dernière main. Il seroit trop long de rapporter ici tous ces differens passages pour prouver qu'il vivoit encore après 1520. Nous nous contenterons d'en produire un qui se trouve à la fin du *Traité de nutritione & augmentation*, que je crois être le dernier de

de ses Ouvrages. *Ad laudem Dei Patris, Filii, & Spiritus Sancti & gloriosissimæ matris Domini Jesu Salvatoris nostri, nec non salutiferæ crucis, in cujus vigilia ego Petrus filius Joannis Nicolai Pomponatii Mantuani finem imposui huic negotio die 3. Septemb. 1521. anno Pontificatus nono Divi Leonis X^{mi}. anno verò primo Ducatus Venetorum Antonii Grimani, in almo Gymnasio Bononiensi, in capella Sancti Barbatiani Confessoris.*

Pag. 32. lig. 7. Pomponace a voulu rendre une raison naturelle du miracle du Lazare ressuscité, &c. Il me semble qu'on ne trouve rien de semblable dans le Traitté de Pomponace; au contraire il a mis la resurrection du Lazare au nombre des miracles dont on ne peut rendre aucune raison naturelle. V. le Traitté de *Incantationibus* cap. 6. p. 87. 88. de l'Edit. in 8°. de Bâle en 1556.

où Pomponace s'exprime ainsi, *Quamquam aliqua quæ referuntur esse facta tam in Historia Legis Mosis quàm Legis Christi, superficialiter reduci possunt in causam naturalem, tamen multa sunt quæ minimè in talem causam reduci possunt: veluti est de resurrectione Lazari quatrividua- ni & iam fœtentis: de cæco à nativitate illuminato: de saturatione tot mille hominum ex quinque panibus & duobus piscibus: de claudo à nativitate restituto per Petrum & Joannem: de scaturitione fontis ex solo verbo: & sic ferè de infinitis aliis quorum nullum potest reduci in causam naturalem, neque immediatè fuisse factum per aliquam rem creatam.*

Pag. 33. lig. penult. G A S P A R
D E S I M E O N I B U S. On pourroit
ajôuter ici que cet illustre Italien,
après avoir passé par plusieurs au-

tres

tres degrez, fut enfin nommé à l'Evêché de Campagna. Mais il vaut mieux renvoyer le Lecteur à ce qu'en ont dit *Allatius* & le *Toppi*. Au reste il n'est pas facile de deviner quel est ce Cardinal J..... dont on dit que nôtre Signor *Gasparo* avoit été Secretaire. On fait seulement qu'il eut cette qualité auprès d'*Alexandre VII.* pour les Lettres que ce Pontife écrivoit aux Princes.

Pag. 34. lig. 5. EMILIO PARIGIANI. On peut voir au devant de ses Livres de *subtilitate Microcosmica* les armes que l'Empereur *Ferdinand I.* lui accorda en l'annoblissant. Ce Prince lui fit aussi présent de son portrait. Il avoit plus de 76. ans quand il mourut. L'Auteur du *Patiniana* dit que ce fut en 1643. La quatrième partie de son Ouvrage déjà cité ci-dessus est imprimée en cette année, & *Parisanus* la dédia

dia à *Urbain VIII.* & à ses neveux, ainsi ce ne peut être que vers la fin de cette année qu'il passa de cette vie à l'autre.

Ibid. lig. 14. *EUSTACHIUS RUDIUS.* Il mourut vers 1612. je crois que le premier de ses Ouvrages est le *Traitté de virtutibus & vitiis cordis* imprimé à Venise en 1587. Il ne fera peut-être pas inutile de faire remarquer qu'il y est appelé *Eustachius Rudius Bellunensis*, & que le **Tomasini* l'appelle aussi de cette manière; cependant dans tous ses autres Ouvrages il a toujours pris le nom d'*Utinensis*; je ne vois pas comment accorder cette différence de patrie, à moins que de supposer qu'il nâquit sur les confins du Bellunese & du territoire d'Udine. *Van der Linden* a donné le catalogue des Traittez que ce Medecin a mis au jour. Mais il faut

* *Gymn. Patav. lib. 4. pag. 436.*

faut y ajoûter quelques uns que l'on trouvera dans le Catalogue d'Oxford.

Pag. 37. lig. 8. ANT. QUERENGHI étoit Referendaire de l'une & l'autre signature, Prêlat Domestique d'Urbain VIII. & Chanoine de Padoue sa patrie. Il y nâquit en 1546. & mourut à Rome, le 1. Septembre 1633. âgé de 86. ans. *Allatius* lui a consacré un long éloge dans ses *Apes Urbane*.

Pag. 38. lig. 10. Il s'appelloit POMPEJUS PASQUALINUS, & fut reçu Chanoine de Sainte Marie Majeure en 1610. Son *Index omnium vocum* &c. fut imprimé à Rome en 1614. in 80.

Ibid. lig. 14. Le Public n'aura pas sujet de regretter la perte de l'Ouvrage de *Scaliger* sur *Joseph*, si l'Illustre M. *Boivin* peut achever l'édition de cet Historien qu'il a entreprise. Car outre qu'il ne
lui

lui manque aucune des qualitez qu'un bon Critique doit avoir, il pourra peut-être aussi profiter des lumieres de *Scaliger*, à present qu'on fait que l'exemplaire corrigé & noté par lui-même est entre les mains du savant *M. Schurtz-fleisch* de Wirtemberg.

Pag. 39. lig. 8. JULIUS CÆSAR CAPACIUS ou *Capaccio*. Il étoit de Campagna dans la Principauté Citerieure au Royaume de Naples. *François de la Rouere* Duc d'Urbin lui confia l'éducation de son fils, & pour récompense le mit au nombre de ses Gentilshommes. C'est la qualité que le *Capaccio* prend à la tête de son *Traité du Prince* imprimé à Venise en 1620. Il mourut en 1631. *in età matura*, dit le *Crasso*. Ses deux principaux Ouvrages, savoir l'histoire de Naples & celle de Pozzuolo ne sont pas de lui, mais d'un certain *Fabio Giorda-*

au N A U D Æ A N A. 169
no, si nous en croions le *Top-
pi* chez qui on peut voir une liste
exacte des Ouvrages du *Capac-
cio*.

Ibid. lig. 15. JOANNES FRAN-
CISCUS STINGELANTIUS. Il fal-
loit dire * *Slingelandus*. *Alla-
tius* lui a dédié sa Dissertation de
*erroribus magnorum virorum in
docendo*, imprimée à Rome en
1635. *Slingelandus* en partoit
alors pour revenir en Flandre.
Naudé lui a dédié aussi la Dis-
sertation de *J. Bapt. Doni de
utraque pænula* en 1644. où il
le louë fort de ses belles con-
noissances & de la passion extrême
qu'il avoit pour tout ce qui se res-
sentoit de l'antiquité.

Pag. 41. lig. 2. On dit à la ve-
rité que MURET étoit coupable
du meurtre d'un homme, mais il
y a quelque apparence que cet
accident ne fut pas la véritable

H

cau-

* On a mis dans cette Edition *Slingelantius*.

cause de sa fuite. Mr. * *Menage* en donne une autre raison, dont il dit avoir tiré la preuve du second volume des registres Journaux de Toulouse. Est-il permis de douter de ce fait après un témoignage si positif? Outre que la peine du feu dont *Muret* étoit assurément menacé, peut faire douter que ce fut pour le meurtre d'un homme qu'il fut obligé de s'évader. Cette affaire lui arriva en 1554. *Hippolite d'Este* Cardinal de Ferrare le reçut dans sa famille. Il mourut à Rome le 4. Juin 1585. âgé de 59. ans & deux mois.

Pag. 43. lig. 18. On prendra ici occasion de dire qu'il y a au devant de ce Traitté de VINC. BARONIUS une Lettre Latine de *Naudé*, par laquelle il exhorte ce Medecin à mettre au jour son Ouvrage *de peripneumonia*, & que cette
Let-

* *Antibaillet Tom. 1. pag. 308. & suiv.*

Lettre a été oubliée parmi les autres Ouvrages de *Naudé* qu'on a mis ci-devant.

Ibid. lig. 18. le vrai nom de ce Cardinal étoit SERAPHIN OLIVIER. Il y ajoûta celui de *Razzalius*, pour faire honneur à son beau-pere qui portoit ce nom, & lui marquer en quelque sorte sa reconnoissance de la peine qu'il avoit prise de l'élever dès son enfance.

Pag. 44. lig. 3. L'Abbé du* BOIS. Ce qu'on rapporte de sa vie dans cet Article, ne suffit pas pour nous le faire connoître. On peut y ajoûter ces circonstances. Avant que cet Abbé eut quitté l'habit de Celestin il donna la Bibliothéque de Fleury, qui est un recueil de pieces anciennes imprimé en 1605. à Lyon. Peu

H 2 de

* Nicius Erythreus, qui l'a appelé Olivarius à Bosco a été cause que Konig en a fait deux personnes différentes, sous le nom de Joannes à Bosco & d'Olivarius à Bosco.

de temps après il se dégouta de son ordre , & avec la faveur d'*Henri IV.* il s'en alla à Rome demander permission de changer de genre de vie , s'étant fait connoître & même aimer du Cardinal *Seraphin* il en reçut plusieurs bienfaits. Car outre la permission de se défroquer qu'il obtint facilement , ce Cardinal lui fit donner l'Abbaye de Beaulieu par le Pape *Paul V.* & l'adopta même en quelque façon , en lui faisant prendre son surnom d'*Olivier* , que cet Abbé ajoûta toujours depuis à celui de *Du Bois*. Il se dispoisoit à partir pour revenir en France , après avoir fini ses affaires lorsque son Mecene le Cardinal *Seraphin* vint à mourir en 1609. il fit son Oraison funebre le 10. Mars de la même année & la fit imprimer aussi-tôt à Rome in 4. elle a depuis été ajoûtée à la tête des Oeuvres de ce

Car.

Cardinal, mais il ne fera pas inutile d'avertir ici qu'elle n'y paroît que tronquée & qu'il faut l'avoir de l'impression in 4. * Le Rossi dit que l'Abbé *du Bois* se brouilla avec son Mecene quelque temps avant la mort de ce dernier, & que la raison en étoit de ce qu'il s'emportoit trop contre l'Ordre dont il étoit sorti. Ces discours trop libres, ajoute nôtre Auteur, furent cause de sa perte & obligerent le Pape à le faire enfermer dans le château St. Ange où il mourut. Mais ce fait ne me paroît pas assez prouvé, & on n'apperçoit rien dans la conduite du Cardinal *Seraphin* envers l'Abbé *du Bois* qui puisse faire soupçonner aucune rupture entr'eux. Il y a plus d'apparence que ce qui lui attira cette disgrâce fut d'avoir voulu rendre les Jesuites garans de l'assassinat d'*Henri*

H 3 IV.

* *Pinacoth. I.*

IV. & d'avoir parlé avec trop peu de jugement contre la Société & même contre la Cour de Rome, Il se servit pour cela de l'occasion qu'il eut de prêcher à Paris (où il étoit revenu l'année précédente) dans l'Eglise St. Eustache le jour de la Trinité de 1610. n'ayant gardé aucune mesure dans ce Sermon on ne manqua pas d'en avertir la Reine qui lui fût fort mauvais gré d'avoir voulu exciter la populace contre ces Pères. Aiant sù que cette Princesse étoit prévenue contre lui, il fit un petit discours qu'il adressa *aux bons François* dans lequel sous prétexte de se justifier, il revint encore à la charge & acheva de jeter tout son venin contre la société. Mais on l'obligea bien-tôt à chanter une Palinodie qui fut aussi publique qu'avoient été les injures. On la trouve dans une autre Oraison funebre d'*Henri*

IV.

IV. qu'il prononça dans l'Eglise
 S. Leu S. Gilles le 23. Juin
 1610. & qui fut imprimée à Pa-
 ris dans la même année sous ce
 titre *le Pourtrait Royal de Henri
 le Grand &c.* Après ce defaveu
 public il revint à la Cour, où il
 ne resta pas long temps, car on
 trouva moyen de le faire envoyer
 à Rome en qualité d'Agent ex-
 traordinaire de *Louis XIII.* près
 du Pape Paul V. Il arriva à Ro-
 me le 10. Novembre 1611. & le
 lendemain un Capitaine des Sbir-
 res le vint enlever & le mena dans
 les prisons de l'Inquisition. J'ai
 vu une *Requête présentée à la
 Reine par les parens de l'Ab-
 bé du Bois sa Majesté entrant
 à S. Victor le Samedi 14. Jan-
 vier 1612.* Je crois que cet Ab-
 bé ne survequit pas long temps
 à cette Requête. Je finirai cet
 article par un passage du *Rossi*,
 dans lequel il parle de la manie

que nôtre Abbé avoit pour la pierre Philosophale. *Traditur Chymicæ imprimis arti fuisse additus, sed vanitatis suæ pœnas rei familiaris damno solvisse.* Que de gens ont eu le même sort !

Ibid. lig. 10. Le Marquis MALVEZZI avoit fait imprimer dès 1635. son *Ritratto del privato politico Cristiano estratto dall' originali d'alcune attioni del Conte Duca di San Lucar.* C'est la vie de ce Ministre conduite jusqu'en cette année 1635. L'Auteur étoit entierement dévoué aux Espagnols. *Philippe IV.* lui donna le titre de Conseiller dans son Conseil de guerre. Le *Malvezzi*, pour ne pas paroître indigne de cet honneur, fit imprimer à Madrid en 1640. *Los sucesos principales de la Monarchia de España en el anno 1639.* ce que *Nicolo Antonio* n'a pas sù. Il parle seulement de deux autres.

Ouvrages de ce Marquis qui concernent aussi la Monarchie d'Espagne, & dont le dernier est un essai de l'histoire de *Philippe IV.* imprimé à Rome en 1651. *Virgilio Malvezzi* mourut à Bologne au mois d'Août 1654.

Pag. 45. lig. 1. MELCHIOR GUILANDINUS né à Königsberg en Prusse. Le recit des aventures de cet Auteur n'est pas exact. On pourroit le rectifier ainsi. L'envie que * *Guilandin* conçût dès son jeune âge de voiaager ne se trouva pas satisfaite de la vûë de l'Europe. A peine le monde entier lui paroissoit-il assez grand pour contenter sa curiosité. Heureusement pour lui ses desseins furent secondez de la liberalité d'un noble Venitien qui lui fournit le moyen de parcourir l'Asie

H 5 &

* *Guilandin. de Papyro pag. m. 166.*

178 *Additions & Corrections*
& l'Afrique. Content des de-
couvertes qu'il fit sur les plantes
dans ces deux vastes parties du
Monde, il se disposa à en aller
faire autant en Amerique. Pour
cet effet il repassa d'Egypte en Si-
cile dans le dessein de se rendre à
Lisbone, d'où il devoit s'embar-
quer pour cette expedition. Mais
dans le trajet qu'il lui falut faire
de Sicile en Portugal, son vais-
seau fut arrêté près de Cagliari par
dix galeres de Corsaires. Après
s'être battu sept heures entieres,
& avoir repoussé deux fois les Bar-
bares, il falut ceder au nombre.
On les mena à Alger où on les fit
servir sur les galeres. *Guilandin*
y étoit lors qu'*Assan* fils de *Che-*
redin dit *Barberousse* avoit le
gouvernement d'Alger. Il en fut
enfin tiré par la liberalité de *Ga-*
br. Fallopius Professeur de Bota-
nique & de Chirurgie à Padouë
qui lui paya sa rançon. Il le dit

lui-même *. *Verùm satis tibi non erat* (en s'adressant à Fallope) *tot nominibus ad eternam gloriam contendisse, nisi etiam Melchiorem Guilandinum gravi ære obstrictum ex manibus Numidarum Maurorumque gratis redimeres.* Le Tomasini le dit aussi, qui etiam perhibent (scilicet libri publici) *Anguillaræ anno 1561. viridarium relinquenti die XX. Septembris ejusdem anni successisse Melchiorem Guilandinum Borussum è vinculis Turcarum ære Fallopii liberatum.* Guilandin étoit à Padouë avant l'an 1557. il y mourut le 25. Decembre 1589. La querelle qu'il eut avec Scaliger est touchant le *Papyrus Ægyptiaca.* Ce dernier fit des remarques sur le Commentaire que Guilandin avoit donné de trois chapitres de Pline dans lesquels il est parlé

H 6

de

* Guilandin. in libro supra cit. pag. m. 208.

de cette plante. Ces remarques de Scaliger sont imprimées avec ses opuscules.

Pag. 46. lig. 6. TROILE SANELLI. Lisez *Troile Savelli*. Voiez les Remarques sur la *Confession de Foi de Sancy* Chap. 1. sur la fin où l'on parle de ce *Troile Savelli* que l'on dit être le jeune homme que Sixte V. fit mourir avant l'âge fixé par les ordonnances, & qui sua du sang à la mort.

Pag. 47. lig. 12. JULIUS CÆSAR LA GALLA. On dit dans cet article que *Procellatius* a fait la vie de ce Napolitain. Il y a beaucoup d'apparence que celui entre les mains de qui le manuscrit du *Naudæana* est tombé, s'est trompé assez grossièrement en lisant cet endroit. Il ne faut point douter qu'il n'y eut *Leo Allatius*, dont cet heureux Critique a fait un Auteur nouveau.

veau sous le nom de *Procellatius*. Du moins est-il sûr qu'*Alatius* est Auteur d'une vie de *La Galla* que *Naudé* fit imprimer à Paris en 1644. & qu'il dédia à son ami M. *Patin*. *La Galla* étoit né en 1571. à Padula ville de la Basilicate au Royaume de Naples. Il regenta la Philosophie d'*Aristote* pendant plus de 30. ans à Rome. L'Historien de sa vie n'a pu s'empêcher d'avouër aussi bien que le *Roffi*, qu'il étoit un peu trop adonné au vin & aux femmes, ce qui lui suscita plusieurs affaires fâcheuses. Il mourut le 14. Février 1624. Ainsi je ne sai pourquoi on fait dire à M. *Naudé* qu'il ne lui a jamais entendu &c. *Naudé* avoit-il été en Italie avant cette année 1624?

Pag. 53. lig. 6. Qui ne diroit que *MAGIN* n'a mis au jour que les deux Ouvrages dont
 on

on parle en cet endroit. Ne devoit-on pas empêcher le Lecteur de s'y tromper, & l'avertir charitablement que cet illustre Mathematicien en a composé plusieurs autres, dont il y en a même de traduits en François, comme *Instruction sur les apparences & admirables effets du miroir concave spherique, traduite par Jean Jaques Boissier Provençal, Professeur de Mathematique à Paris, & imprimée en cette même ville en 1620.* On ne devoit pas du moins oublier son *Italie* que son fils *Fabio* fit paroître à Boulogne en 1620. puis qu'on ne vouloit pas parler de ses *Tables Astronomiques du premier & des seconds mobiles, de ses Ephemerides &c.*

Ibid. lig. dern. CÆSAR CREMONINUS, né à Cento dans le Ferrarois sur les confins de l'Etat de Modene, professa pendant

40. ans la Philosophie à Padoue. Il mourut en 1631. âgé de 80. ans, non pas de peste, comme dit *Imperialis* & après lui *Freherus* & *M. Bayle*, mais d'une fluxion sur la poitrine. *Non quidem peste sed destillatione senio familiari occubuit*, assure* le *Tomasini*. La maniere dont on parle de *Cremonin* p. 55. & 56. pourroit appuyer le sentiment de ceux qui disent que *Cremonin* nioit l'immortalité de l'ame.

Pag. 59. lig. 3. FERDINANDUS CAROLUS ou *Ferrante Carlo* étoit de Parme. Quoique ce que dit ici l'Auteur du *Naudæana* convienne assez avec le portrait que *Nicius Erythræus* a fait du *Carlo* sous le faux nom de *Zoilus Ardelio*, il faut néanmoins avouër que ce Parmesien a eu aussi ses partisans. On peut voir la liste des Auteurs

* *Gymnas. Patav. lib. 4. pag. 451.*

teurs qui ont parlé de lui avec éloge dans * *Allatius*. Et le Docteur † *Ranuccio Pico* assure qu'il avoit pour amis toutes les personnes considerables de la Cour de Rome, qu'entr'autres le Cardinal *Borghese* le vouloit avoir toujours près de lui, & l'engagea à écrire l'histoire de son oncle *Paul V.* Il n'en fut pas de même de quelques Savans de cette ville qui se trouverent disposez à son égard à-peu-près de la même façon que ceux de Paris témoignèrent l'être environ le même temps envers le fameux *Montmaur*. On ne peut rien voir de plus diffamant pour la memoire de nôtre *Ferrante Carlo* que ce qu'en rapporte le *Rossi* † dans le portrait cité ci-dessus : & on a parmi les poësies de

* *Allat. in ap. Urbanis.* † *Pico nell'appendice del Sc.*

† *Pinacoth. I. ubi de Zoilo Ardelione.*

de *Naudé* de l'édit. de 1650. une
 espece de Satire qu'il fit *in Fer-*
rantis Caroli obitum. Cette
 mort arriva à Rome en 1641.
 il devoit avoir alors au moins 80.
 ans, s'il est vrai comme dit *Ery-*
thræus, qu'il étudia à Padoue
 sous *Frederic Pendasius*, puis
 que nous savons d'ailleurs que
Pendasius ne professa dans cer-
 te Université que depuis 1564.
 jusqu'en 1571. Les principaux
 Ouvrages du *Carlo* sont une
 description du Vatican & de la
 Bibliothèque de ce Palais, l'Hif-
 toire de *Paul V.* des éloges
 d'hommes illustres &c.

Pag. 59. lig. 16. FABIVS
 COLUMNA de l'Academie des
Linæi étoit, à ce que l'on dit, de
 l'illustre Maison des *Colonnes*.
 Il eut pour pere *Girolamo Colonna*
 qui nous a donné les fragmens
 d'*Ennius* avec de savantes Notes
 & qui mourut en 1586. âgé de

54. ans. Nôtre *Fabius* nâquit à Naples, & y passa la plus grande partie de sa vie. Son merite ne se bornoit pas à la simple connoissance des plantes. La Jurisprudence n'avoit rien de si difficile, ni les Mathematiques rien de si curieux qu'il n'eut pénétré. La Perspective & la Musique avoient pour lui des charmes qui le détournèrent souvent de ses autres études. C'est à cette heureuse inclination que l'on doit son *Traité de La Sambuca Lincea, ovvero dell' Istromento Musico perfetto lib. 3.* imprimé à Naples en 1618. il avoit alors environ 40. ans. Il vivoit encore en 1626. puis que c'est en cette année qu'il fit son commentaire sur le *Traité de Recchus de rebus naturalibus novi orbis &c.* qui fut imprimé en 1651. *Fabius Columna* a donné aussi quelque chose sur les machines hydrauliques.

Pag. 60. lig. 1. DANIEL
 FINUS &c. Ni cet article ni ce-
 lui qui est dans le *Patiniana*
 pag. 110. ne sont point exacts.
 Ce n'est point *Daniel Finus* qui a
 fait le *Flagellum adversus Ju-*
dæos, & l'*Hadrianus Finus* qui
 en est l'Auteur n'étoit point un
 Prêtre. Il n'est peut-être point
 de Livre imprimé dont l'Auteur
 dût être moins confondu que de
 celui-ci. On a pris toutes les
 precautions possibles, pour fai-
 te passer son nom à la postéri-
 té. Outre les éloges tant en
 vers qu'en prose que l'on trou-
 ve à la tête de l'Ouvrage, &
 dans lesquels il y a quelques
 particularitez de sa vie, on lit
 cette attestation à la marge de
 la Préface. *Finus Hadrianus*
Ferrariensis Fino genere satus
scripturarum Ducalis Fisci Ma-
gister, ac genitor meus & hujus
operis auctor fuit. Et ita ego
 Da-

Daniel Finus scripturarum Republicæ Ferrariensis Magister attestor & fidem facio. Cet Ouvrage fut commencé en 1503. & comme on nous apprend que l'Auteur fut 14. ans à y travailler sans y pouvoir mettre la dernière main, on pourroit conclure qu'il mourut vers 1517. Cette Époque néanmoins n'est pas si sûre que celle de son âge qui étoit de 86. ans quand il passa de ce monde à l'autre. Il laissa deux fils qui lui succéderent l'un après l'autre dans le manie- ment & l'Intendance du domaine du Duc de Ferrare qu'il avoit tenu pendant 60. ans. Son fils Daniel fit imprimer le *Flagellum adversus Judæos* en 1538. à Venise. C'est un gros *in 4.* dédié à *Hercule II.* Duc de Ferrare. On trouve parmi les Lettres de *Calcagnin* quelques-unes adressées à ce *Daniel*, & dans
les

les poësies du même Auteur il y a une espece d'Epithalame sur le mariage de la fille unique du même *Daniel Finus*.

Ibid. lig. 7. **CALCAGNIN** étoit de Ferrare. Il eut un Canoniat dans sa patrie où il mourut en 1540. selon * *Leandro Alberti*, & fut enterré à l'entrée de la Bibliotheque des Dominicains de cette même ville auxquels il avoit laissé tous ses Livres. Il fut envoyé en Hongrie vers 1518. pour faire revenir le Cardinal *Hippolite d'Este* qui residoit dans son Archevêché de Gran. Je ne sai pourquoi *M. Baillet* n'a pas jugé à-propos de parler de lui parmi ses Poëtes. Il le meritoit bien autant que plusieurs autres qu'il a fait entrer dans son Recueil & dont les Poësies valent moins que les

* *Alberti descritt. d'Ital. a carta 344. edit. Venet. 1588.*

les siennes. On pourroit croire que c'est à cause du libertinage qui regne dans quelques-unes de *Calcagnin*. Mais sur ce principe quelle raison auroit-on eu d'y mettre *Jovianus Pontanus*, le *Bembe* & tant d'autres ?

Ibid. lig. dern. La vie de SANNAZAR dont il est parlé dans cet article est de *Gio: Baptista Crispo* de Gallipoli. Elle fut imprimée pour la seconde fois à Rome en 1593. *Sannazar* étoit né en 1458. le jour de St. Nazaire & mourut à Naples en 1530. selon le sentiment de son Historien *Crispo*, quoi qu'*Angelo Costanzo* dise que ce fut en 1532. & que le *Toppi* recule cette mort jusqu'en 1533. Le P. *Mabilon* avouë qu'il y a 1530. sur son tombeau, mais que les Savans croient qu'il falloit mettre 1532. Quoi qu'il en soit son corps fut porté au Couvent des Servites qu'il

qu'il avoit fondez dans sa belle maison de Mergoglino au pié du Posilipe. Les vers Satiriques qu'il a faits contre Alexandre VI. Leon X. &c. sont en quelques autres endroits, entr'autres dans les *Delitiae Poetar. Italor.* de *Rann-tius Gherus.*

Pag. 63. lig. 17. FRANCIS-CUS VALLESIUS étoit de Covarruvias. Il professa long-temps la Medecine à Alcalá, sa grande reputation lui suscita quelques ennemis dans cette Université qui le défererent à l'Inquisition. Mais *Philippe II.* le tira d'affaire. Quoi qu'il ne soit pas facile de découvrir l'âge ou le temps de la mort de ce Medecin, on peut néanmoins sans trop risquer faire remarquer que *Konig* s'est trompé assez lourdement lorsqu'il met sa mort en 1551. *Vallesius* vivoit encore en 1583. peut-être même en 1588. Un des Ouvrages

ges qui lui a fait le plus d'honneur est son *Traité de sacra Philosophia* dans lequel il explique tout ce que l'on trouve de Physique dans les Livres sacrez.

Pag. 66. lig. 10. PHILELPHE époufa la fille d'*Emanuel Chrysoloras*. La principale raison qui l'engagea à ce mariage fut l'efperance qu'il eut de pouvoir apprendre infenfiblement de fa femme toute la douceur & la finesse de la Langue Grecque & de fa prononciation, ce qui lui réüffit. Il en eut un fils *Marius* qui faisoit bien des vers. On dit que *Philelphe* mourut en 1481.

Pag. 67. lig. 15. *Pierius Valerianus* est le feul Auteur * du temps qui ait rapporté ces circonftances de la mort de GALEOTTUS MARTIUS En quoi même il est contredit par *Paul Jove* qui affûre que *Martius* étant

* *In libro de Litterat. infelicit.*

étant devenu si gros sur la fin de ses jours qu'il lui falut une chaise pour le porter, fut enfin étouffé de sa graisse & qu'il mourut à Montagnana dans le Padouan aux environs d'Este. Puis qu'on a inseré dans cet article la reponse qu'il fit à un homme qui se mocquoit de son énorme-grosseur, on pouvoit ajoûter que cette repartie interrompit la triste ceremonie qu'on lui faisoit faire dans la place publique de Venise de se dédire de ce qu'il avoit avancé en faveur de la loi naturelle dans ses Livres *de sacra & morali Philosophia*, & d'en demander pardon.

Pag. 69. lig. 3. Comme il n'est personne qui ne sache quelle fut la naissance de CHRISTOPH. LONGUEIL & qu'on trouve par tout les principales circonstances de la vie de ce Savant; nous nous contenterons ici de dire que la ha-

rangue en question n'est point si rare depuis que *Fr. Du Chesne* l'a inferée dans le V. Tome des *Histor. de France* pag. 500.

Pag. 70. lig. 4. Ces Commentaires de *BOCCALIN* sur Tacite après bien des aventures ont été enfin imprimez, & les * *Libraires* de Geneve en ont déjà donné deux éditions.

Pag. 71. lig. 18. *MAPHÆUS VEGIUS LAUDANENSIS*. Il falloit dire *Laudensis*, né à Lodi dans le Milanois en 1407. Il n'avoit pas encore 16. ans qu'il étoit † *Auteur*. C'est ce qu'il nous apprend lui-même dans son Poëme intitulé *Pompeiana*, qu'il fit en 1423. dans lequel il dit,

*tria lustra peregi,
Nunc*

* *M. Bayle, Dictionn. Critiq. T. 1.*

† *On pourroit l'ajouter aux enfans célèbres de M. Baillet.*

*Nunc alium volvens fatis du-
centibus ævum,
Ætatis meta ista meæ.*

Bien plus dès l'année précédente, c'est-à-dire en 1422. il s'étoit diverti à composer quelques élegies & des épigrammes contre la vie champêtre. Ces Poësies furent imprimées avec d'autres en 1521. par les soins du fameux Musicien *Franchinus Gafurius* son compatriote. Ce qui n'a pas été sù de celui qui a pris soin de la dernière édition de la Bibliothèque des Peres & qui n'auroit pas dû plutôt oublier ces Poèmes de *Ve-
gins* que quelques autres du même Auteur qu'il a inferez dans le 26. Tome de cette Bibliothèque. On peut voir dans * les Historiens des Ecrivains Ecclesiastiques

I 2

&

* Epit. Gesner. p. 561. Sixtus Senens. lib. 4. Miræi Auct. ad Biblioth. Eccles. pag. 270. Ghilini Theatr. part. 2. Baillet Jugem. Tom. 4. part. 3. Du Pin 15. siècle.

& autres l'éloge de nôtre *Maphæus*. Il mourut âgé de cinquante & un an en 1458. les uns disent en 1457. & d'autres en 1459. En attendant qu'on soit éclairci de la verité il me suffira de faire ici deux ou trois remarques. La premiere qu'il y a encore plusieurs pieces MSS. de cet Auteur dans les Bibliothèques qui meriteroient que quelque curieux se voulût charger du soin de les ramasser & de nous donner une édition complete de toutes les Oeuvres de *Vegius*. 2. Que son dialogue *de amore veritatis* a été traduit & paraphrasé en vers François par un nommé *Du Val*, qui intitula son Ouvrage, *Le triomphe de Verité où sont montrez infinis maux commis sous la tyrannie de l'Antechrist, fils de perdition, tiré d'un Auteur nommé Maphæus Vegius & mis en vers par Pierre Du Val*
hum-

bumble membre de l'Eglise de Jesus-Christ. Ce Livre fut imprimé en Angleterre en 1552. *in* 8. on peut juger par le titre que le Traducteur n'a pas épargné le Pape ni l'Eglise Romaine. Ma troisième remarque fera sur une bevue de *Franciscus Modius* Jurisconsulte & fameux Antiquaire de Bruges, qui crut donner en 1579. quelque chose de fort nouveau au Public que de faire imprimer un Poëme de nôtre *Maphæus* intitulé *Astyanax*, auquel il en joignit un autre du même Auteur sur la Toison d'or. Il ne put s'empêcher de se faire bon gré à lui-même (pour ne rien dire de plus) d'avoir tiré de l'obscurité ces deux Poëmes, & de les avoir fait paroître pour la première fois. Car c'est ainsi qu'il s'en explique. Cependant il y avoit déjà eu deux éditions de l'*Astyanax* que l'on avoit

publié plus de 60. ans auparavant avec l'abregé de l'Iliade d'un *Pindare* de Thebes, & quelques épigrammes de differens Auteurs. La premiere édition est de Fano en 1505. elle fut procurée par *Laurent Abstemi-
mius* Bibliothecaire du Duc d'Urbin à qui nous devons des fables & des annotations critiques sur differens passages d'Auteurs. La seconde se fit en la même ville en 1515. Il n'y a rien de different de la premiere édition sinon que le nom de *Laurent Abstemi-
mius* n'y paroît plus, & qu'un certain *Franciscus Polyar-
dus*, qui a donné cette seconde, a eu soin d'en retrancher quelques épigrammes, entr'autres celle-ci.

Jacobi Constantii Epigramma in
quo Civitas Fani loquitur.

*Servitio pressit Clemens me Sex-
tus,*

tus, & Inno-

*Centius, aſſeruit cura ſecunda
Pii.*

*Sextus Alexander ruruſum ſer-
vire coegit,*

*Aſſeruit ruruſum Tertius ecce
Pius.*

*Fata igitur regnare modo quis
deneget: oſa*

*Cum fuerim à Sextis ſemper,
amata Pii.*

Pag. 73. lig. I. ALPHONSUS
CICCARELLUS, *Alfonſo Cec-
carelli* étoit de Bevagna dans
l'Ombrie. Les uns diſent que ce
fauffaire fut pendu aiant eu aupar-
avant le point coupé, & ſon cada-
vre enſuite jetté au feu. D'au-
tres aſſûrent qu'il fut ſeulement
condamné à perdre la tête. Ce
fut après le mois de Novembre
1580. *Ceccarelli* avoit alors en-
viron 48. ans. *Allatius* a fait
l'hiſtoire des fourberies de cet
homme; & de peur que la poſ-

terité ne fut trompée aux faux titres qu'il avoit fabriquez, il a donné une liste exacte de tout ce que *Ceccarelli* avoit composé; tant ce qui est imprimé que ce qui est resté Ms. dans les Bibliothèques d'Italie. Cette liste se trouve à la fin des Remarques du même *Allatius* sur les Antiquitez Etrusques d'Inghirami de l'édition de Rome en 1642. in 8.

Ibid. lig. 6. A peine y a-t-il un mot de vrai dans tout cet article de CAMPANUS. Ces prétendues circonstances de sa naissance illegitime ne sont point rapportées par *Michel Fernus* qui a écrit sa vie. Il nous apprend seulement que *Campanus* étoit né de parens fort pauvres, qu'il perdit son pere n'ayant encore que trois ans, & que cette perte fut bien-tôt suivie de celle de sa mere. Ses parens que la pitié avoit

avoit obligé de prendre soin de cet enfant, l'emploierent de bonne heure aux emplois les plus vils de la vie rustique. Mais remarquant en lui une envie extraordinaire d'apprendre, ils crurent ne pas devoir laisser perdre cette heureuse inclination. Ils le firent entrer au service d'un Prêtre de Galluzzo qui le prit en affection, & qui après lui avoir montré le peu de Latin qu'il favoit l'envoya à Naples pour y achever ses études. *Campanus* eut le bonheur de profiter en cette Ville des leçons du célèbre *Laurent Valle*. Après y avoir demeuré six ans il alla à Perouse, où il enseigna la Grammaire, s'y étant acquis l'amitié du Cardinal de Pavie, ce Prélat l'engagea à suivre la Cour, & le fit entrer en qualité d'Intendant ou de Majordome chez le Cardinal *Saxo-ferrato*. Son mérite le fit bien-

tôt connoître de *Pie II.* qui lui donna l'Evêché de *Crotone*, & le lui changea quelque temps après pour celui de *Teramo*, dont les revenus étoient plus considérables. *Paul II.* qui succeda à ce Pape lui fit aussi quelques biens, & l'envoia en *Allemagne* avec le Cardinal de *Sienna* qui y alloit en qualité de Legat, pour exhorter les Princes de ce païs à s'unir tous contre les *Turcs*. Nous avons parmi les Oeuvres de *Campanus* la harangue qu'il fit pour les y engager. Revenu en *Italie* *Sixte IV.* le chargea du gouvernement de *Fodi*, puis de celui de *Foliano*, & enfin de celui de *Molise*. Mais *Campanus* aiant écrit une Lettre un peu forte à ce Pape en faveur des habitans de cette dernière ville, qui y étoient menacez de guerre par les troupes de sa Sainteté, il eut ordre de se retirer. Quelque soumission qu'il voulut
fai-

faire, il ne put le fléchir. Il se retira à Naples auprès du Roi *Ferdinand* qui le fit son Secretaire. La jalousie que quelques Seigneurs de cette Cour conçurent contre lui ne lui permit pas d'y faire un long séjour. Il s'en vint à Florence où il fit encore parler au St. Pere en sa faveur, mais inutilement. Ce qui le porta à un tel desespoir, * *ut cum Turcis vivere præstare contenderet, quo si quando se contulisset futurum ut reliquis mortalibus sensa adaperiret, multorumque perfidiam, libidinem Christianorumque nequitiam, quando id inter eos non posset* & pietas tanta immanitate pleretur passa & reliquæ posteritati cognita faceret. Mais son âge & sa dignité l'empêcherent d'exécuter ce dessein indigne de lui. Il resta quelque temps à

* *Fernus in Vita Campani.*

Teramo qu'il quitta pour s'en venir à Sienne qu'il avoit toujours aimée en memoire de son cher patron *Pie II.* Ce fut dans cette ville qu'il mourut en 1477. le 15. Juillet âgé de plus de 50. ans. Son Historien ne fait point entendre qu'il soit mort du haut mal. Ce que nous venons de dire de *Campanus* est tiré de sa vie qui se trouve parmi ses Oeuvres que *Michel Fernus* de Milan recueillit & fit imprimer à ses dépens à Rome en 1495. *in fol.* Ce volume contient des traittez de Morale, des oraisons, des Lettres, la vie de *Pie II.* l'histoire d'*André Braccius* Grand Capitaine de Perouse, & huit Livres d'Epigrammes, entre lesquelles il y en a qui se ressentent de la licence du siecle.

Pag. 74. lig. 3. On fait que l'histoire de Mantoue composée par PLATINE a été imprimée en

1675. avec des notes de *Lambe-*
cius. Voyez M. *Bayle*, *Diction.*
Crit. où l'on trouvera mille cho-
 ses curieuses & très-recherchées
 touchant nôtre *Platine*.

Ibid. lig. 9. Ce Livre d'ERY-
 CIUS PUTEANUS fut imprimé
 à Louvain en 1630. sous ce titre.
Genealogia Puteanca Bamelro-
diorum Venlonensium ab origine
Urbis, id est ab anno 1343. de-
ducta. *Puteanus* avoit publié en
 1606. une Dissertation sur son
 nom *Erycius*, afin que la poste-
 rité fut parfaitement éclaircie de
 tout ce qui le concernoit.

Ibid. lig. 12. GERARD. VOS-
 SIUS ou *Voskens*, a donné plu-
 sieurs autres Ouvrages au public.
 Le plus considerable est le *St. E-*
phrem qu'il publia à Rome en 3.
 vol. *in fol.* Il mourut à Liege
 en 1609. le 25. Mars. Il étoit, à
 ce que l'on dit, parent du fameux
Jean Gerard Vossius.

Pag. 75. lig. 4. Le Cardinal BENTIVOGLIO mourut en 1644. âgé de 67. ans. Sa vie fut imprimée sous le titre de *Memorie del Card. Bentivoglio*, à Venise en 1648. & depuis en plusieurs autres lieux.

Ib. lig. 13. B. A PORTA. Tout le monde fait que ce célèbre Napolitain passa presque toute sa vie à la recherche des secrets de la nature & à étudier à fonds l'Astrologie Judiciaire & la Physionomie. On dit même qu'il réussissoit assez bien dans ses prédictions, ce que l'on prouve par l'exemple du grand Capitaine *Spinola* à qui il conseilla de suivre le parti des armes après avoir consulté les astres & les traits de son visage. Il mourut à Naples le 4. Février 1615. âgé de 70. ans. On trouvera dans la Bibliothèque Napolitaine une liste exacte de ses Ouvrages.

Pag. 76. lig. 1. Cet *Anti-Claudian*

dien avoit déjà été imprimé à Bâ-
le en 1536. & à Venise en 1582.
L'Auteur de ce Livre n'étoit point
Anglois. C'est un Flamand. On
croit même communément qu'il
étoit de Lille, & que de là est
venu son surnom de *Insulis*. Il
étoit de l'Ordre de Cîteaux &
mourut selon *Alberic* en 1202.
Voyez *Baillet Satyr. personn.*
T. 1. p. 49. Le Livre en question
de *planctu naturæ* &c. est mêlé
de prose, & de vers, à l'imitation
de celui de *Boece de consolatione*
Philosophiæ. Il commence par ce
vers,

*In lachrymas risus, in luctus
gaudia verto.*

Alanus n'est pas le seul des An-
ciens qui ait écrit sur cette matie-
re. Avant lui *Pierre Damien*
avoit fait un *Liber Gomorrhianus*
imprimé dans le 3. volume de ses
Oeu-

Oeuvres de l'édition de l'Abbe *Cajetan*, & on trouve parmi les Poësies de *Marbodus* Evêque de Rennes imprimées dans cette même ville en 1524. plusieurs pieces de ce saint Evêque dans lesquelles il s'empporte fort contre ce crime detestable, Au reste *Alain de Lille* a fait plusieurs Ouvrages qui furent recueuillis par les soins de D. *Charles de Visch* Prieur de Sainte Marie des Dunes en Flandres, & imprimez à Anvers en 1654. *in fol.* si vous en exceptez le commentaire qu'on lui attribuë sur les Propheties de *Merlin*.

Pag. 77. lig. 19. On peut rectifier cet article sur la nouvelle vie de REUCHLIN que M. *Majus* a donnée & sur ce que M. *Bayle* en a remarqué sous le nom d'*Hocstrat*.

Pag. 81. lig. 6. *Pugillares*.
Ce seroit ici l'occasion de traiter
de

de ce qui servit autrefois aux Anciens pour écrire. Mais cette matiere merite bien qu'on lui destine une Dissertation entiere. Ainsi on se contentera d'indiquer ici ceux qui en ont écrit le plus judicieusement & avec plus de recherches. Voyez *Hermann. Hugo de prima scrib. orig. cap. 10. & seq. Salmasius in Vopiscum. P. Mabillon de re Diplomat. lib. 1. cap. 8. & Is. Vossius in notis Catullianis.*

Pag. 82. lig. 18. *Jean Boccace.* On pourra consulter l'Eloge que *Papire Masson* a fait de *Boccace*, qui fut premierement imprimé avec ceux de *Dante* & de *Petrarque* à Paris en 1587. Depuis *Mr. Balesdens* l'insera dans le 2. Tome des Eloges du même *Masson* qu'il publia en 1638.

Pag. 84. lig. 1. *CYRIACUS STROZZA.* Le même *Papire Masson* a donné la vie de ce Philosophe

phe qui mourut à Pise de la pierre le 5. Decembre 1565.

Voyez *Elog. Masson* p. 2. fol. 223.

Ibid. lig. 11. Lisez *Gregoire XV.* Le neveu de ce Pape dont il est parlé dans cet article est le Cardinal *Ludovisi.*

Pag. 87. lig. 19. *Nicolas Flamel.* Ce que l'on fait dire ici à *M. Naudé* est un peu plus supportable que ce qu'il avoit avancé dans le *Mascurat* pag. 341. & 342. Du moins n'y est-il point parlé de l'Edit de *Philippe Auguste* qui chassa les Juifs de France, comme de la cause de la fortune de *FLAMEL.* Cette bevuë étoit indigne de *M. Naudé*, puis qu'entre le temps de *Philippe Auguste* & celui de *Flamel* il y a près de 300. ans de difference. Il ne faut pas croire cependant que le sentiment de l'Auteur du *Naudæana* soit beaucoup plus exact. Je ne sache point d'arrêt
rendu

rendu contre les Juifs sous *Charles VI.* qui les ait contraint de se retirer. Ainsi ce n'est pas plus ce commerce avec les Juifs & leurs debiteurs, qui lui a fait amasser ces prodigieuses richesses qu'il avoit, que la vertu transmutative qu'on lui attribué. On pourroit croire qu'étant un Ecrivain public, comme on n'en peut douter, & faisant à-peu-près les mêmes fonctions que nos Notaires à présent, il ne lui a pas été plus difficile de s'enrichir qu'à mille autres de nôtre temps qui n'ont point eu d'autre pierre Philosphale qu'une adresse particuliere à savoir profiter des avantages que leur fournissoient leurs charges. Outre que le grand nombre de legs pieux qu'il a fait aux Eglises & Hôpitaux peut faire douter que sur la fin de ses jours il n'ait voulu rendre à Dieu ce qu'il avoit pris aux hommes. Au reste je ne puis

m'em-

m'empêcher de remarquer une autre bevuë de l'Auteur du *Naudæana*. C'est quand il dit que les Auteurs du Roman de la Rose sont *Jean de Mehun & Clopinel*. Tout le monde fait qu'il falloit dire *Jean de Mehun dit Clopinel & Guillaume de Lorris*.

Pag. 89. lig. 9. Selon l'Ety-mologie du nom de cette montagne qui est même rapportée dans cet article il est clair qu'il falloit dire * *Pausilypus*. Les Italiens l'appellent *Posilipo*, & le *Capaccio* dans sa description de Naples, intitulée, *Il Forestiero*, décide absolument qu'il faut dire ainsi & non point *Pausilippo*.

Pag. 90. lig. 7. PAGANINUS GAUDENTIUS étoit de Pesclaf, que les Italiens appellent Puschiavo petite ville dans le païs des Grifons. Il mourut en 1649. si nous en

* C'est ainsi qu'on a mis dans cette Edition du *Naudæana*.

en croions M. *Patin* lettre 22.
 Il a fait plusieurs autres Ouvra-
 ges dont on peut voir la liste à
 la tête du Livre dont je vais don-
 ner le titre. *I fatti d'Alex-
 sandro il Grande spiegati e sup-
 pliti, opera di Paganino Gau-
 denzio Dottor Teologo, Filo-
 sofo e Giurisconsulto che per
 dieci sette anni hà publicamen-
 to interpretata ed interpreta
 oggi nello studio di Pisa la Po-
 litica e l'Historia. in Pisa 1645.
 in fol.* On voit par ces paroles
 qu'il professoit la Politique &
 l'Histoire & non point les Huma-
 nitez, comme dit nôtre Auteur.
 Remarquez aussi que ce Livre que
Naudé lui a dédié est une élegie
 de cent vers sur la mort du Car-
 dinal *Bagni*. C'est faire des Li-
 vres à bon marché. Au reste
 l'Ouvrage en question contre les
 Jesuïtes est intitulé, *dell' anno
 secolare solennemente celebrato*
in

in Roma dalli Padri della Compagnia di Giesù nel 1639, Lettera di Ventidio Gangapano Gentilhuomo & Accademico Ricorvato di Padoua. Tout le monde voit qu'il n'est pas difficile de retrouver dans le faux nom de *Ventidio Gangapano* le veritable Auteur *Paganino Gaudentio*. Cette Lettre contient deux parties dont la seconde est une censure du *Traitté du P. Rho* Jesuïte touchant cette même année seculaire de la Societé.

Pag. 91. lig. 20. **C O N S T.**
CAJETANO étoit de Syracuse; ses plus grans ennemis n'ont pu disconvenir qu'il n'eut beaucoup d'esprit & de savoir. On doit cependant avouër qu'il étoit trop entêté de sa famille & de la pré-excellence de son Ordre. Ce qui l'a fait tomber souvent dans le ridicule. Quiconque aura lu le monument qu'il s'est laissé dres-

dresser par son neveu, & qu'il a souffert être mis à la tête de l'édition de *l'Imitation de JESUS-CHRIST* sous le nom de *Gerfen* en 1644. me pardonnera cette expression. Il ne fut pas plus moderé pour la gloire de son Ordre. Il mit tout en usage pour persuader que *St. Gregoire le Grand*, *St. Columban*, *St. Bruno*, *St. François d'Assise*, *St. Thomas d'Aquin*, *St. François de Paule*, le Pape *Paul IV.* *St. Philippe de Neri*, *St. Charles* & plusieurs autres avoient été Benedictins. Mais rien ne fut plus mal conçu que le dessein qu'il prit d'attribuer encore à son Patriarche *St. Benoît*, *St. Ignace de Loyola*, & de prétendre que les exercices spirituels de ce saint Fondateur de la Société étoient copiez en partie de *l'Exercitatorium* du Venerable *Garcias Cisnerus* Abbé Benedictin. Le P.

Rho

Rho Jesuite le releva un peu fortement sur cette matiere. Au reste je ne fai d'où l'Auteur du *Naudæana* a pris que *Cajetan* fut appellé à Rome pour servir de second à *Baronius* dans son Histoire Ecclesiastique. Ce Cardinal au contraire, & après lui *Allatius*, *Naudé*, & quelques autres auxquels on peut ajoûter *Cajetan* lui-même, assûrent que *Clement VIII.* le fit venir pour travailler à une édition des Oeuvres de *Pierre de Damien* qui parut à Rome en 4. voll. *in fol.* Cet * Abbé mourut le 7. Septembre 1650. âgé de 85. ans.

Pag. 93. lig. 1. Pour apprendre la suite de ce fameux différend qui a exercé pendant longtemps deux des plus illustres Congregations de France, il faut voir la *Conjectio Causæ Kempensis*

* *Mabillem It. Italic. p. 147.*

sis de *Naudé* imprimée en 1651. avec cette précaution néanmoins d'être très-persuadé qu'il y entroit un peu trop de chaleur dans le procédé de *Naudé*. Il s'en faut bien qu'il n'ait eu la moderation d'un savant * Benedictin, qui fait à présent l'ornement de son Ordre, lequel, sans se servir d'aucuns termes injurieux à la memoire de *Naudé*, a refuté les principaux chefs d'accusation que cet *Anti-Gerséniste* avoit produits contre la bonne foi des Benedictins, & n'a laissé passer aucune occasion de faire remarquer qu'on trouvoit dans les Bibliothèques plusieurs Mss. du Livre de *Imitatione Christi* d'une écriture antérieure au temps de *Thomas à Kempis*, & dont quelques-uns portoient le nom de *Gersén*. Ajoutons aussi

* D. Mabillon *Diplomatic. lib. 3. c. 3. §*
ibid. lib. 5. Item in Itin. Italic. p. 21. 208. 219. §
alibi.

pour l'honneur de l'Abbé *Cajetan* que les Mss. sur lesquels il se fondoit aiant été apportez en France & examinez avec exactitude en 1673. en présence du défunt Archevêque de Paris furent déclarez authentiques & non falsifiez.

Pag. 97. lig. 1. FREDERIC BORROME'EN'ÉTOIT point neveu de *St. Charles*. Il étoit son cousin germain, fils du Comte *Jules Cesar Borromée*, lequel étoit frere du Comte *Gilbert* pere du *St. Archevêque de Milan*. *Federic* fut fait Cardinal Diacre le 15. Juin 1586. n'ayant que 22. ans. Il mourut à Milan le 22. Decembre 1631.

Ibid. lig. 17. ALOISIUS LI- LIUS. Cet illustre Mathemati- cien étoit mort quelque temps avant le mois d'Octobre 1582. Le Supplément de *Moreri*, sans en excepter même les édi- tions

tions revûës, corrigées & augmentées par M. *Le Cl.* a fait une plaisante bevûë quand il confond l'*Aloisius Lilius* qui a trouvé les nombres Epactaux avec le *Lilio Gregorio Giraldi*, & lors qu'il dit que le frere de ce dernier qu'il appelle *Lilio Antonio Giraldi* présenta à *Gregoire XIII.* un Traitté posthume de son frere pour la reforme du Calendrier. Pour appuier ce fait on cite la vie de *Sixte V.* de Mr. *Leti*; mais il n'y a rien de semblable. On y lit seulement qu'*Aloisio Lilio* Medecin avoit fait un petit Traitté sur les Epactes dans lequel il donnoit les moyens de reformer les erreurs qui s'étoient glissées dans le Calendrier, lequel Ouvrage fut présenté en 1582. à *Gregoire XIII.* par *Ant. Lilio* frere de l'Auteur. C'est aussi ce qu'il falloit dire & qui se trouve confirmé du té-

220 *Additions & Corrections*
moignage de *Clavius* & du
Rossi.

Pag. 102. lig. 8. MELCHIOR
INCHOFER. Ajoûtez qu'il y a
eu deux éditions de ce Livre. La
premiere a pour titre: *Epistolæ B.*
Virginis Mariæ ad Messanen-
ses Veritas vindicata, ac plu-
rimis gravissimorum Scriptorum
testimoniis & rationibus eruditè
illustrata, auctore P. Melch.
Inchofer Austriaco è Soc. Jesu,
Messanæ 1629. in fol. On
l'obligea de changer ce titre, & de
corriger ou éclaircir quelques en-
droits de son Traitté. Il en fit
une seconde édition en 1631. à
Viterbe qu'il intitula, *de Episto-*
la B. Virginis Mariæ ad Mes-
sanenses conjectatio plurimis ra-
tionibus & verisimilitudinibus lo-
cuples, auctore &c. Je fais que
l'*Alegambe* met en d'autres an-
nées les éditions de ce Livre,
qu'il dit que la premiere se fit
en

en 1630. & la seconde en 1633. Mais il ne faut que voir les titres de chaque exemplaire pour se convaincre du contraire. *Inchofer* étoit né à Vienne en 1584. & mourut à Milan le 28. Septembre 1648. on le fait Auteur du *Monarchia solipsorum*. Il n'a pas tenu aux ennemis de la Société qu'on n'ait cru que les Jésuites ne doutant point qu'il ne fut l'Auteur de cette Satire le voulurent éloigner de Rome, où il avoit de puissans amis, & le faire passer en quelque lieu de la terre où l'on pût avec plus de liberté lui faire sentir les peines que meritoit son indiscretion. Mais comme on ne trouve ces particularitez que dans un Livre de Jansenistes déclarez, ce seroit être injuste que d'y ajoûter foi sur le simple récit qu'en a fait M. *Bourgeois* Docteur de Sorbonne dans sa relation imprimée en

1695. pag. 105. 106. 107. &
108.

Pag. 108. lig. 19. MAZARIN.
Je m'étonne qu'on n'ait pas gardé davantage le vrai-semblable. Est-il possible que M. Naudé, qui dans son **Mascurat* a peut-être peché par excès pour avoir voulu remonter trop haut la Généalogie de son maître, tombe ici dans une impertinence, laquelle dans la bouche de l'Abbé *Cajetan* a tellement excité sa bile & lui a fait vomir tant d'injures contre ce Religieux & ses sectateurs.

Pag. 109. lig. 9. FERRANTE PALLAVICINO. La mort funeste de cet Auteur est rapportée par mille gens, mais je ne sache personne qui en ait dit tant de particularitez que la relation suivante que l'on a trouvée Manuscrite dans une des plus célèbres
Bi.

* Voyez le *Mascurat* p. 44. & suiv.

Bibliothèques de Paris, ajoutée à la fin du Volume intitulé *Le glorie de gl' Incogniti di Padoua*. La voici., *Carlo di Bresche* conosciuto., in Italia sotto il nome di *Carlo di Morfi*, fù figliuolo d'un Libraro di Parigi chiamato *Pietro di Bresche*. Costui fen' andò al viaggio d'Italia servendò un Cavaliere, il quale essendò morto nel viaggio, *Carlo* sene venne da Roma à Venetia. Nel soggiorno che fece in Roma fù presentato a i *Barberini*, come huomo capace d'intraprendere cose di rilievo, ciò che conosciuto, gli fù commessa la ruina di *Ferrante Pallavicino*, mossi a tal risentimento i *Barberini* della *Baccinata*, *Divortio Celeste*, compositioni sue, & aggiustarono il prezzo del tradimento in tremila doppie. Così sene venne *Carlo* a Venetia Azilo di *Fer-*

„ *rante* , dove ritrovatolo fece
„ amicitia seco & strinfela di mo-
„ do che vedendolo con disposi-
„ tione di passare in Francia per
„ fuggir l'insidie de' suoi malevo-
„ li , gli esibì la sua compagnia.
„ Caminarono dunque insieme fin
„ a Orange città vicina a Avigno-
„ ne dieci miglia , di dove aviso
„ *Carlo* al Vicelegato della preda ,
„ invitandolo a mandargli incontro
„ gente. Il che esseguito , furono
„ ambedue pigliati , condotti in
„ Avignone , & carcerati. *Carlo*
„ però essendolo solo *pro formâ*
„ fù presto liberato & *Ferrante*
„ ritenuto , processato & fatto mo-
„ rire. Ritornò *Carlo* poi a Ro-
„ ma , dove ricevene l'infame pre-
„ mio del suo diabolico tradimen-
„ to , parte in quadri (i quali furo-
„ no esposti a vendere in Parigi in
„ una casa dimandata *L'Hôtel de*
„ *Fleury* allora Camera locanda
„ tenuta da una certa donna di Bre-
tagna

,, tagna chiamata M. *Barillon*
 ,, nella strada *des Bourdonnois*)
 ,, parte in contanti. Il Cardi-
 ,, nale *Mazzarini* fratanto por-
 ,, tando impatientemente la mor-
 ,, te del *Pallavicino* , al qual
 ,, voleva del bene assai , fece dar
 ,, ordine ad'un tale *Ganducci*
 ,, Italiano di domesticarsi con *Car-*
 ,, *lo*. Il che fece cautamente dett'
 ,, Emissario, simulando di vendere
 ,, guanti, profumi, & altre galante-
 ,, rie , le quali barattava con *Carlo*
 ,, per quadri ed'altra robba. Così
 ,, avendo stabilito commercio con
 ,, esso , era spesso da lui , che
 ,, stava di casa in piazza *Mau-*
 ,, *bert* ; dove essendo una matti-
 ,, na a buonissima hora andato
 ,, per i loro negotii comuni.
 ,, si lamentò con *Carlo* di qual-
 ,, che ingiustitia fattagli da esso
 ,, lui : ciò che negando *Carlo* ,
 ,, ch'ancora era in letto , mosse

„ gli l'altro la cagione del Petro-
 „ fello , lanciatosi gli adosso ,
 „ l'abbracciò seco , & piantogli
 „ un stile nelle reni. Sentendosi
 „ *Carlo* ferito , come forte &
 „ robusto si strinse col sicario ,
 „ & dibattendosi cadorno am-
 „ bedue per terra. Corsero al
 „ rumore quei di Casa , & tro-
 „ vato l'ustio ferrato per de den-
 „ tro via chiamarono la giusti-
 „ tia , la quale venuta & l'aper-
 „ tura fatta della porta vidde
 „ l'homicidio , fece cacciar pri-
 „ gione *Ganducci* nel *petit Châ-*
 „ *telet* , mentre *Carlo* sene mo-
 „ riva. Il che riferito al Car-
 „ dinale *Mazzarini* diede ordi-
 „ ne al Giudice criminale di li-
 „ berare il carcerato & fù ub-
 „ bidito. In questo modo fù ri-
 „ munerato il scelerato del suo
 „ più che barbaro tradimento.

Pag. 110. lig. dern, CLAU-

DIUS

DIUS BERIGARDUS. Je ne vois pas quel autre nom l'Auteur du *Naudæana* entend que ce Professeur de Padouë avoit en France, mais je sai que *Naudé* l'appelle lui-même *Belriguardus*, c'est dans l'Epître Dédicatoire du Traitté de *J. Bapt. Donius de utraque pœnula*. M. de *Beauregard* regenta pendant 12. ans la Philosophie à Pise. Depuis il fut appellé à Padouë en 1639. où il professoit encore en 1653. il avoit alors au moins 62. ans. Un de ses neveux *Petrus Berigardus* né à Florence a mis les Aphorismes d'*Hippocrate* en vers rythmiques ou Leonins.

Pag. 112. lig. 8. SCIOPPIUS. Si l'âge de ce célèbre Critique étoit bien marqué dans nôtre Auteur, on pourroit conclurre qu'en 1649. qui est l'époque la plus sûre de sa mort il avoit environ 79. ans.

* *Placcius* a donné une liste assez étenduë des libelles que *Scioppius* avoit fait contre la Société.

Pag. 116. lig. 20. FREDERICUS PENDASIUS étoit de Mantouë. Je n'ai vû que deux Ouvrages de lui, le premier est un petit Traitté intitulé, *De corporum cœlestium natura* & imprimé à Mantouë en 1555. in 8. L'autre qui est beaucoup plus considerable a pour titre *Physicæ auditionis texturæ, libri octo*, publié à Venise en 1603. in fol. Il semble par les Préfaces & les Avertissemens qui sont à la tête de ce dernier, qu'il en vit l'édition achevée & qu'il la corrigea même. Cependant si nous en croions * celui qui a fait le catalogue des Savans de Boulogne, il étoit mort dès

1601.

* *Placcius de anonym. detect. cap. 9. p. m. 67.*

* *Pasquali Alidosi nel catal. de' Dottori Bolog. carta. 69.*

1601. *Federico Pendasì da Mantua* 1571. fù fatto Cittadino Bolognese. Lesse filosofia all'ordinario della sera, poi alla terza hora, sin'al 1601. che morì d'età di.... L'Auteur n'a point achevé d'y mettre son âge. Il devoit être alors fort avancé. Nous avons déjà dit † ci-dessus qu'il professa à Padouë depuis 1564. jusqu'en 1571. qu'il fut appelé * à Boulogne, où il passa le reste de ses jours. Il eut un fils *Cesare Pendasì* qui professa aussi la Philosophie dans cette dernière Université.

Pag. 118. lig. 5. Le P. SCHEINER. L'Historiette que l'on nous debite ici touchant le prétendu bezoard ne porte pas avec soi un air de verité. Quelle apparence que deux Jesuites eussent voulu en imposer aussi grossièrement

K 7 à

† Pag. 185.

* Voyez *Tomasini Gymn. Patav.*

à un de leurs confreres qui tenoit un rang si considerable parmi les premiers Mathematiciens de son temps, & qui par conséquent faisoit honneur à la Societé. Le P. *Scheiner* étoit né en Suaube près de Mindelheim. Si nous en croions le P. *Sotwel*, il entra chez les Jesuites en 1595. & mourut à Nieffen d'apoplexie le 18. Juillet 1650. courant sa 77. année: je ne vois pas clairement comment accorder ce calcul. Tout le monde fait qu'il est le premier qui a découvert les tâches du Soleil.

Pag. 122. lig. 8. *Naudé* assuré dans le * *Mascurat* que le P. JULES MAZARIN eût été fait Cardinal par *Urbain VIII.* sans ce défaut de naissance. Il mourut d'apoplexie à Boulogne le 22. Decembre 1622. âgé de 77. ans.

* *Mascurat* pag. 50.

ans selon *Naudé* ou de 78. ans selon *Alegambe*.

Pag. 123. lig. 3. C A P O R A L I n'étoit point Modenois , encore moins Napolitain. Il falloit dire que Perouse étoit sa Patrie. Sa vie de *Mecene* ne vaut pas, au sentiment des Critiques, le Poëme qu'il fit contre la Cour , & qu'il intitula *Della Corte*. M. *Baillet* se trompe quand il assure que ce Poëte mourut vers la fin du Pontificat d'*Urbain VIII*. L'Epître dédicatoire que son fils *Antimo Caporali* adressa au Marquis de *Castiglione* en lui présentant la vie de *Mecene* & qui est dattée du 15. Juin 1603. nous apprend expressément que son pere étoit mort, & qu'il n'avoit pu achever ce Poëme. Ce qui est confirmé & éclairci par le P. *Oldoini* * , qui

* *Oldoini Athen. Aug. p. 64.*

qui dit que cette mort arriva en 1601. à Castiglione. *Caporali* avoit alors 71. ans. Il avoit été Gouverneur d'Atri au Royaume de Naples, ce qui a suffi au *Toppi* pour l'insérer parmi les Ecrivains de ce pais,

Ibid. lig. 15. VIRGINIO CESARINI étoit fils du Seigneur *Giuliano* Duc de *Cittannova*. Il nâquit à Rome au mois d'Octobre 1595. & mourut en Avril 1624. Le Cardinal *Bellarmin* l'avoit engagé d'écrire contre ces prétendus Esprits forts qui nient l'immortalité de l'ame, & l'Ouvrage étoit déjà commencé lorsque ce jeune Savant mourut. Cette mort prématurée empêcha qu'*Urbain VIII.* ne le créât Cardinal, comme ce Pape l'avoit resolu. Mais afin que sa famille ne perdît pas tout-à-fait les avantages qu'elle pouvoit esperer du merite extraordi-

dinaire de *Virginio*, il donna à son frere *Alessandro Cesarini* le chapeau qu'il lui avoit destiné. On voit assez par là que c'est parler très-improprement que de dire que *Virginio Cesarini* étoit parent du Cardinal Cesarin. S'exprime-t-on de cette maniere quand on veut designer deux freres ? Le P. *Alexandre Gottifredi* Jesuite fit imprimer en 1624. une Oraison funebre sur la mort de nôtre *Virginio*, à la tête de laquelle on voit aussi son portrait opposé à celui de *Pic de la Mirande*.

Pag. 126. lig. 3. Le Cardinal MACHIAVELLI mourut en 1653. âgé de 43. ans. Il étoit neveu du Cardinal *Magalotti*.

Ibid. lig. 9. ANT. GALLONIUS étoit de Rome *. Il mourut en 1605. on peut ajoûter au Catalogue de ses Ouvrages, que

* Voyez *Mandos. Biblioth. Rom.*

M. Bayle a donné, les suivans *Istoria delle sante Vergini Romane con varie annotationi e con alcune Vite brevi de' santi parenti loro e de' gloriosi Martiri Pappia e Mauro soldati Romani. in Roma 1591. in 4. Istoria della vita e martirio de' gloriosi santi Flavia Domitilla Vergine, Nereo & Achilleo & altri &c.* La premiere Edition du *Traitté de cruciatibus martyrum* se fit à Rome en 1591. in 4. L'Ouvrage qui étoit premierement en Italien fut ensuite traduit par l'Auteur même & imprimé avec des Additions en 1594. dans la même ville. Après quelques autres Editions qu'on fit en differens endroits de ce *Traitté curieux*, enfin M. *Trichet du Fresne* en procura une à Paris en 1659. qu'il dédia à M. *Fouquet*.

Pag. 128. lig. 1. On peut dire que cette fable de la Papesse

J E A N N È, a perdu à présent tout son credit. Quoi qu'en ait voulu dire M. *Spanheim*, il n'a pu empêcher que les Savans de son parti & ceux en qui se trouve quelque peu de bonne foi n'aient reconnu que rien n'étoit plus mal fondé que cette prétenduë Papeffe. On attend même d'un illustre Ecrivain d'Allemagne très-connu dans la République des Lettres une réponse aux argumens de M. *Spanheim* qu'il a promise.

Pag. 129. lig. 4. Le Livre de *tribus Impostoribus*. * On a inseré dans *l'Hist. des Ouvr. des Sav.* Février 1694. p. 278. un Extrait d'une Dissertation de M. de la *Monnoye*, pour prouver que ce Livre est une chimere & n'a jamais existé. M. *Simon* dans ses Lettres choisies est aussi de ce sentiment. On voit néanmoins des gens d'un bon jugement & d'une profonde érudition assurer le contraire.

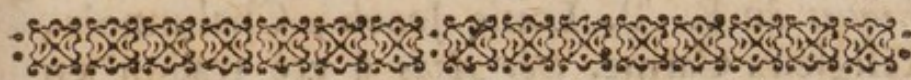
* V. la note au bas de la page 129.

traire. Le favant * *Morbos* peut être mis de ce nombre qui ajoute qu'il semble que *Cl. Berigardus* avoit eu entre les mains ce Livre détestable.

* *In Polyhist.*

F I N.

C A.



CATALOGUS

OMNIUM OPERUM

GABRIELIS NAUDÆI,

PARISINI,

Eminentissimi Cardinalis MAZARINI
Bibliothecarii.

GALLICA.

LE Matfore, ou Discours *contre les Libelles.*
A Paris, chez Louïs Boulanger, 1620. in 8.

Instruction à la France *sur la verité de
l'Histoire des Freres de la Rose Croix.* A Messire
Gabriel de Guenegaud, Seigneur dudit lieu, &
du Plessis Belleville, Conseiller Secretaire du
Roy en ses Conseils d'Etat & Finances. A
Paris, chez François Julliot, 1623: in 8 &
chez Pierre Chevalier, 1624. in 4. Avec la
Continuation de l'Histoire du Progrès de l'Herésie,
de Claude Malingre, Sénonois.

Apologie pour les grands Personnages, *faus-
sément soupçonnez de Magie;* A Mons. le Presi-
dent de Mesme. A Paris, chez François Targa,
1625. in 8. & à la Haye, chez Adrian Vlack,
1652. in 8.

Avis pour dresser une Bibliotheque, *pre-
senté à Monsieur le President de Mesme.* A Paris,
chez François Targa, 1627. in 8. chez Rolet
le Duc, 1644. in 8 avec le *Traité des Biblio-
theques.*

theques du R. P. Louÿs Jacob, Chalonnais, Religieux Carme. *Cet Avis* a été traduit en Latin, & imprimé à *Hambourg*, 1658. in 12. comme on, verra aux *Oeuvres Latines*.

Addition à l'Histoire de Louÿs XI. contenant plusieurs *Recherches curieuses sur diverses matieres*. A Monsieur Pellaut, Sieur de Villeroc, Conseiller & Secretaire d'Etat de Monseigneur l'Evêque de Mets, Prince du S. Empire, Marquis de Verneuil, &c. A Paris chez François Targa, 1630. in 8.

Discours sur les divers Incendies du Mont-Vesuve, & particulièrement sur le dernier, qui commença le dernier Decembre 1632. imprimé en 1633. in 8 Ce *Discours* a aussi été imprimé par Estienne Richer au ix. Tome du *Mercur* François.

Considerations Politiques sur les coups d'Etat. Par G. N. P. au Cardinal de Bagny. A Rome, 1659. in 4. Il dit en sa *Preface*, qu'il n'y a eu que douze *Exemplaires* tirez de ces *Considerations Politiques*.

Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal Mazarin, depuis le 6. Janvier, jusques à la *Déclaration* du 1. Avril, 1649. imprimé en 1649. in 4. & 1650 in 4.

Remise de la *Bibliothèque* de Mons. le Cardinal Mazarin par le Sieur Naudé entre les mains de Monsieur Tubeuf 1651. in 4.

Avis à Nosseigneurs de Parlement, sur la vente de la *Bibliothèque* de Mons. le Cardinal Mazarin, 1652. in 4.

La *Bibliographie* Politique du Sieur Naudé, contenant les *Livres* & la *Methode* nécessaire à étudier la *Politique*. Avec une *Lettre* de Monsieur Grotius, & une autre du Sieur Hamel sur le même sujet. Le tout traduit de Latin en François par C. Challine, E. S. D. M. A.

Paris

Paris, chez la Veuve de Guil. Pelé, 1642.
in 8.

Lettre de Gabriel Naudé, Bibliothécaire de la Reine de Suede, à *M. Gassendi*, dattée de Stolkolm le 19. Octob. 1652. *sur les bonnes qualitez de l'esprit de la Reine de Suede.* Cette Lettre est imprimée parmi celles de *M. Gassendi*, pag. 336.

Relation du sieur Naudé à *Messieurs Dupuis*, de quatre Manuscrits qui sont en Italie, touchant le Livre de *Imitatione Christi*, faussement attribuez à *Jean Gersen Benedictin*, *Abbé de Verceil*, par l'Abbé Constantin Cajetan, l'an 1641. Cette Relation a été imprimée par le R. P. Fronteau Chanoine Regulier de Sainte Genevieve, en son Livre Latin, qui a pour titre. *Thoma à Kempis de Imitatione Christi Libri IV. cum eversione fraudis, quâ nonnulli hoc opus Joanni Gersen Benedictino attribuere.* Parisiis, ex Officina Cramosiana, 1649. in 8. Les Reverends Peres Robert Quatremaires, & François Valgrave Benedictins, ont écrit contre cette Relation du Sieur Naudé, ce qui causa un procès au Parlement de Paris, entre lui & les Chanoines Reguliers de Sainte Genevieve, contre les Benedictins; ce qui obligea ledit Naudé à faire les pieces suivantes pour sa justification.

Requête servant de Factum au procès pendant aux Requêtes du Palais, entre Maître Gabriel Naudé, Prieur de l'Artige, Demandeur en suppression d'injures & calomnies contre D. Placide Rouffel, Prieur de S. Germain des Prez, & D. Robert Quatremaires son Religieux, & aussi contre D. François Valgrave Religieux Benedictin & Prieur de Launoi, defendeurs. Auquel procès ledit Naudé soutient véritable la Relation par lui donnée en la Ville
de

de Rome en 1641. & imprimée de nouveau sur la fin de cette présente Requête touchant certains. *Manuscrits du Livre de Imitatione Christi* 1650. & 1651 in 4.

Avis sur le Factum des Benedictins par Gabriel Naudé. Cet Avis a été imprimé avec la copie de deux Lettres écrites par Monsieur Philippes Chifflet Abbé de Balerne, à un de ses Amis, touchant le véritable Auteur des Livres de l'Imitation de Jesus Christ. A Paris, 1651. in 8.

Placet imprimé des Peres Benedictins, demandeurs en fait de main-levée, contre Maître Gabriel Naudé, defendeur. Avec les Réponses & Corrections dudit Naudé, pareillement demandeur en reparation d'injures & calomnies écrites contre lui par lesdits Benedictins defendeurs, au sujet de la Relation par lui faite dès l'année 1641. sur la fausseté de certains MSS. du Livre de Imitatione Christi, dont les Benedictins se veulent servir, pour ôter ledit Livre à Thomas à Kempis son legitime Auteur, & le donner à un supposé Jean Gersen, qu'il: disent avoir été Religieux de l'Ordre de S. Benoît. Ensemble un Avis sur le Factum desdits Peres Benedictins, 1652. in 4.

Raisons Peremptoires de Maître Gabriel Naudé, demandeur en suppression d'injures & calomnies, & defendeur en main-levée contre D. Placide Roussel, Robert Quatremaires, & François Valgrave Religieux Benedictins, defendeurs en main-levée des Livres sur eux saisis: & les Congregations de S. Maur & de Cluny intervenans, pour montrer que les quatre Manuscrits de Rome, dont lesdits Benedictins se servent pour ôter le Livre de l'Imitation de Jesus Christ à Thomas à Kempis, & le donner à un supposé Gersen, sont falsifiez, & qu'ils ne
pen-

peuvent l'avoir été que par le nommé Constantin Cajetan, Religieux Benedictin, ou par quelques autres du même Ordre, Avec une conviétion manifeste de dix faussetez principales, commises par lesdits Benedictins en la seule affaire de leur pretendu Gersen, 1632. in 4.

LATINA.

DE *Antiquitate & dignitate Scholæ Medicæ Parisiensis*, Panegyris cum Orationibus Encomiasticis ad IX. Iatrogonistas Laureâ Medicâ donandos, ad Amplissimum consultiſſimûmque Medicorum Parisiensium Ordinem. *Parisiis*, apud *Joannem Moreau*, 1628. in 8.

De Studio Liberali Syntagma. Ad Illustrissimum Adolescentem *Fabritium* ex Comitibus *Guidiis à Balneo*, *Nicolai Marchionis Montis Belli Filium*. *Urbini*, apud *Maxxantium & Aloisium Ghisonum*, 1632. in 4. *Arimini*, per *Joannem Symbeniam*, 1633. in 8. & *Amsteldami*, apud *Ludovicum Elzevirium*, 1645. in 12.

Questio Iatro-Philologica I An Magnum homini à venenis periculum. Ad Clarissimum Doctissimûmque Medicum & Philosophum *Vincentium Alfarium Crucium S. D. N. Urbani VIII. Cubicularium*, in *Romana Sapiencia Practicæ Medicinæ Professore*, ac olim *Gregorii XV. Medicum & Cubicularium Secretum*. *Romæ*, apud *Guilielmum Facciottum*. 1622. in 8. & *Genevæ*, apud *Samuelem Chsuet*, 1650. in 8.

Bibliographia Politica. Ad Nobilissimum & Eruditissimum Virum *Jacobum Gaffarellum*

D. Ægidii Priorem & Protonotarium Apostolicum. *Venetis*, apud *Franciscum Babam*, 1633. in 12. *Lugduni Batavorum*. 1637. ex Officina *Joannis Maire*, 1642. in 24. & *Amstelodami*, apud *Ludovicum Elzevirium*, 1645. in 12. *Gallicè*, *Parisiis*. apud *Viduam Guil. Pelé*, 1642. in 8.

Gratiarum Actio habita in Collegio Patavino, pro *Philosophiæ & Medicinæ Laurea* ibidem impetrata, anno 1633. die 25. *Maii*, Cum faustis *Amicorum* acclamationibus. *Venetis*, apud *Andream Babam*, 1633. in 8.

Questio Iatro-Philologica II. An *Vita hominum hodie*, quam olim brevior? Ad *Illustrissimum Reverendissimumque Josephum Mariani Suaresium*, *Vasionensem* Episcopum vigilantissimum. *Casena*, ex *Typographia Josephi Neri*, 1634. in 8. & *Genevæ*, apud *Samuelem Choïet*, 1650. in 8.

Questio Iatro-philologica III. An *Matutina studia vespertinis salubriora*. Ad *Nobilissimum virum Dominum D. Peirescium* in *Aquensi Curia* *Senatorem integerrimum*, *Abbatem Guistrensem vigilantissimum*, optimum eruditissimumque *Litteratorum omnium Mæcenatem*. *Patavii*, ex *Typographia Julii Crivellani*, 1634. in 8. & *Genevæ* apud *Samuelem Choïet* 1650. in 8.

Questio Iatro-philologica. IV. An liceat *Medico fallere ægrotum* Ad *Illustrissimum Reverendissimumque Dom. D. Thadæum Colicoam*. *S. D. N. Urbani VIII. Medicum à cubiculo*, & *Canonicum Vaticanum*, 1635. in 8. & *Genevæ*, apud *Samuelem Choïet*, 1650. in 8.

Questio Iatro-philologica V. De *Fato & fatali vitæ termino*, Ad *Clarissimum & Eruditissimum Virum Joannem Beverovicium*, *Doctorem Medicum Patavinum*. *Lugduni Batavorum*, apud *Joannem Maire*, 1639. in

4. & Geneva, apud *Samuelem Choïet*, 1650.
in 8.

Nicolai ex Comitibus Guidiis Marchionis Montis Belli Elogium, in 4.

De Studio Militari Syntagma. Ad Illustrissimum Juvenem Ludovicum ex Comitibus Guidiis à Balneo, Roma, Typis *Joannis Faciotti*, 1637. in 4.

Ludovici Canalis Marchionis ab Altavilla Elogium. Auctore Gabriele Naudæo. Roma, Typis *Ludovici Grignani*, 1638. in 4.

Epistola Gabrielis Naudæi ad Petrum Gassendum de Obitu Nicolai Fabricii Peirescii, Roma, Typis *Vaticanis*, 1638. in 4. Legitur inter *Monumenta Romana Peiresciana*, *Parisiis*. Typis *Cramosianis*, 1641. in 4. cum *Vita Peirescii à Petro Gassendo edita*.

Instauratio Tabularii Majoris Templi Reatini facta jussu & auspiciis Eminentissimi & Reverendissimi Domini Joannis Francisci Cardinalis à Balneo Episcopi Reatini, Anno M. DC. XXXVIII. *Ad Perillustres & admodum Reverendos Archidiaconum & Canonicos Majoris Templi Reatini*, Roma, excudebat *Ludovicus Grignanus*, 1640. in 4.

Gabrielis Naudæi Epigrammata in Virorum Literatorum imagines, quas illustrissimus Eques *Cassianus à Puteo* sua in Bibliotheca dicavit, cum *Appendicula* variorum carminum. *Ad Illustrissimum Dom. D. Cassianum à Puteo Abbatem S. Angeli, D. Stephani Equitem & Commendatarium. Roma*, excudebat *Ludovicus Grignanus*, 1641. in 8.

Lessus in Funere domestico Eminentissimi Principis Joannis Francisci Cardinalis à Balneo. Ad Clarissimum Virum Paganinum Gaudentium. Roma, 1641, in 4. & *Parisiis*, ex *Officina Cramosiana*, 1650. in 8. in fine *Librorum Epigrammatum*.

Gabr. Naudæi Exercitatio. Quod Senæ nomen non Cæsenæ, sed Senogalliæ conveniat. Ad Joannem Baptistam Donium Patricium Florentinum. Parisiis apud Viduam Guilielmi Pelé, 1642. in 8.

Joannis Cordesii Ecclesiæ Lemovicensis Canonici Elogium. auctore Gabriele Naudæo. Parisiis, excudebat Antonius Vitré, Regis & Cleri Gallicani Typographus, 1643. in 4. Legitur ante Bibliothecæ Cordesianæ Catalogum,

De Hieronymo Cardano Judicium. Parisiis, apud Jacobum Villery, 1643. in 8. Legitur ante Hieronymi Cardani Librum de propria Vita ab eodem Typographo editum.

Adami Blacuodæi in Curia Præsidiali Pictorum & Urbis in Decurionum Collegio Regis Consiliarii Elogium. Auctore Gabriele Naudæo. Parisiis, ex Officina Cramosiana, 1644. Legitur ante Adami Blacuodæi Opera, in eadem Officina edita.

Panegyricus dictus Urbano VIII. Pont. Max. ob beneficia ab ipso in M. Thomam Campanellam collata. Auct. Gabr. Naudæo Parisino. Ad Principes Eminentissimos Franciscum & Antonium Cardinales Barberinos. Parisiis, apud Sebastianum Cramoisy, Architypographum Regium & Gabrielem Cramoisy, 1644. in 8.

De Augustino Nipho philosopho Judicium, Parisiis, apud Roletum le Duc, 1645. in 4. Legitur ante dicti Niphi Opera Moralia & Politica, ab eodem Typographo edita.

Gabrielis Naudæi ex Italia discedentis APOBATERION ad Amicos. Patavii, Typis Pauli Frambotti, 1645. in folio patenti. Legitur libro 2. Epigrammatum, Parisiis, in Officina Cramosiana, 1650. in 8. edito.

Epigrammatum Libri duo, primus ad Caspianum

stanum à Puteo, &c. & secundus ad Cosmam Naudæum Nepotem carissimum, Parisiis, ex Officina Cramosiana, 1650. in 8.

PENTA *Questionum Iatro-philologicarum.*

I. An magnum homini à venenis periculum, &c. Geneva, apud *Samuelem Chouët, 1650. in 8.*

Velitatio prima Kempensis adversus I. D. C. Parisiis è Typographia Edmundi Martini. 1651. in 8.

Bibliographia Kempensis, sive eorum qui Dissertationibus aut Libris editis, Thomæ Kempensis causam adversus Gersenistas tuendam susceperunt. Syllabus alter. Auctore Gabriele Naudæo. Parisiis, Typis Cramosianis, 1651. in 8.

Causa Kempensis Conjectio pro Curia Romana. Gabriele Naudæo Auctore, & Sodales quosdam Benedictinos, quinque falsitatum arcescente, scripta. Ad Eminentissimum Cardinalem Franciscum Barberinum. Parisiis, ex Officina Cramosiana, 1651 in 8.

In clarissimi Viri Petri Puteani Obitum Gabrielis Naudæi Elegia. ad clariss. Virum Ægidium Menagium. Parisiis, ex Officina Cramosiana, 1651. in 4. Legitur præterea cum Vita Petri Puteani à Nicolao Rigaltio. Parisiis, in eadem Officina, 1652. in 4. edita; & inter Miscellanea Ægidii Menagii. Parisiis, apud Augustinum Courbé, 1653. in 4. impressa.

Gabr. Naudæi Dissertatio de ratione Bibliothecam erigendi Oricus Mauricii nunc primùm edidit, præfationem, Notas & Epistolas duas de præcipuis ac ineditis nonnullis Galliæ ac Germaniæ Bibliothecarum MSS. adjunxit Hamburgi, apud Joannem Naumannum. 1658. in 12. ex catalogo Nundinarum Francofurtensium.

Præfationes varia, quæ sparsim leguntur.

Epistolarum Latinarum Libri duo, MSS. apud *Adamum Flamzelle* olim ejus domesticum.

Epistola ad Paulum Zacchiam Medicum Romanum celeberrimum. Legitur ante *Quaestiones Medico-legales* dicti Zacchiaë, anno 1636. *Amstelodami*, 1651. & *Avenione*, 1657. in folio editas.

Gabrielis Misocruci Resei Parisini sive *Gabr. Naudæi* *Epistola ad doctissimum Virum D. Petrum Gassendum*, sacrae Theologiae Doctorem, & cathedralis Diniensis Ecclesiae Canonic. Theologum. Inc. *Nudius tertius*; cum *jam vesperi*, &c. Data parisi, de ultimâ Octobris 1630. Legitur inter *Epistolas ad Gassendum*.

Gabr. Naudæi *Epistola ad Petrum Gassendum* Doctorem Theologum, Inc. *Non est profecto, Doctissima Gassendi, quod*, &c. Data Romæ 13. Jan. anni 1632. Exstat inter *Epistolas ad Gassendum*.

Gabr. Naudæi *Epistola ad Petrum Gassendum*. Inc. *Binas à te accepi, Doctissime Gassende, cum*, &c. Data in Castro Giaggioli Romandiolæ, 22 mensis Septembris, 1633. Legitur inter *Epistolas ad Gassendum*.

Epistola ad Clarissimum & Eruditissimum Virum Jacobum Philippum Tomasium Canonicum, S. Mariæ in Vantio. Legitur ante, *Cassandra Fidelis Opera à præfato Tomasino*. *Pata-vii*, apud *Franciscum Bolzettam*, 1636. in 8. Latinè, edita.

De Sallustio commentariis illustrando *Epistola*, ad Virum maximum & celeberrimum *Fortunium Licetum*. Est *Octava* inter *Fortunii Liceti Responsa de Quæsitis per Epistolas à Cl. Viris*, Tom. 1. pag. 44. cum *Responsione Fortunii Liceti*.

De Apologetico scribendi munere intermittendo, & de sensu Aristotelis circa legem Hebræorum *Epistola*. ad *Fort. Licetum* Legitur Tomo 1.

Respon-

Responsionum de Quæsitis per Epistolas à Cl. Viris, Epist. 17. pag. 82. cum Responsione Liceti.

De latiori umbra ducta ex eodem opaco mane & vespere quàm meridiæ Epistola ad Fort. Licetum. Exstat Tomo 1. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, &c. Epist. 22. pag. 124. cum Epistola Petri Gassendi ad Gabr. Naudæum, & Responsione Fort. Liceti.

De Superhumano credendi modo Aristotelicæ: deque serâ confirmatione per fabularum Scriptores Epistola. ad Fort. Licetum. Habetur Tomo 1. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, &c. Epist. 32. pag. 252. cum Responsione Liceti.

De Natura Dæmonia, non divina apud Aristotelem Epistola. ad Fort. Licetum. Exstat Tomo 1. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, &c. Epist. 34. pag. 285. cum Responsione Liceti.

De problemate pulcherrimo à Leone Allatio, ad Fort. Licetum Transmisso Epistola. ad Fort. Licetum. Legitur Tomo 1. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, &c. Epist. 37. pag. 507. cum Epistola Leonis Allatii ad Gabr. Naudæum, & Responsione Liceti.

De Nomine Litheosphorus Judicium Clar. Viri Gabr. Naudæi & aliorum insignium Virorum. Exstat Tomo 3. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, cap. 36. pag. 170. cum Liceti Responsione.

De Apologetico. De Magnete, num sit vena ferri præcellens. De puella, quæ post casum, sine læsione oculorum cuncta singularia videbat duplicata: De saxo magno in corpore piscis: Deque saccharo in tenebris micante, Quæsitæ proposita ad Fort. Licetum. Habetur. Tomo 3. Responsionum de Quæsitis per Epistolas, cap. 50. pag. 223. cum R. P. Joannis Francisci Niceron, Ordinis Minimorum S. Francisci de Paula Theologi, Epistola, & Responsione Fortunii Liceti.

Epistola quæ ad R. P. Joannem Frontonem, Canonicum Regularem S. Genovefæ Parisiensis, de Evictione fraudis, quâ nonnulli opus de Imitatione Christi Thomæ à Kempis Canonici Regularis Joanni Gersen Benedictino attribuere. Parisiis ex Officina Cramosiana, 1619. in 8. Leguntur ante Thomæ à Kempis de Imitatione Christi libros IV. à P. Frontone in eadem Officina, editos.

Bibliotheca Memmiana. Citatur ab ipso Naudæo in Additione ad Historiam Regis Ludovici XI. pag. 97.

Analectorum, cum antiquorum, cum recentiorum Libri duo. Eorum meminit Cl. Vir Leo Allatius in Apibus Urbanis.

Discursus ingens, & ex meris politicæ fontibus depromptus de Arcanis Imperiorum. Ejus etiam meminit Leo Allatius in Apibus Urbanis. Puto hunc librum eundem esse ac illum Gallicum, de quo superius diximus, cujus titulus est. Considerations Politiques sur les coups d'Etat.

Et Alia nonnulla.

EDI CURAVIT.

ANDREÆ Laurentii Professoris Regii Monspeliensis Annotationes in artem parvam Galeni, in ea quæ spectant ad Simioticam Medicinæ partem, Dictatæ Monspellii, anno 1589. & 1590. Illas edidit ex Museo Gabrielis Naudæi Cl. V. Guido Patinus, Bellovacus, Doctor Medicus Paris. Parisiis, 1627. in 4.

Joannis Riolani patris Medici Parisiensis Regii commentaria in artem parvam Galeni cum præfatione Gabrielis Naudæi Parisini ad Cl. V.

Joan.

Joannem Riolanum Joannis Filium, Medicum Parisiensem, & Regium Professore-rem. *Parisiis*, apud *Dionysium Langlaum*, 1631. in 24.

Propædeumatum philosophicorum Joannis Riolani Medici Regii Liber. cum præfatione Gabrielis Naudæi. ad Doctissimum Virum *Renatum Moreaum* Doctorem & Professore Medicum Parisiensem Ordinarium, Nosocomii Lutetiani Therapeutam, & saluberrimæ Facultatis Med. Paris. Decanum dignissimum. *Parisiis*, apud *Dionysium Langlaum*, 1651. in 24.

Dell' Origine, & governo della Republica di S. Marino breve Relatione di Matteo Valli Secretario e Cittadino di essa Republica, cum *Præfatione Latina Gabrielis Naudæi* ad Nobilissimum Doctissimumque Virum *D. Mott cum Vayerium* Nob. Paris. In *Padoûa*, Appresso *Giulio Crivellari*, 1633. in 4.

Hieronymi Cardani Mediolan. Civilisque Bononiensis de Præceptis ad Filios Libellus. *Ex Bibliotheca Gabrielis Naudæi Medici Regii*, cum ejusdem Naudæi *Præfatione* ad raræ indolis Adolescentem *D. Renatum Moreau* Renati Moræi Doct. Med. & Profess. Regii Filium. *Parisiis*, apud *Thomam Blaise*, 1635. in 8.

Il Testamento del Cardinal Bagny, *Roma*, 1641. in folio..

Leonardus Aretinus de Studiis & Literis. *ex Bibliotheca Gabr. Naudæi*, cum ejusdem Naudæi *præfatione* ad *Lucretiam Barberinam* lectissimam nobilissimamque Puellam. *Parisiis*, apud *Viduam Guilielmi Pelé*, 1642. in 8.

Hieronymi Cardani Mediolanensis de propria Vita liber. *Ex Bibliotheca Gabrielis Naudæi Parisini*, cum ejusdem *Judicio* de Cardano & *Præfatione* ad nobilissimum clarissimumque Virum *Ælium Diodatum J. C.* & Philosophum

doctissimum. *Parisiis*, apud. *Jacobum Villery*,
1644. in 8.

In Epistolam D. Pauli ad Titum Paraphrasis
ad amplissimum Cardinalem D. *Joannem Bel-*
laium. Auctore J. Gopilo. cum *præfatione Ga-*
brielis Naudæi ad Cl. V. *Ludovicum Mariam*
Suares Ecclesiæ Metropolitanæ Avenionensis
Præpositum. *Parisiis*, ex *Officina Cramosiana*
1644. in 8.

Julii Cæsaris Lagalla philosophi Romani. Vita, à
Leone Allatio conscripta. Cum *præfatione Ga-*
brielis Naudæi, ad Cl. V. *Guidonem Patinum*,
Doctorem Medicum Parisiensem, *Parisiis*, apud
Joannem Bessin, 1644. in 8.

Bartholomæi perdulcis Doctoris Medici Parisien-
sis in *Jacobi Sylvii Anatomien & Hippocratis*
librum de Natura Humana commentarii, cum
præfatione Gabr. Naudæi ad Cl. V. *Jacobum Jovin*,
Doctorem Medicum Parisiensem. *Parisiis* apud
Henricum du Mesnil & Olivarium de Varennes,
1644. in 4.

Joannis Baptista Donii Patricii Florentini
Dissertatio de utraque Pænula. Cum *præfatio-*
ne Gabrielis Naudæi ad Clarissimum doctissi-
mumque Virum J. Fr. *Slingelandum*. *Parisiis* ex
Off. *Cramosiana* 1644. in 8.

Augustini Niphi suâ tempestate Philosophi omnium
celeberrimi Opuscula Mor. & politica. cum *Ga-*
br. Naudæi *Judicio de Nipho & præfatione* ad
Joannem Bap. Gastonem, Ducem Aurelianen-
sem, &c. *Parisiis*, apud *Rotetum le Due*, 1645.
in 4.

Hieronimi Rovarii Exlegati Pontificii, Quòd
animalia bruta ratione utantur melius homine,
Libri duo. cum *præfatione Gabr. Naudæi*, ad
Petrum & Jacobum Puteanos Viros amplissimos.
Parisiis, ex Off. Cra. 1642. in 8.

Scipionis Claramentii Philosophi & Mathematici
cele-

celeberrimi de Altitudine Caucaſi Liber, curâ Gabr Naudæ editus, cum ejuſdem præſatione ad Iſmaelem Bullialdum Virum optimum & doctiſſimum. Pariſiis, ex Off. Cramoſiana 1646. in 4.

Joſephi Maria Suareſii, Epilcopi Diatribæ duæ. Quarum prima univerſalis Hiſtoriæ Syntaxim ex Auctoribus Græcis nondum editis. Altera Diverſorum locorum & fluminum Synonymiam exhibet. cum præſatione Gabr. Naudæ Pariſini, Pariſiis, apud Adrianum Menier, 1650. in 8.

Heſeri Georgii è Soc. Jeſu adverſus Pſeudo-Gerſenitas præmonitio nova. cum indice operum omnium Thomæ de Kempis C. R. ex MSS. pervetuiſtis nuper edita & notis illuſtrata, juxta editionem factam Ingolſtadii in Typographia Ederiana anno Jubilæo 1650. cum præſatione Gabr. Naudæ ad R. patrem Georgium Heſerum. Pariſiis ex Off. Cramoſiana. 1651. in 8.

Vita & Syllabus operum omnium Thomæ à Kempis Canonici Regularis Ordinis S. Auguſtini. Ab Auctore Anonymo, ſed coævo, non longè poſt obitum illius conſcripta. Quæ ex Monafterii Rebdorffeniſis Canonico-rum Regularium Ordinis Auguſtini, tribus pervetuiſtis codicibus MSS. in lucem protulit Georgius Heſerus è Soc. J. Pariſiis. ex Off. Cramoſiana 1631. in 8.

Thomas de Kempis à ſeipſo reſtitutus. Unâ cum Repet. Thomæ Carræi, qui Sanctimonia-libus Angelis Pariſienſibus, à ſacris confeſſionibus eſt. cum præſatione Gabr. Naudæ ad Lectorem benevolum, Pariſiis, ex Typog. Vidua H. Blageart. 1681, in 8,

Argumenta duo nova. primum Theophyli Euſtati P. T. à ſimilitudine quam habent libri IV. de Imitatione Chriſti, cum aliis Canonicorum Regu-

Regularium spiritualibus libris. Alterum
Joan. Frontonis C. R. à frequenti in iisdem
 Libris, vitæ communis, & devotorum factâ
 mentione. Quibus demonstratur adversus
 Pseudo-Gersenistas Thom. Kempensem ve-
 rum esse auctorem Librorum de Imitatione
 Christi. cum *Præfatione Gabrielis Naudai ad*
Lectorem. Parisiis, ex Off. Cramosianâ, 1651.
in 8.

Testimonium adversus Gersenistas triplex. Lucæ
 Holstenii, Leonis Allatii, Camilli de Capua
 Benedictini. ab *Ant. Franc. Payen* Advocato in
 Curia romana Celeberrimo litteris consigna-
 tum. cum *Præfatione Gabr. Naudai Parisin. Parisi-*
is, ex officina Cramosiana, 1652. in 8.

253

ADDITIONS

&

CORRECTIONS.

CE Catalogue des Ouvrages de Naudé, est pris du Recueil que le P. Jacob a donné des éloges de cet Illustre Bibliothecaire. Mais celui qui s'est chargé de faire paroître le *Naudeana* n'a pas jugé à propos de se donner la peine de consulter les additions si ce Catalogue qui sont à la fin du même Recueil. Il y auroit veu quelques autres Ouvrages qui avoient été oubliez, comme,

Jugement contradictoire de Nosseigneurs des Requêtes du Palais du Parlement après six audiences sur la contestation mûe entre les Chanoines Reguliers de S. Augustin de la Congregation de France & les Religieux Benedictins de la Congregation de St. Maur, portant que les Livres de l'Imitation de Jesus-Christ, seront doresnavant imprimez au nom de Thomas à Kempis Chanoine Regulier, & que defenses seront faites de l'imprimer sous le nom supposé de Jean Gersen Benedictin, du 12. Février 1652.

Epistola Gabr. Naudæi ad Baldum Baldum Florentinum, Medicina Practica in almo Urbis Gymnasio Professore ordinariæ. Legitur ante Baldi Baldi disquisitionem Iatro-physicam ad textum xxiiii. libri Hippocratis, de aëre, aquis, & locis &c. Romæ ex typog. Lud. Grignani 1637. in 4. editam.

Instru-

Instrumentum plenaria securitatis scriptum anno Justiniani Imperatoris xxxviii. id est instrumentum quo transigit Gratianus tutor cum Stephano pupillo è Bibliotheca Card. à Balneo prolatum à Gabr. Naudæo & Carolo Morono dicatum. Romæ typ. Domin. Marciani 1641. in 4.

On auroit pu aussi y ajouter quelques autres Ouvrages de Naudé, qui ont paru depuis 1659. par ex.

Epistola Gabr. Naudæi editæ cura Ant. de la Poterie. Genevæ typ. Widerhold. 1667. in 12.

Bibliographia militaris Gabr. Naudæi. Fens. 1683. in 12.

Comme on s'étoit engagé dans la Préface de nous donner quelques particularitez de la vie des deux Auteurs sous le nom desquels on fait imprimer un *Naudæana* & un *Patiniana*, il y a sujet de s'étonner qu'on ait négligé de parler du premier, & qu'on se soit contenté pour le second de repeter d'une manière assez sèche ce que tout le monde fait être à la tête des Lettres de *Gui Patin*, & ce que Mr. *Bayle* avoit appris au public dans l'article de son Dictionnaire qui ^{est} consacré à la mémoire de ce Medecin. Il est vrai qu'on renvoye le Lecteur qui voudra s'instruire de la vie

* Cette piece avoit déjà paru & le Pres. *Briffon* en avoit donné une copie dans son traité de *Formulis*. *Colomiez* estimoit davantage celle de *Briffon* que celle de *Naudé*. Il se trompe quand il dit que cette dernière parut à Rome en 1630. Ce ne fut qu'en 1641. V. *Briffon*. lib. 6. de *formulis*.

vie de Mr. Naudé à ce qu'en dit le P. Jacob dans le Recueil des éloges de son illustre ami & à un Article du *Patiniana*. Mais outre que le *Tumulus Gabr. Naudai* n'est pas assez commun pour que tout le monde le puisse consulter facilement ; ce que dit Mr. Patin aux pages 39, 40, 41 & 42. ne peut satisfaire non plus ceux qui savent d'ailleurs qu'il n'a pas été toujours exact, pour ne rien dire de pis quand il a voulu rapporter certaines circonstances de l'histoire de quelques Héros de la République des Lettres. Qu'il me soit donc permis de le rectifier par un monument que le P. Jacob avoit dessein de faire graver sur le tombeau de Mr. Naudé. Je le rapporterai d'autant plus volontiers que je ne vois encore personne entre les faiseurs d'Eloges d'hommes Illustres qui ait donné place à ce fameux *Librorum belluo* comme l'appelle le *Liceti*. Le voici.

D. O. M.

GABRIELI NAUDÆO Lutetiæ Parisiorum In S. Mederici Parochia honestis Parentibus IV. Nonas Februarii Anno M. D. C. Nato, Medico Patavino, ac Romano Regio Academico Humoristæ, Perpetuo, Abstemio, Canonico Viridunensi, Priori Artiguæ Apud Lemovices Integerrimo, Philologo Eximio, Poëtæ a Natura Formato, Cultori Musarum Celeberrimo, Henrici Memmii Senatus Parisiensis Præsidis Insulati primum, Deinde Eminentissimorum Principum S. R. E. Cardinalium Joannis Francisci A. Balneo, Antonii Barberini Summi Pontificis Urbani VIII. ex Fratre Nepotis Et Julii Mazari-

ri

* On veut bien supposer ici que Pat'n est l'Auteur du *Patiniana*.

ni Regum Christianissimorum Ludovici XIII.
& XIV. Arcanorum Consiliorum Arbitri,
Tandem Christianæ Suecorum, Vandalorum &
Gothorum Reginae Bibliothecario, Viro Re-
ligione, Pietate Morum Integritate Et Ani-
mi Candore Vere Conspicuo, Vindici Veri-
tatis Fortissimo, Fidelissimo Omnibus Lit-
teratis Amico, Scriptori Variorum Libro-
rum Utroque Idiomate Eruditissimo Reduce
Ex Suecia Abbatis Villæ Apud Morinos Vio-
lenti Febre Correpto Post Suscepta Eccle-
siæ Sacramenta Die XXIX. Julii Anno Incar-
nationis MDCLIII. Inter Suorum Manus
Christiane & Pie mortuo.

Frater LUDOVICUS JACOB a Sancto Carolo
Cabilonensis ordinis Carmelitarum Christia-
nissimo Regi à Consiliis & Eleemosynis,
nec non Eminentissimi S. R. E. Principis
Joannis Francisci Pauli de Gondi Cardina-
lis de Retz tituli S. Mariæ Supra Minervam
Archiepiscopi Parisiensis Bibliothecarius
Amico Singulari Amicus singularis posuit

Monumentum ære perennius,

PATINIANA.

Ou les bons Mots de

Mr. P A T I N.

PATINIANA

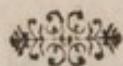
On les vend chez

M. P. A. T. I. N.

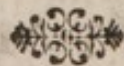


PATINIANA.

BODIN avoit été Carme dans son jeune âge, le libertinage l'en fit sortir pour vivre dans le monde: il fréquenta d'abord le Palais, mais il s'en dégouta & s'appliqua uniquement à faire des livres; sur la fin de ses jours il en fit un fort dangereux sous le titre *Colloquium ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ de abditis rerum sublimium arcanis*. Il disoit à ses amis qu'il avoit un Demon familier. Je m'éclaircirai plus particulièrement de cela.

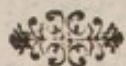


Je crois qu'il n'y a ni Sorciers ni Magiciens, & *nugas reputo meraque figmenta quaecumque de his scribuntur*. Pour les Diabes, je pense qu'ils nous pouffent à mal faire, & rien plus. La Demonomanie de Bodin ne vaut rien du tout: c'est une pure badinerie. Ce grand esprit se moquoit du monde & se rendoit ridicule quand il fit ce Livre. Pour les Spectres de Loyer, & tout ce qu'en a dit de l'Ancre & tant d'autres; ce sont pures bagatelles de gens oifeux & superstitieux.



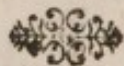
J'ai oüi dire à un homme qui le favoit de Mrs. Pithou, que Bodin avoit un Demon ou Esprit familier comme Socrate, qui le dissuadoit de
de

de faire ce qui ne lui convenoit pas, *nunquam ad hortandum sed tantum ad prohibendum.* Le Président Faulchet fut un des premiers qui s'en apperceut : car propofant un jour à Bodin d'aller à quelque endroit , auffitôt un escabeau fe remua ; & Bodin dit, c'est mon bon Ange qui me fait connoitre par là qu'il n'y fait pas bon pour moi. Dans plusieurs autres occasions quand on lui confeilloit d'entreprendre quelque chose , s'il entendoit remuer quelqu'un de fes meubles , il difoit : je n'en ferai rien , mon genie ne me le confeille pas.

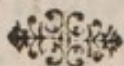


Dans le Poëme de Baudin p. 206. il y a une Epigramme fous ce titre : *In tres juris perverfiores* , il faut entendre par là les Seguiers trois Freres que Baudin haïffoit. Le fecond qui a pour ti-

tre: *In famosum Rabulam* est M. Galand l'ainé Avocat, qui pour quelque argent avoit fait emprisonner Baudin pag. 209.



Nôtre ami G A S S E N D I ne l'étoit gueres d'Aristote. Il m'a dit fort souvent en plaisantant, que ce Philosophe avoit un nez de cire, qu'on faisoit tourner comme on vouloit avec une chiquenaude.

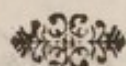


M. G A S S E N D I étoit un Provençal d'un merite infini, honnête homme, favant dans les belles Lettres & dans la Philosophie des anciens; il étoit d'une complexion si délicate qu'il n'osoit boire de vin, ce qui fait que je lui appliquai ce Vers d'Ovide:

*Vina fugit, gaudetque meris
abstemius undis.*

Il mourut *morte Philosophorum*,
regretté de tous les gens de bien.
Voici une Epitaphe qui vient de
M. Spon.

*Gassendus moritur, Sophia lu-
gent, ingemit Orbis,
Sponius in luctu est, sobus
Olympus ovat.*



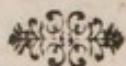
La vie de TYCHO-BRAHE'
a été composée par le bon M.
Gassendi. Ce fut ce *Tycho-brahé*
qui dans le Traité qu'il fit de la
Comete l'an 1574. qui disparut à
la mort de Charles IX. après a-
voir duré depuis le massacre de la
S. Barthelemi, a dit qu'en vertu
de cette étoile naîtroit vers le
Nord dans la Finlandie un Prince
qui ébranleroit l'Allemagne, &
qui disparoîtroit enfin l'an 1632.
Voila précisément Gustave Roy
de Suede.

Le Pere JOSEPH trouvoit tout facile. M. Brûlart qui avoit conclû un traité à Ratisbonne conjointement avec ce Capucin, disoit, qu'il n'avoit rien de son Ordre que l'habit.

Le Cardinal de RICHELIEU se voyant en grand credit tant auprès du Roy qu'en Cour de Rome, voulut faire Cardinal son frere le Chartreux appelé Dom Alphonse, mais il ne put obtenir du Pape cette faveur qu'il n'eut promis d'envoyer à Rome la retractation de M. Edmond Richer Docteur de Sorbonne, par laquelle il soumettoit au jugement du Pape son Livre de *Ecclesiasticâ & politica potestate*, fait en 1611. qui avoit

avoit tant causé de trouble en Sorbonne pendant cette année. Le bon homme Richer refusa plusieurs fois de signer ; mais le Cardinal abusant de l'autorité du Roy, lui dit que sa Majesté l'entendoit ainsi, sinon qu'il falloit aller sur le champ à la Bastille. Le bon homme intimidé, tout vieux & prêt d'être taillé, signa pour éviter les disgraces d'une prison honteuse. Le Cardinal avoit deux hommes qui le servirent beaucoup dans cette affaire ; savoir le P. Joseph Capucin, & M. Talon Docteur de Sorbonne, Curé de S. Gervais, qui pour avoir les bonnes graces du Cardinal, mena ce bon homme au Palais Cardinal, sous prétexte que son Eminence le vouloit voir. Son Livre de *Eccles. & Polit. potestate* a été rimprimé en 1660. *Hanc Edmundi Richerii declarationem à Cardinali extortam & coram Constart & Joulet*

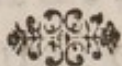
let Notariis Parisiensibus in præsentia Caroli Talon & Josephi Capucini ab eodem Richerio sub-signatam die 7. Decembris anno 1629. vide in appendice ejus testamenti editi Parisiis anno 1630. pag. 3. 4. cum aliis auctoris tractatibus quos prius ediderat an. 1622. in quarto, contra And. Vallium Collegam suum Sorbonicum.



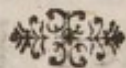
URBAIN VIII. ne fera pas de Cardinaux Jesuites, car il n'en a pas envie: les Jesuites sont crains & haïs en Italie, mais il faut être bien avec eux pour être Pape. Voila pourquoi ils ont plusieurs Cardinaux pour amis.

Le Pape URBAIN VIII. a eu un Medecin nommé *Julio Mancini* qui étoit moralement honnête homme, grand Astrologue, fort savant dans les bonnes Lettres,

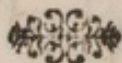
tres, Beneficier, & qui est mort à Rome suspect d'avoir peu de Religion.



M. GAFFAREL prêchant à Grenoble laissa échapper quelques mots touchant la réunion des deux Religions ; il en fut repris, & par Arrêt du Parlement condamné de se retracter.

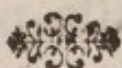


STEPHANUS PIGNATELLUS PERUSINUS avoit été fort vicieux dans sa jeunesse. Il avoit été au service du Cardinal Borghese ; cela lui procura le Chapeau de Cardinal. Il mourut bientôt après. Le Pape Paul V. eut un tel regret de l'avoir fait Cardinal qu'il en mourut de déplaisir.

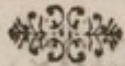


Le Pere HILAIRE de Grenoble Capucin, autrement nommé *du Travail*, accusa si hardiment & si puissamment en plein Conclave le Cardinal *Monopoli* de plusieurs crimes atroces, que ce Cardinal tout honteux se retira de Rome & s'en alla mourir à la campagne. Feu M. le Cardinal Bagni me l'a dit ainsi. Ciaconius dit qu'il mourut en l'année 1607. *repentinâ morte*. Il étoit Moine lorsqu'il fut fait Cardinal par Clement VIII. en 1604. *Vide Thuan. Hist. t. 5 p. 1117*. Voyez ce que dit l'Historien Mathieu dans la vie d'Henry IV. où il parle de ce Cardinal comme d'un Saint. Ce même *du Travail* avoit été Officier, puis il se fit Capucin, pour servir l'Etat, disoit il, depuis Huguenot, & enfin Prêtre
fe-

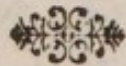
seculier ; Il avoit entrepris de faire mourir la Reine Marie de Medicis par poison ou d'un coup de pistolet. On lui fit son procès, & par Arrêt de la Cour du 10. May 1617. il fut condamné à la rouë. Voyez la Relation de la mort du Marêchal d'Ancre, qui est à la fin de l'Histoire des Favoris de M. Dupuy.



AONIUS PALEARIUS qui a écrit un Poëme Latin *de animorum immortalitate*, & de qui nous avons aussi des Epîtres & Oraisons Latines en beau stile fût brûlé à Rome l'an 1566. parce qu'il étoit Lutherien. M. de Thou tom. 2. dit que ce fut pour avoir dit *inquisitionem esse sicam districtam in litteratos*. Ce n'étoit pas là son vrai nom, il se l'étoit fait à plaisir aussi bien que *Marcellus Palingenius Stellatus* autre Poëte.



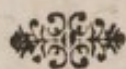
MARCELLUS PALINGENIUS STELLATUS qui a fait le Poëme intitulé: *Zodiacus vitæ*, étoit un Ferrarois qui fut déterré & brûlé par les Inquisiteurs, pour les choses qui sont dans ce Poëme contre les Prêtres & les Moines.



M. de SAUMAISE a fait imprimer un Livre *de primatu Petri*, dans lequel il soutient deux paradoxes qu'il aura grande peine à prouver: l'un est que S. Pierre n'a jamais été à Rome: l'autre qu'il y a eu une Papesse Jeanne. J'ai peur que ces deux opinions ne fassent perdre credit à son Livre. M. de Saumaise est peut-être le plus savant de l'Europe pour son âge; car il n'a que cinquante ans; pour

pour devenir si savant plusieurs choses l'ont aidé. 1. Un Pere fort savant. 2. *Affiduum studium*. 3. Les cinq années qu'il a étudié à Heidelberg avec *Gruterus* & autres savans dans cette belle Bibliothèque Palatine qui a été détruite après la Bataille de Prague. 4. La memoire qu'il a prodigieuse. Casaubon lui dit un jour comme il étoit encore fort jeune: Monsieur, ne méprisez pas les dons que vous tenez de Dieu, ils sont grands & beaux: vous en savez déjà plus à votre âge que Scaliger & moi n'en faisons tous deux ensemble. Scaliger écrivoit à M. de Saumaïse, lorsqu'il n'avoit encore que seize ans, & faisoit déjà grand état de lui: pour moi je crois, mais je n'oserois le dire, *dicam tamen sed tibi*, que Saumaïse est le plus savant homme de l'Europe, & qu'il en fait plus lui tout seul, que ja-

jamais n'en ont fu Scaliger & Casaubon tous deux ensemble.



M. de SAUMAISE étoit fils d'un Conseiller au Parlement de Dijon. Il donna bien du chagrin à son Pere quand il se fit Calviniste ; il s'étoit retiré depuis long-temps à Leyde. Il est mort aux eaux de Spa ce mois de Septembre 1653.

Voici des Vers sur sa mort :

*Ingens exigua jacet hac sub mole
sepultus*

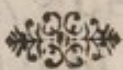
*Assertor Regum , numinis
atque Pugil.*

*Finivit Spadae vitam Salmasius
hospes ,*

*Trajectum cineres ossaque tri-
ste tenet.*

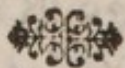
*Quod mortale fuit , periit : pars
altera Caelis*

*Reddita , fit major , doctior
esse nequit.*



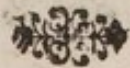
Le Livre de M. de Saumaife fait pour la défense du Roy d'Angleterre s'imprime à Leyden en François & en Latin. Cette Apologie pour un Roy à qui ses sujets ont coupé la tête est un sujet bien chatouilleux, & qui ne plaira pas à tout le monde. Les Anglois qui sont les plus méchants, les plus cruels, & les plus perfides prétendent être appuyez du droit, de la Religion & des Loix de la Politique, mais *Religio non fert parricidas, Ecclesia nescit sanguinem*. La politique la plus raffinée ne va point jusques-là que de punir les Rois comme les autres malfaiteurs par la main du Bourreau. Le grand Pere de ce Roy fut étranglé par les Puritains d'Ecosse; sa grand' Mere Marie Stuart eut la tête coupée en Angle-

gleterre l'an 1587. par le commandement de la Reine Elizabeth. Un Jaques Roy d'Ecosse duquel ils sont descendus de pere en fils fut tué à la chasse par ses sujets qui lui vouloient du mal & le haïssoient jusqu'à son nez parce qu'il étoit camus: c'étoit à ce propos & de ce Roy d'Ecosse même que Joseph Scaliger disoit en raillant & montrant son nez. *Nasus est honestamentum faciei.* Moi qui hais naturellement les Anglois, je ne pense qu'avec horreur à cette Nation. *Hoc mihi sunt inter homines Angli, quod sunt inter Brutas animantes lupi.*



Quand M. de SAÛMAISE partit de Suede, la Reine à son départ lui fit tous les honneurs possibles, avec de grands presens à
lui

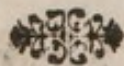
lui & à sa femme. Elle lui constitua quatre mille livres de rente sa vie durant, & lui donna un Carrosse à six chevaux, avec des gens qui le ramenerent en Hollande & qui le défrayerent par tous les chemins. Je fus ravi de joye quand je vis que cette Reine faisoit tant d'honneur au merite & à l'erudition du plus savant homme qui fut pour lors au monde.



Plusieurs hommes savans n'ont pas la facilité de s'exprimer en Latin comme ils voudroient, tels ont été *Fracastor* & *Sigonius* en Italie quoique *doctissimi*. On en dit autant de M. de Thou qui a fait une si belle Histoire en cinq volumes en Latin, & qui a été très-savant. On dit que des Allemands & des Anglois l'ayant entendu chez lui parler si mal,

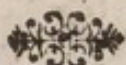
qua-

quærebant Thuanum in Thvano ;
 & ne vouloient pas croire que ce
 fût lui qui eut fait cette belle
 Histoire. On en dit aujourd'hui
 autant de M. Rigaut & de M. de
 Saumaïse, *quos nemo non novit*
eruditissimos & quasi sui sæculi
Phænices. Si ce n'est le P. Petau
qui superbia tumens, dit que M.
 de Saumaïse n'est qu'un ignorant,
 & qu'un âne.



De Christi deformitate. Plu-
 sieurs en ont écrit, entre autres
 Tertullien en trois endroits. *Ali-*
qui veteres dixerunt Christum
fuisse Lentiginosum. Donc il n'é-
 toit pas beau. Saint Irenée *idem*
scripsit, Cardinalis de Alliaco,
Cardanus in geniturâ Christi.
Alii dicunt fuisse facie & aspe-
ctu tetricum & morosum, ergo
formosus esse non potuit. Un cer-
 tain

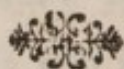
tain Arabe a fait l'horoscope de
JESUS-CHRIST & a dit qu'il
étoit laid.



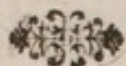
FRANÇOIS BACON Chan-
celier d'Angleterre , étoit un des
grands esprits de son temps , un
excellent homme qui avoit de fort
bons & louïables desseins pour l'a-
vancement des bonnes Lettres ;
c'est dommage qu'il n'a pas été
secondé. Il mourut l'an 1626.
âgé de soixante & six ans , & si
pauvre que quelque temps aupa-
ravant il écrivoit au Roi une let-
tre , dans laquelle il le prioit de
le secourir , de peur qu'il ne fut
reduit en ses derniers jours à por-
ter la besace , & que lui qui ne
souhaitoit de vivre que pour étu-
dier, ne fut contraint d'étudier pour
vivre. Il étoit entré dans le droit
chemin pour profiter aux autres.

Dans

Dans les Lettres il ne faut pas innover, mais il faut reformer.

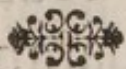


FRA-PAOLO de Venise étoit un grand esprit sublime & vraiment Métaphysique, comme l'a nommé *Oratius Tubero*, c'est à dire, M. de la Mothe le Vayer. Il étoit savant en tout.



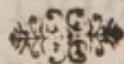
L'Histoire du Concile de Trente tant en Latin, Italien, qu'en François est un des beaux, des bons, & des plus accomplis Livres qui soit au monde. *Fra Paolo Servite* le fit à Venise sur les Memoires qui lui furent donnez par ordre du Senat, de tous leurs Ambassadeurs & Deputez qui avoient assisté à ce Concile. Je ne pense pas qu'il y ait au monde
un

un Livre mieux fait & plus parfait. Ceux de Rome ont eu bien du dépit de cette seconde édition, mais ils n'en font pas les maîtres, ils ne le feront jamais supprimer. Ils ont fait ce qu'ils ont pû pour le faire refuter par un habile homme, mais ils n'en ont pû trouver qui l'ait voulu entreprendre.



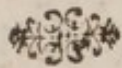
Le Maréchal de GASSION étoit fils d'un Président de Pau; c'étoit un guerrier qui favoit faire autre chose que tuer des hommes: il pensoit aussi fort sententieusement. Comme on lui disoit qu'il devoit se marier, quand ce ne seroit que pour laisser des héritiers de sa valeur & de son courage, il répondit admirablement: Je n'estime pas assez la vie pour en vouloir faire part à quelqu'un.

JOANNES MARIA SUARESIUS VASIONENSIS EPISCOPUS a été premierement Secretaire du Cardinal Bagni lorsqu'il étoit Nonce en Flandres, puis a été Bibliothequaire du Cardinal Barberin, lequel il a servi sept ans, & en a eu pour recompense l'Evêché de Vaifon en son païs, & douze cens écus de rente. Il n'a vécu que quarante ans; il étoit fort favant dans l'Histoire Ecclesiastique.

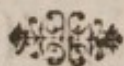


FORTUNIUS LICETUS a soixante & quatre ans. Il est marié & est aujourd'hui le premier Peripateticien de l'Italie, & même du monde. C'est l'homme le plus laborieux que je connoisse, il a fait plusieurs Livres, & n'en a jamais fait imprimer aucun qu'il ne l'ait transcrit quatre ou cinq

cinq fois lui-même ; il a enseigné
 premierement à Pise, puis vingt-
 quatre ans à Padouë & à Cremona.
 Il enseigne maintenant à Boulo-
 gne avec quinze cens livres de ga-
 ges. Il a encore quantité de Trai-
 tez à mettre au jour, outre ce
 que nous avons déjà eu de lui.



Je fais grand état d'un Livre
 intitulé : *Religio Medici*, qu'on
 pourroit intituler aussi bien : *Me-
 dicus Religionis*. Il est d'un Me-
 decin Anglois qui est fort habile
 dans sa profession ; il a écrit de
 la Verole de *lue Venereâ*. Il cher-
 che maître en fait de Religion,
 & peut-être n'en trouvera-t-il au-
 cun. On peut dire de lui ce que
 Philippe de Comines a dit de S.
 François de Paule ; il est encore
 en vie, il peut aussi bien empirer,
 qu'amender.

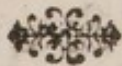


V O L F G A N G Duc de Deux-Ponts, qui vint en France avec une armée pour secourir les Protestans sous le regne de Charles IX. étoit un franc yvrogne, c'est à dire un vrai Allemand. Il mourut à la Charité sur Loire d'avoir trop bû l'an 1569. Ce fût sur sa mort qu'on fit ce Distique :

*Pons superavit aquas, superarunt pocula Ponto,
Febre tremens periit, qui tremor orbis erat.*

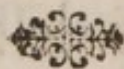
A N D R Æ A S A L C I A T U S étoit un des savans hommes de son temps ; il enseigna le droit à Bourges, où il fut appelé par François premier l'an 1529. à douze cens francs de gages. Après y avoir demeuré cinq ans, il s'en re-

retourna en Italie, & enseigna à Pavie, à Ferrare, à Avignon & à Bologne. Il est mort à Pavie l'an 1559. âgé de trente huit ans. Voyez sa vie & ses éloges au commencement de ses Emblèmes avec le Commentaire de Minos. Le Cardinal *Franciscus Alciatus* étoit son parent; il étoit de Milan. Saint Charles le fit faire Cardinal par son oncle Pie IV. Il mourut à Rome l'an 1580. âgé de cinquante huit ans.



Si M. de MEZIRIAC eut vécu il eut donné au public une nouvelle version de Plutarque, qui eut été plus nette & plus fidelle que celle d'Amiot. On dit qu'il avoit corrigé dans son Amiot huit mille fautes, & qu'Amiot n'avoit pas de bons exemplaires, ou qu'il n'avoit pas bien entendu

le Grec de Plutarque. *Fuit Jesuita & docuit Mediolani Rhetoricam annum agens 20. tum aegrotans exiit à sodalitate.*



La Maréchale de Guebriant vient de mourir à Périgueux. C'étoit une maîtresse femme qui avoit de grands talens pour les Negotiations, comme elle le fit voir à l'égard de Charlevois qu'elle fut faire sortir de Brisac où il commandoit, & qu'elle fit conduire prisonnier à Philipsbourg.

En 1646. elle fut chargée de conduire en Pologne Marie de Gonzague fille du Duc de Nevers avec Titre d'Ambassadrice extraordinaire. Elle étoit fille de René du Bec, Marquis de Vardes, Gouverneur de la Capelle, & Sœur de René du Bec, qui épousa la Comtesse de Moret Maîtresse

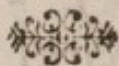
tesse d'Henry IV. & Mere du Comte de Moret , qui fut tué * à Castelnaudari l'an 1632. Cette bonne Comtesse n'étoit pas ennemie de l'humanité ; sur la fin de ses jours elle perdit la vuë , sur quoi l'on fit ce joli Distique :

*Cum Longas noctes Moreta ab
amore rogaret,
Favit amor votis , perpetuasque
dedit.*

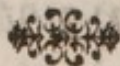
Elle étoit aussi mere du Marquis de Vardes d'aujourd'hui, Seigneur de beaucoup de merite, & est fameuse dans l'*Euphormion* de Barclay, sous le nom de *Casina*.

(b 3) M.

* On ne croit pas qu'il y fut tué, mais blessé seulement, & qu'il prit de-là occasion de se retirer du monde, & se fit Hermite sous le nom de FRERE JEAN où il a vecu longtemps après & est mort en odeur de sainteté.
Voyez la vie d'un Solitaire inconnu.



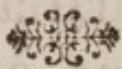
M. le Prince défunt ne fut obligé de lever le siege qu'il avoit mis devant Dole, que pour avoir voulu menager la Maison des Jesuites. Il attaqua la place par un autre endroit qui étoit le plus fortifié, & ainsi il échoua.



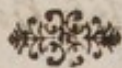
DURET DE CHEVRY Président des Comptes, étoit fils de Louïs Duret Medecin. Il mourut en 1637. après avoir été taillé de la pierre. Voici son Epitaphe :

*Cy gît qui fuyoit le repos
 Qui fut nourri dès la mamelle
 De tributs, tailles & impôts,
 De subsides & de Gabelle;
 Qui mêloit dans ses alimens
 De l'essence du sol pour livre.
 Passant, songe à te mieux nourrir,
 Car*

*Car si la Taille la fait vivre
La taille aussi la fait mourir.*



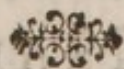
JOANNES BAPTISTA SUSI-
US MIRANDULANUS étoit un
Medecin de Mantouë qui saignoit
hardiment, & plus que tous les
Italiens, & cela aussi à propos
que nôtre Nation Antimoniale
donne l'Emetique.



PAULUS MANUTIUS VE-
NETUS *Typographus, erat vir
doctissimus, Aldi Pater & Aldi
Filius. Putant istam Manutio-
rum familiam periisse & extin-
ctam esse in Italia.* Paul Manuce
a divinement travaillé sur Ciceron.
Il avoit été Prefet de la Bibliothe-
que Vaticane, mais il fallut qu'il
quittât Rome pour s'en retourner

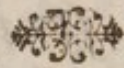
à Venise, d'où il fit sortir une sienne fille de son Convent quoiqu'elle y fut Professe depuis longtemps, puis la maria; mais comme elle s'abandonna à la débauche; ce bon homme en devint tout melancolique, son mal s'augmenta d'une maladie inveterée qui lui ruina la santé & le fit mourir. Il ne laissa qu'un fils dont on n'a point parlé. Le chemin de la mort est si grand que tout le monde y entre.

Tendimus huc omnes.

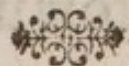


Au dessus de la porte du Cabinet de MANUCE, il y avoit cette Inscription: *Quisquis es rogas te Aldus Manutius, ut si quid est quod se velis, perpaucis agas, deinde abeas, nisi tanquam Hercules defesso Atlanti veneris suppositurus humeros, semper enim erit*

erit quod tu agas. Et quotquot huc attulerint pedes. Son Commentaire sur les Epîtres de Cicéron est fort bon, mais il est de *Par-rhasius.*



PIERIUS VALERIANUS BELLUNENSIS étoit un très-favant homme & ses Oeuvres le témoignent assez. Il a travaillé sur Virgile, sur la Sphere, & a fait aussi un *Traité de litteratorum infœlicitate*, & un autre Livre qui est extrêmement rare *de fulminum significatione*, imprimé l'an 1517. Il refusa plusieurs Benefices & aima mieux vivre en son particulier & *musis sacra facere.* Il mourut à Padoüe l'an 1558. la même année que Fernel & Scaliger.

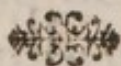


JORDANUS BRUNUS NO-

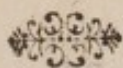
(65)

LA

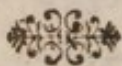
LANUS étoit un Neapolitain, étrange esprit, capricieux & inventif; il avoit voyagé par toute l'Europe, il fut brûlé en Italie à son retour du voyage de France pour hérésie : *scripsit de pluribus* 1591. *de infinito, atomis & vacuo.* On dit que Descartes a pris bien des choses de lui.



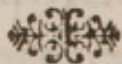
BAUDIUS étoit un gentil esprit, qui écrivoit admirablement bien en Latin, comme il paroît par l'Histoire qu'il a faite de la Trêve de 1609. & par ses Lettres, au reste excessivement débauché. *Utroque modo, vino & venere.* Il appelloit le Vin de Beaune *Vinum Deorum.* Mais puisqu'il s'adressoit toujours à des servantes, c'étoit un véritable *Ancillariorius.*



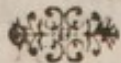
JULIUS CÆSAR BULEN-
 GERUS étoit natif de Loudun,
 fils d'un Medecin natif de Troye.
 Il se fit Jesuite à Paris assez jeu-
 ne. J'ai un petit Livre écrit de la
 main de mon Pere qui sont des
 Leçons qu'il lui a dictées en 1586.
 Il sortit des Jesuites & enseigna
 dans plusieurs Colleges de Paris,
 à Harcourt, aux Grassins, puis
 il devint Aumônier du Roy,
 Alchimiste, fripon & débauché:
 enfin allant à confesse à un Jesuite
 en un certain Jubilé, il fut recon-
 quis & regagné après une paren-
 these de vingt-deux ans, & il se
 remit aux Jesuites chez lesquels il
 est mort environ l'an 1628, à Tour-
 non ou là auprès. Il étoit savant,
 mais tout ce qu'il a écrit n'a pas
 réussi. Les Jesuites le vouloient
 obliger d'écrire contre l'Histoire de
 M. de Thou, & contre Casaubon.



- ANGELUS POLITIANUS a été un des beaux esprits qui furent jamais, & comme dit Erasme *in Ciceroniano: Rarum fuit naturæ miraculum.* On dit qu'il étoit fort débauché. Il se fit nommer *Politianus* parce qu'il étoit *de monte Politiano* en Toscane, son vrai nom étoit Jean Petit.

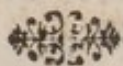


La Provence est la petite Barbarie. M. d'Urfé dit que les peuples sont dans ce païs-là riches de peu de biens, glorieux de peu d'honneur, & savans de peu de science.



Les Chrétiens se ruinent à plaider, les Juifs à faire leur première Cene, & les Turcs à se marier.

ETIEN-



ETIENNE DOLET étoit fort favant tant en Prose qu'en Vers, mais il a eu bien des ennemis. Il écrivit contre la Ville de Toulouse quelques Harangues, pour lesquelles il fit amende honorable. On dit qu'il étoit batard de François premier, mais il n'étoit pas reconnu tel. C'est chose certaine qu'il fut pendu & brûlé pour sa Religion, au temps qu'on faisoit mourir les premiers Huguenots en France : *sed non mihi constat de anno neque de loco.* Je crois que ce fut à Lyon ou à Paris. Scaliger l'a appelé Athée *in suo Hypercr.* Buchanan & d'autres l'ont fort méprisé. *Andreas Frusius* dans ses Epigrammes pag. 40.

*Mortales animas gaudebas dice-
re pridem,
Nunc immortales esse, Dole-
te, doles.*

Buchanan l. 10. Epig.

*Carmina quod sensu careant mi-
rare Doleti?
Quando qui scripsit carmina
mente caret.*

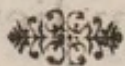
On a dit que l'an 1544 le 22. de Février Etienne Dolet originaire d'Orleans & Imprimeur de Lyon, fût brûlé à la Place Maubert à Paris, & qu'allant au supplice il fit ces Vers :

*Non dolet ipse Dolet, sed pia-
turba dolet,*

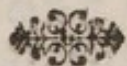
Que le Docteur qui l'accompagnoit pour le convertir retourna ainsi :

Non

*Non pia turba dolet, sed dolet
ipse Dolet.*

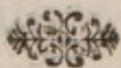


M. NAUDE' étoit un homme fort sage, fort prudent & fort réglé, bon ami, qui ne se fioit qu'à moi & à M. Moreau. Il ne buvoit que de l'eau. Quand il avoit reconnu la moindre chose dans un homme il n'en revenoit jamais: sentiment qu'il avoit pris des Italiens.



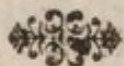
M. NAUDE' qui est revenu d'Italie Samedi 10. Mars 1642. m'a dit, qu'il avoit vû *Famianus Strada*; & qu'il l'avoit laissé à Rome, Dieu merci en bonne santé, qu'il avoit appris de lui-même que son second Tome étoit achevé & prêt d'être mis sous la
pres-

presse, mais que le Libraire qui en veut entreprendre l'impression ne lui en offroit que quarante exemplaires, au lieu qu'il en vouloit avoir plus de cent pour en donner à ses amis. Il m'a dit qu'il voudroit bien que le Duc de Parme fit imprimer son Livre à ses dépens, mais cela n'est pas encore arrêté. Toutefois, m'a-t-il dit, comme il y a cinq mois que je suis sorti de Rome, peut-être qu'il est maintenant plus d'amoitié imprimé.



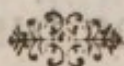
GABRIEL NAUDE' est né à Paris l'an 1600. le premier de Février: nous avons commencé d'être bons amis l'an 1620. En 1622. nous prenions ensemble des Leçons de Medecine sous M. Moreau. En 1624. il fit un voyage en Italie, au retour duquel il fit

fit imprimer son Apologie pour les grands Personnages faussement soupçonnez de Magie, puis s'en alla à Rome l'an 1630. sur la fin de l'année avec le Cardinal Bagni où il a été douze ans. Il revint à Paris en 1642. & fut fait Bibliothécaire du Cardinal Mazarin.



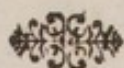
M. NAUDE' mon intime ami mourut à Abbeville en revenant de Suede le 30 Juillet 1653. Voyez son éloge Funebre fait par le P. Jacob Carme, imprimé à Paris *in quarto* en la même année chez Cramoisy. Les confiderations Politiques sur les coups d'Etat sont de lui. Elles furent imprimées à Rome en Janvier 1639. *in quarto* en 28. feüillets, duquel Livre ne furent tirez que douze exemplaires, l'impression n'ayant été faite que pour en faciliter

ciliter la lecture au Cardinal Bagni son Patron pour qui il l'avoit composé. Ce Livre a été reimprimé en Hollande *in douze* l'an 1667. sur la copie de Rome, & le nom de M. Naudé y est mis. J'ay appris du P. Jacob qu'il avoit fait cette piece par le commandement de Mr. d'Emeri Intendant des Finances, & non pas par celui du Cardinal de Bagni qui étoit mort. M. Naudé dans ce Livre dit, que la Pucelle d'Orleans ne fut pas brûlée, mais qu'au lieu d'elle, un billot fut jetté dans le feu; j'ai bien ouï dire davantage, que non seulement elle ne fut point brûlée, mais même qu'elle s'en retourna dans son pays où elle se maria & eut des enfans.

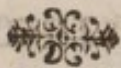


CONRAD. GESNERUS mou-
rut

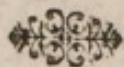
rut l'an 1565. à Zurich sa patrie
 âgé de quarante neuf ans: ce
 grand homme qui employa toute
 sa vie à l'étude des bonnes Let-
 tres & à travailler pour le public,
 se sentant pressé d'un charbon de
 peste & qu'il falloit mourir, se fit
 porter en son étude où il rendit
 l'esprit. Je tiens la memoire de
 cet homme loüable d'avoir vou-
 lu mourir en un lieu si noble, &
 où il avoit si genereusement em-
 ployé la meilleure partie de sa
 vie à faire les grandes Oeuvres
 qu'il a laissées à la Posterité, &
 qui dureront jusques à la fin des
 siecles.



PROSPER MARTIANUS a
 fait de grands efforts pour bien
 expliquer Hipocrate. Il a laissé
 des enfans à Rome, qui depuis sa
 mort ont fait imprimer quelque
 chose de lui sur les Aphorismes.

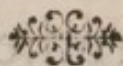


JULIUS CÆSAR SCALIGER étoit un illustre imposteur, grand esprit & de bonne trempe. Il ne fut jamais à la guerre, comme il l'a dit, ni à la Cour de Maximilien premier Empereur. Il avoit étudié dès sa jeunesse sans discontinuation. Il y a un certain Barth. Riccius, qui lui écrit en ces termes: *Il faut que vous soyez bien savant dorenavant, car il y a trente ans que vous étudiez toujours.* Il avoit été Cordelier, & en sortit pour paroître dans le monde.

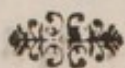


SCALIGER le Pere étoit un homme d'un fort grand esprit, qui toute sa vie étudia rudement & s'aquit une grande érudition. Etant jeune il se fit Cordelier, n'ayant pas

pas de bien pour vivre & là continua de bien étudier, puis se defroqua & s'avifa de la fourberie dont il empauma toute l'Europe, favoir de sa famille, & qu'il étoit descendu des Princes de Veronne qui portoient le même nom de Scaliger. Pour se mieux cacher il vint en France où il écrivit contre Cardan un fort bel Ouvrage, mais dans lequel il faut remarquer que toutes les expériences qu'il rapporte de lui, & qu'il dit avoir faites tant de l'Histoire naturelle, que de la Guerre ou de la Medecine sont toutes fausses: car il les a controuvées exprès & non à autre fin que pour en déguiser sa basse naissance & son Monachat qui lui déplaisoient à cause qu'il étoit fort ambitieux.

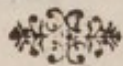


Il y a eu deux FRANCISCUS PATRICIUS en Italie, *unus Senensis, alter Dalmata. Senensis* a precedé l'autre de cent ans, & étoit Evêque: l'autre étoit un Professeur à Rome: allant au Levant avec des Venitiens, il en rapporta la Metaphysique de Philoponus qu'il a fait imprimer en Latin à Venise.



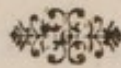
FABRICIUS AB AQUAPENDENTE étoit un Professeur à Padouë de grande reputation; quand on l'alloit voir il montroit par parade une grande armoire pleine de vaisselle d'argent qu'on lui avoit donnée par present, pour l'argent qu'il avoit refusé, & y avoit mis pour inscription ces trois mots

mots: *lucrin neglecti lucrum*. Les Medecins de Paris ne peuvent pas en faire de même; car quand on leur fait present de vaisselle d'argent, on leur doit ordinairement deux fois davantage, si bien que ce leur est: *lucrin neglecti jactura*, ou bien, *ex lucro neglecto damnum*.

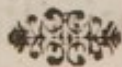


NICOLAUS FRANCUS ou NICOLO FRANCO a été un des Rabelais de l'Italie, aussi bien que *Merlinus Cocaius*. Il écrivoit excellemment bien, grand Satyrique. Il fut pendu à Rome pour avoir médit & écrit contre Pie V! C'étoit un brave vieillard. On le prit dans son étude avec la robe fourrée, & de-là fut mené au gibet. *Multa scripsit. Nicolaus Francus patriâ Beneventanus Græcis & Latinis litteris peritus Aretinum litterarum expertem juvit,*
sed

sed cum labori premia non responderent, secessit ab eo, & in eum scripsit, sacris initiatus in male dicendi morbum recidit & in crucem sublatus est. Scripsit Epistolas, Dialogos, & Latina Epigrammata.



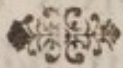
MARSILIUS CAGNATUS VERONENSIS étoit un savant Medecin qui pratiquoit la Medecine à Rome; fort bon homme, *qui multa scripsit.* Il y a encore quelques manuscrits de lui qui restent à imprimer.



BOXHORNIIUS Hollandois a fait imprimer à Leyden en 1633. *Poëtas Satyricos minores de corrupto Reipublicæ statu*, auquel Livre p. 16. il a fait mettre *Satyra*

tyra de lite, pensant que ce fut une piece ancienne, en quoi il se trompe fort, vû que ce Poëme est de M. le Chancelier de l'Hôpital & est imprimé dans son Recueil *in folio* p. 78. qui commence ainsi:

O diræ Lites, ô jurgia sæva reorum, &c.



THEODORE DE BEZE fut tout de bon *Triumvir*, c'est à dire, qu'il fut marié trois fois, il mourut à Geneve l'an 1605. Voici les quatre Vers qu'Etienne Pasquier fit sur ce sujet.

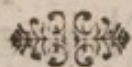
*Uxo res ego tres vario sum tempore nactus,
Cum juvenis, tum vir factus, &
inde senex.*

*Propter opus prima est validis
mibi juncta sub annis,*

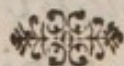
(c)

Al-

Alter a propter opes, tertia propter opem.

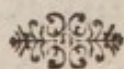


M. le Duc de CHEVREUSE est fils de M. de Luines, & petit-fils du Connétable, qui mourut l'an 1621. M. Albert de Luynes étoit un Gentilhomme Provençal, qui fit fortune auprès de Louïs XIII. par le debris du Marquis d'Ancre l'an 1617.



DES BARREAUX est fils d'un Maître des Requêtes & petit-fils d'un Contrôleur Général des Finances sous Henry III. & Henry IV. celui-ci étoit Conseiller, & est né à Paris l'an 1602. Il a bien infecté de pauvres jeunes gens de son libertinage, sa conversation étoit bien dangereuse aussi bien que ses exemples, quoi qu'il en ait

ait donné quelquefois de bons ; témoin celui-ci : un jour étant las de travailler à revoir un procès dont il étoit Rapporteur, il fit venir les parties chez lui, paya au demandeur la somme qu'il demandoit, jetta les papiers dans le feu, & envoya les plaideurs au Diable. Il avoit voyagé en Italie, & un rieur disoit que la fréquente conversation des Moines de ce pais-là l'avoit gâté.

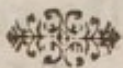


JULIUS CESAR VANINUS est un Auteur qui fût brûlé à Touloufe l'an 1619. Il étoit de Naples où il y a encore une famille du nom de *Vanini* : ce misérable étoit las de vivre & enragé de mourir, parce qu'il étoit gueux ou au moins parce qu'il n'avoit pas autant d'argent qu'il en vouloit. Il faisoit le savant & ne

(c 2) l'é-

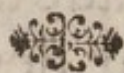
l'étoit point. Tout son Livre de *Arcanis naturæ Dialogi* est dérobé de *Scaliger in Cardanum*, de *Fracastor*, & de *Pomponace*. Je vous assure que cela est très-vrai, car je l'ai moi-même verifié. On dit qu'il écrivoit au Pape Paul V. que si on ne lui donnoit un bon Benefice capable de le nourrir & de l'entretenir, il s'en alloit dans trois mois renverser toute la Religion Chrétienne. Je connois un homme d'honneur qui a vû cette Lettre, dans laquelle il y avoit plusieurs autres sottises, & même des choses horribles. Il a prêché à Paris en Italien en divers endroits. Il est mort Martyr de l'Atheïsme: *Julius Cesar Vaninus de admirandis Naturæ Reginae Deæque mortalium arcanis libri quatuor. Lutetia Parisiorum apud Adrianum Perier 1616. in octavo fol. 130.* Ce Livre fut imprimé à Paris sans aucune difficul-

ficulté , & approuvé avec éloge par deux Cordeliers Docteurs de la Faculté. Quand on lui dit de demander pardon à Dieu , au Roy & à la Justice : il répondit , qu'il ne croyoit pas qu'il y eut de Dieu , qu'il n'avoit jamais offensé le Roy , & qu'il donnoit la Justice au Diable , s'il y en avoit. En l'année 1660. les Libraires de Hollande voulurent imprimer ce Livre de Vaninus , mais le Magistrat l'empêcha par ses défenses , disant que la Doctrine en étoit très-pernicieuse. *Audivi ab Hollando quodam circa id tempus.*

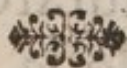


Somnium viridarj, est un fort bon Livre imprimé à Paris l'an 1516. *in quarto* en lettres gothiques , chez Galliot Dupré , il est intitulé : *Aureus de utraque*

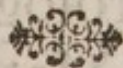
potestate libellus, temporali scilicet & spirituali, ad hunc usque diem non visus, somnium viridarii, vulgariter nuncupatus, formam tenens Dialogi, ac jam diu Carolo Quinto Francorum Regi dedicatus. Je ne l'ai jamais vû imprimé autrement, & je doute même s'il l'a été; si ce n'est peut-être qu'on l'ait mis dans quelques Recueils, comme dans le *Fasciculus rerum expetendarum*, ou bien dans les Recueils de *Melchior Goldastus* Allemand. L'Auteur s'appelloit Charles de Louvier, qui pour recompense de son travail fut fait Conseiller d'Etat par le Roy Charles Cinquième, dit le Sage. Voyez l'Histoire Genealogique de M. de Sainte Marthe Tom. I. p. 485. Naudé addition à la vie de Louïs XI. p. 360.



PREVOTIUS étoit d'auprès de Bâle, Professeur en Medécine à Padoüe, clair & docte au possible. Il étoit fort suivi. Il épousa une pauvre fille pour son plaisir, & il est mort âgé de quarante huit ans; il a fait plusieurs Livres très-bons, & entr'autres un appellé: *Definitiones morborum*, que les Etudiens de Padoüe transcrivirent l'un à l'envi de l'autre.

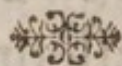


BASSIANUS LANDUS étoit un Professeur en Medecine à Padoüe; *desiderium his reliquit*. Il étoit fort savant.

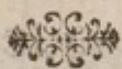


VINCENTIUS NAIBANDUS étoit Professeur en Mathe-

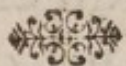
matiques à Padoüe: il fut tué dans son lit par des voleurs.



PHAVORINUS ce grand Philosophe natif d'Arles, qui vivoit à Rome du temps de l'Empereur Adrien, & duquel *Aulus Gellius* fait souvent mention *in Noctibus Atticis*; *cujus etiam meminit Philostratus in Sophisticis*, étoit plus savant que Plutarque, au dire de M. Tarin, & si nous avions ses Oeuvres, Plutarque nous seroit superflu. J'ai de la peine à le croire; mais puisque M. Tarin est si savant, qu'il donne au public tout ce qu'il fait de lui, & la posterité lui sera obligée. Voyez le beau Dilemme de Phavorin contre l'Astrologie Judiciaire, rapporté par Mathieu dans l'Histoire de Louïs XI. p. 681. & Pasquier p. 758.

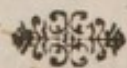


M. TARIN dont je viens de parler, est un abîme de science & un des savans hommes du monde; je n'ai jamais vû un tel prodige, il avoit été Precepteur de M. de Thou qui fut executé à Lyon l'an 1642.



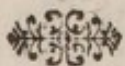
Le nombre des Médecins en France est si grand qu'il est plus aisé de rencontrer un Médecin qu'un homme, comme disoit autrefois Petrone à l'occasion des Dieux des Romains: il y a plus de Médecins en France qu'il n'y a de pommes en Normandie & de *Frati* en Italie & en Espagne, & ce qui est de plus à déplorer, c'est qu'ils sont de francs ignorans. J'en connois un qui ne sachant ce que c'étoit que les pre-

miers caracteres d'une Ordonnance, croyoit que ℞ vouloit dire 21. dragmes: cette extrême ignorance vient des petites Universitez qui dispensent les Recipiendaires mêmes de favoir lire les abreviations de nôtre Profession, pourvû qu'ils ayent de l'argent; on dit que celle de Rheims va susciter un procès à celle d'Angers, parce qu'elle fait meilleur marché de ses degrez Academiques avec un leger examen, peu de temps, & sans Theses; après cela voila de belles gens pour avoir *jus vitæ & necis*.

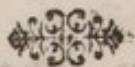


M. MORUS est natif de Castres en Languedoc, si je ne me trompe. Il parle bien & agreablement; du reste je crois qu'on pourroit dire de lui ce qu'on a dit d'Origene: *Ubi bene, nemo melius, ubi male*

male, nemo pejus. Il aime fort sur tout les femmes, ce qui fait que je l'appelle Morus le féminin. Par tout où il va il seme des enfans, à peu près comme ce valet de Terence qui ne pouvant rien taire, disoit *plenus sum Rimarum*, je suis un panier percé; celui-ci est de même à un autre égard.



Le Livre de *Campanella* intitulé *Civitas solis*, est l'idée d'une République, telle qu'est l'*Atlantis* de *Verulamius*.

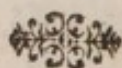


CORNELIUS A LAPIDE étoit un Jesuite Flamand qui est mort à Rome l'an 1637. Il a commenté presque toute la sainte Ecriture; le Commentaire qu'il a

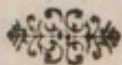
(c 6)

fait

fait sur les Epîtres de S. Paul est passable, le reste est peu de chose. Dans le Commentaire qu'il a fait sur l'Ecclesiaste part. 2. p. 223. sur ce Passage, *Non des potestatem super te in vita tua*, &c. il blâme fort les Rois & les Princes qui se laissent gouverner. Je voudrois bien qu'il eut commenté Job.



ANDRÆAS CÆSALPINUS étoit un Medecin Professeur de la Sapience à Rome, qui écrivoit fort bien & enseignoit fort mal.



BOSSULUS étoit un savant homme, fils d'un Moine de Saint Denis. Il a enseigné à Paris avec grande reputation; puis fut en Espagne où il fût Precepteur du fils aîné de Philippe second Dom Carlos,

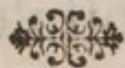
Carlos, que son Pere fit étrangler l'an 1568. Etant revenu d'Espagne à Paris il acheta une Abbaye en laquelle il fut tué par ses Moines. On dit qu'un Gentilhomme nommé le Baron de Grice se lassant d'entendre Bossulus dans sa Classe branla la tête & s'en alla: les Ecoliers voyant cela le sifflerent; dequoi ayant du depot, il fit sur le champ ces deux Vers & les envoya à Bossulus par le Portier.

*Bossule, non abii doctâ cum mente
doceres,
Sed cum verba dares, Bossule,
tunc abii.*

Bossulus lui répondit sur l'heure les deux Vers qui suivent,

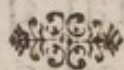
*Verba dedi, fateor, tu nobis ter-
ga dedisti,
Sit dare terga tuum, sit dare
verba meum.*

Ce Baron de Grice s'appelloit en son nom Loüis de la Forest, Auvergnat. Grice est une petite terre en Poitou. Il étoit fort savant & brave de sa personne ; il fut tué durant la Ligue au service du Roy ; sa Mere étoit de la Maison de la Rocheposay. *Joseph Scaliger scribit Gricæo suo, Epist. 182. lib. 2. p. 280.*

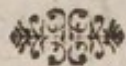


Le Pape Clement VII. étoit un grand mangeur de melons & de champignons ; de sorte qu'il en devint fort incommodé de sa santé , mais tâchant de reparer ces brèches & conserver longtems sa personne & son individu , il prit un nouveau Medecin nommé *Mathæus Curtius* , qui lui changea toute sa façon de vivre , & il mourut bientôt après. Ceux de Rome le voyant mort , & se jouissant

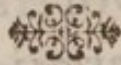
joüissant bien fort de cette perte, firent faire le portrait de ce Medecin, & mirent au deffous du tableau ces mots : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.* Comme s'il avoit été la cause de sa mort.



POMPEJUS CAIMUS étoit le concurrent de *Cesar la Galla* à Padoüe avec quinze cens écus de gages, petit homme, ennemi mortel de Cremonin. Il étoit Professeur en Medecine: *scripsit de calido innato; in quarto en 1626.*



Un Apotiquaire est selon moi,
Animal benefaciens partes & lucrans mirabiliter.



ULISSES ALDROÜANDUS mourut l'an 1605. non pas pauvre comme on dit, mais riche & d'honneur & de biens & de reputation. Il est vrai qu'il avoit fait de grandes dépenses en ses voyages, & en faisant graver tant de planches chez lui. Il laissa du bien & son beau Cabinet à la Ville de Bologne, à la charge que ces Messieurs feroient achever l'impression des Manuscrits qu'il leur laissoit; ce qu'ils font tous les jours & montrent aux curieux ce cabinet à Bologne. Il est beau par excellence. *Ejus operum Catalogus tam editorum quam edendorum & MS. omnium amplissimum subjecit Joannes Imperialis in suo Museo cum icone & Elogio auctoris.*

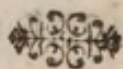
BRAGADIN étoit un imposteur, qui se vantoit d'avoir la Pierre Philosophale; son imposture étant decouverte le Duc de Baviere le fit mourir l'an 1591.

M. QUILLET est un Medecin de Chinon, qui a quitté le país, pour avoir trop hardiment, mais veritablement parlé contre la possession des Religieuses de Loudun; c'étoient des maux de mere qui renverserent la cervelle de ces pauvres Filles, & qui firent qu'elles s'imaginerent avoir le Diable dans le corps. *Incidunt in delirium melancholicum, sentientes aculeum carnis, & revera carneo remedio indigent ad per-*

perfectam curationem. Car comme dit le Poëte *Cornelius Gallus* :

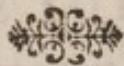
Carnis ad officium carnea membra valent.

Il étoit Médecin du Maréchal d'Etrées à Rome. Il a fait quantité de Vers Latins contre la prétenduë Possession de ces Religieuses, & les a fait imprimer. Il en a fait aussi contre le Cardinal Mazarin, dans un Poëme intitulé *Læti Callipædia*. Voyez *Ménagiana*, tome 2. pag. 131. 132. de l'Edit. de Holl.

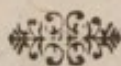


DANIEL L'ERMITE étoit né à Anvers. Il s'en alla voyager en Italie, où il fut Secrétaire du Grand Duc. Il mourut de la Veroles à Livourne l'an 1613. Cette maladie l'avoit dégoûté des Fem-

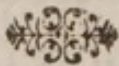
Femmes entierement , mais il n'en valoit pas mieux pour cela.



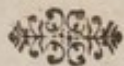
AVICENNE est un Auteur qui n'a rien qui ne soit tiré des autres : Les uns disent que c'étoit un Prince , les autres un grand Seigneur, d'autres un Philosophe. Le P. Dubreüil Moine de S. Germain dans sa Preface sur S. Isidore, dit que : *Opus Medicum Avicennæ* , n'est qu'une traduction en Arabe d'un Livre de Médecine , que ce Saint avoit fait ; pour moi je crois qu'il n'a jamais été Medecin ; car il y a des opinions très-dangereuses : *de quo vide Apologiam Renati Moreau in Brissotum p. 13. & Petrum Castellanum in vitis Medicorum p. 136.*



LUCAS HOLSTENIUS est natif de Hambourg fils d'un Teinturier; il étoit autrefois Luthérien, puis s'est fait Catholique, *multa scripsit edita & non edita.*

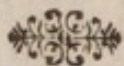


CLAUDIUS PUTEANUS étoit un Conseiller au Parlement de Paris homme d'honneur & savant. C'étoit le Pere de Messieurs Dupuy Bibliothécaires du Roy, il mourut de la pierre l'an 1594. *Morbo studiosis fatali correptus, ingenti calculorum strue velut rupe in renibus nata, quæ meatibus interclusis ventriculum subvertit. Vide Thuan. tom. 5. p. 457.*

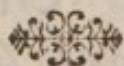


M. SILHON en la p. 30. de sa grande Preface qu'il a mis au devant de son Livre de l'*Immortalité de l'Ame*, qu'il a fait l'an 1634. impose bien des crimes aux Espagnols, & je crois, ma foi, qu'il dit vrai; mais je suis en peine de savoir ce qu'il entend par ces mots: *Et ils sont soupçonnez de quelque chose de pis, dont je ne veux point parler Et que je ne veux pas croire.* On avoit interpreté ce passage de la sterilité de la Reine qu'on les accusoit d'avoir causée par des breuvages avant qu'elle partit d'Espagne; mais ayant eu des Enfans après vingt ans, cela ne peut plus être entendu; il faut donc l'entendre d'autres crimes; & pour preuve de cela, vous ne voyez autre chose que des Espagnols s'employer à
ba-

balayer l'Eglise de Rome pour penitence de ces crimes.

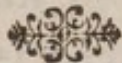


PICATRIS est le nom d'un Charlatan Espagnol, qui a écrit de la Magie il y a plus de deux cens ans, son Livre n'est que manuscrit, Agrippa s'en est servi.



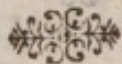
Les Turcs se connoissent à Rome par le Turban qu'ils portent sur la tête & par les cheveux rafez. Le Cardinal Barberin en a à son service; ils ne boivent pas de vin: mais si d'avanture quelqu'un d'eux se fait Chrétien, ce qui arrive rarement, ils deviennent grands yvrognes. J'en ai vû un que l'on fit Jacobin pour le faire jeûner à cause qu'il buvoit trop. Je ne sçai si le remede n'étoit pas pire que le mal.

POSTEL en son Livre *de orbis terræ Concordia*, fait grand état des Turcs & prise leur politique. Il est imprimé à Cologne.

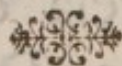


M. de VERDUN premier President au Parlement de Paris, & qui auparavant l'avoit été à Toulouse avoit la bouche tortuë, & à cause de cela on disoit qu'il étoit si savant en Droit qu'il avoit la bouche faite en Paragraphe. M. Servin Avocat Général se moquant de lui, comme d'un homme qui faisoit trop le fanfaron & qui étoit grand bigot, commença un jour une Harangue au Parlement par ces mots: *Judex habens os distortum condemnabitur. Verduno apud Tholosates fama ingens, minus Lutetiae nomen fuit per majus officium, quod mirandum! Omnium consensu meruerat*

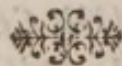
meruerat eam dignitatem antequam obtineret, postquam obtinuit minus fama valuit. Gramondus in Hist. Gall. lib. I, p. 19.



De tous les Ouvrages de Lipse, le meilleur est de *Constantia*, puis ce qu'il a écrit de Politique.

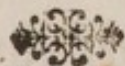


Je ne crois pas la guerison des écrouëlles impossible, car nous voyons des Espagnols s'en retourner gueris de France par le seul changement d'air, d'eau & de regime de vie.

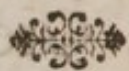


PHLEGON TRALLIANUS
qui Imperatoris Adriani fuit
libertus a fait un Livre de mira-
bilibus,

bilibus, traduit par Xilander, & imprimé à Bâle Grec & Latin *in octavo* l'an 1568. c'est un pur Roman que ce Livre, d'autant qu'il est tout tissu & composé de contes fabuleux & de fausses narrations. Je mets en ce même rang Albert le Grand *de natura animalium*, & même le Livre d'Élien *de animalibus*.

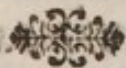


CALVIN étoit fort savant homme, & mérite de l'honneur *eo nomine*, mais il a bien causé du mal; son ambition a pensé tout renverser : *per se concussit orbem terrarum*. Il étoit méchant & vindicatif; il fit faire le procès à Michel Servet Espagnol & le fit mourir cruellement au nom d'une Religion Chrétienne, & par des gens qui font profession d'une mansuetude Evangelique.



MICHEL SERVET Espagnol fut *primò* Medecin, Geographe habile. Il a travaillé sur Ptolomée. Son Livre de *Trinitate*, est si rare que je ne l'ai jamais rencontré ni pû avoir. Il proposa dans Geneve une nouvelle opinion touchant la Trinité, contre laquelle Calvin se banda si fort qu'il lui fit faire son procès à Geneve l'an 1553. Ce Calvin étoit furieux & enragé. Voyez Sleidan pag. 749. *Hic Servetus erat Arragonensis Hispanus. Varia ejus opera annis 1531. & 1532. edita. Vide Spondanum ad an. 1531. num. 6. & ad ann. 1533. num. 14. De ejus doctrina, &c. vide l'Historia del Concilio Tridentino di Pietro Soave ad an. 1554.* M. Delavau Medecin de Poitiers a une cinquantaine de Lettres écrites

crites à son Pere par Servet dans le temps qu'il étoit en Dauphiné. Scaliger dit les avoir veuës *Servetus cum esset annorum 25. summum se orbis Prophetam jaëtabat. Scripsit libros septem de erroribus Trinitatis, in quibus docuit nullam esse in Deo realem generationem nec personalem distinctionem: non debere homines baptizari nisi 30. ann. tandem anno 1555. à Calvino ipso igni traditus est. Bellarm. in Chronologia p. 591.*



FRANÇOIS DRACO étoit un Capitaine Anglois qui a fait merveille sur mer. C'est lui qui le premier après Sebastien Cano Venitien entreprit de faire le tour de la terre; comme il a fait en deux ans & huit mois étant parti le 13. Decembre 1577. & étant de re-

(d 2)

tour

tour le 3. de Novembre 1580.
Voici des Vers qui furent faits
sur ce voyage de Drace :

*Plus ultra, Herculis inscribas,
Drace, columnis,
Et magno dicas Hercule ma-
jor ero.*

Et ces quatre autres :

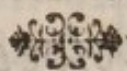
*Drace, pererrati quem novit
terminus orbis*

*Quemque simul mundi vidit u-
terque polus.*

*Si taceant homines, facient te
sidera notum*

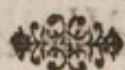
*Sol nescit comitis non memor
esse sui,*

Voyez Camden dans l'Hist. d'E-
lizab. p. 326.

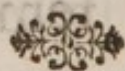


ALEMANNUS qui a fait imprimer l'Histoire secrete. de Procope, est un Bibliothequaire du Vatican : *in illa arcana historia multa habentur adversus Justinianum.* Et néantmoins on en a beaucoup retranché en l'Edition qui s'est faite à Rome. Depuis on a tout ramassé, & a été envoyé par Holstenius en Hollande, où l'on le va imprimer plus beau que jamais ; il y a bien des choses secretes contre Justinien & contre les adulteres & les impudicitez de sa méchante femme Theodora. Il y a eu des modernes qui ont écrit pour la défense de Justinien contre ce Livre, comme un certain Anglois nommé Rivius par un *in douze* & M. Trivoire Professeur en Droit à Paris par un *in quarto* imprimé au même endroit

l'an 1631. intitulé: *Trivorii observatio Apologetica adversus quosdam J. C. & Procopii Anecdota, & de vera Francorum origine.*

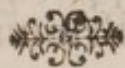


CARDAN avoüe que son fils aîné avoit empoisonné sa femme; d'autres disent qu'il fut pendu; mais je ne l'ai point vü, ce malheur lui a donné lieu de composer un Livre qui est intitulé: *de utilitate ex adversis capienda.* On dit qu'il est très-beau.



Le meilleur Livre qu'ait fait CARDAN est celui de *Sapientiâ*; & après c'est celui de *utilitate ex adversis capiendâ.* Cardan faisoit de beaux Ouvrages quand il vouloit travailler tout de bon & employer

ployer tout son esprit. *Interdum quoque deliravit & minus quam puer sapere visus est.*



Mademoiselle de G** Fille d'Honneur de la Reine Anne d'Autriche, fut chassée d'auprès de cette Princesse, parce qu'on l'accusa d'entretenir un commerce de galanterie avec un jeune Seigneur de la Cour. La fuite de cette intrigue lui fut funeste, car elle se servit d'une Sage-femme qui voulant lui procurer un avortement la fit mourir. C'est sur cette aventure que d'Henault a fait ce Sonnet de l'*Avorton*.

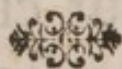
TOy qui meurs avant que de naître,
Assemblage confus du Néant & de l'Etre,
Triste Avorton, informe enfant,
Rebut du Neant & de l'Etre.

Toi que l'Amour fit par un crime,
Et que l'Honneur défait par un crime à son tour,
Funeste ouvrage de l'Amour,
De l'Honneur funeste victime :

Laisse moi calmer mon ennui,
 Et du fond du Néant où tu rentre aujourd'hui,
 Ne trouble point l'horreur dont ma faute est
 punie.

Deux tyrans opposez ont décidé ton sort,
 L'Amour malgré l'Honneur t'a fait donner la
 vie,

L'Honneur malgré l'Amour t'a fait donner la
 mort.

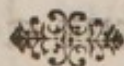


D'HENAULT qui a fait le Son-
 net sur l'Avorton de Mademoisel-
 le G*** est fils d'un Boulanger de
 la rue S. Honoré. Il eut d'abord
 une Commission en Forest, mais
 il revint à Paris par débauche, &
 là il n'a jamais fait d'autre vie:
 il voit souvent deux hommes qui
 ne sont pas plus chargez d'Articles
 de Foy que lui, ce sont Chapel-
 le & Moliere. Ce dernier est un
 Comedien d'importance qui a une
 jolie femme qui est fille de la Be-
 jard autre Comedienne.

BARANZANUS étoit un Savoyard Barnabite de grand esprit, & qui a prêché à Paris dans plusieurs Paroisses. Il demouroit à la Place-Maubert, & tâchoit d'instituer un Convent de son Ordre. Il étoit Novateur dans la Philosophie d'Aristote, & intime ami du Chancelier Bacon. Il étoit grand Scholastique, Astrologue & Diable en procès, esprit sublime & Metaphysique, hardi & résolu: il mourut de la fièvre l'an 1623.

REDEMPTUS BARANZANUS étoit natif de Verceil en Piedmont, Clerc Regulier de S. Paul, autrement Barnabite; il étoit grand Philosophe. On a imprimé

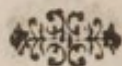
primé deux Livres de lui, favoir *Campus logicus* & *novæ opinionēs Physicæ*. Il a prêché plusieurs fois à S. Severin à Paris. Il étoit grand Mathematicien, grand Chymiste & grand Novateur, capable d'écrire contre Aristote & les plus grands esprits de l'Antiquité. Il est mort à Montargis où les Barnabites ont une Maison: il avoit fait & contracté une amitié très-particulière avec Bacon Chancelier d'Angleterre. Il est mort l'an 1623. âgé de 33. ans.



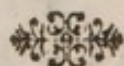
L'embrasement du Mont-Vesuve est une chose étrange en la nature & bien extraordinaire. Il causa bien des maux en Italie en l'an 1631. Il y avoit cent ans qu'il n'avoit été vû. *Alzarius Crucius* en a écrit; *Santorellus*, *Naudæus*. Medecins, & autres Savans ont fait la même chose.



AUGUSTINUS NYPHUS
 SUESSANUS étoit de Sueza au
 Royaume de Naples. Il vivoit du
 temps de Charles-Quint : cet Em-
 pereur l'ayant voulu voir alla chez
 lui : *Nyphus* le fit entrer dans sa
 chambre, où il n'y avoit qu'une
 chaise sur laquelle il s'affit, disant
 à l'Empereur qu'il étoit assez
 grand Seigneur pour en faire ap-
 porter une autre pour lui. *Nyphus*
 dit aussi à Charles-Quint, je suis
 Empereur des Lettres comme
 vous êtes l'Empereur des Soldats.
 Il fut marié deux fois, & dans
 tant à ses secondes nôces qu'il y
 prit la maladie dont il mourut.
*Augustini Nyphi opuscula mora-
 lia edita sunt Parisiis, apud
 Roletum le Duc. An. 1645.*



OCELLUS LUCANUS étoit un Philosophe de Calabre, *magna Græciæ*: il étoit de la Secte de Pythagore. Nous avons un petit Livre de lui *in octavo* Grec & Latin, commenté par *Nogarolla*, qui est fort estimé. Il est le plus ancien Philosophe que nous ayons, car il vivoit avant Aristote.

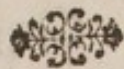


Le prétendu Roi Sebastien de Portugal duquel ont parlé M. de Thou & Pierre Matthieu, & qui parut à Venise l'an 1600. étoit un imposteur, qui fut suscité par les Portugais pour faire enrager le Roy d'Espagne. Il y a toujours eu de ces imposteurs en tous païs. Voyez l'Arrêt de Thoulouse contre Martin-Guerre. Je pense que ce Gaza-Christ qui se disoit ici
 Roy

Roy d'Ethiopie en étoit un auffi. Il mourut à Ruel près de la Maison du Cardinal de Richelieu l'an 1638. je ne trouve en toute son Histoire rien de meilleur que les quatre Vers qui furent faits sur sa mort :

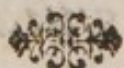
*Cy gît le Roy d'Ethiopie,
Soit original ou copie ;
La mort a vuidé les débats,
S'il fut Roy ou ne le fut pas.*

Le Pere Louïs-Jacob qui l'a vû à Rome & fréquenté particulièrement, m'a assuré qu'il étoit véritablement Prince d'Ethiopie.



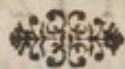
Le P. ADAM est un Jesuite du Limosin qu'on a fait taire pour avoir prêché à S. Paul contre S. Augustin; au sortir d'un de ses Sermons, la Reine Mere deman-

da à un homme de sa Cour ce qu'il en pensoit ; ce Seigneur répondit gentiment , que ce Pere l'avoit convaincu de l'opinion des Prédamites ; la Reine lui ayant demandé ce qu'il vouloit dire ; c'est, dit-il , que ce Sermon m'a fait voir clairement , qu'Adam n'est pas le premier homme du monde.

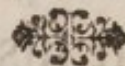


Le Sieur de la Peyrere a fait un Livre par lequel il prouve qu'Adam n'est pas le premier homme. *Prodiit liber anno 1655. Amstelodami in quarto.* Cet Auteur *profitebatur sectam Calvinisticam.* Il étoit Gentilhomme du Prince de Condé. Il prétend prouver dans son Livre qu'Adam n'a pas été le premier des hommes, mais seulement le premier entre les Juifs. Depuis il s'est retiré chez les Prêtres de l'Oratoire

re aux Vertus sans changer d'habit.



Duo sunt animalia mendacissima, Herborista & Chymista.
 J'en pourrois ajoûter un troisiéme
 que je ne vous dirai qu'à l'oreille.

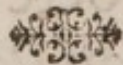


DANTE Poëte Italien a fait
 trois Livres, du Paradis, du Purgatoire & de l'Enfer; qui sont une Satyre universelle; où il drape tout le monde: il avoit commencé ces Livres en Latin par ces Vers.

*Pallida regna canam fluido con-
 termina mundo.*

Puis il changea d'avis & les fit en Italien. Ils sont traduits en François & commentez. Il y a
 inferé

inferé des Histoires qui sont assez difficiles à entendre. Il étoit né à Florence l'an 1265. il fut chassé de cette Ville environ l'an 1301. Durant cet exil il étudia à Bologne & vint aussi à Paris. Il a écrit plusieurs autres Traitez qui sont dénombrez dans les Eloges de Papyre Masson p. 19. Dante eut trois femmes successivement, & n'a eu qu'un fils.

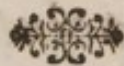


PETRUS ARETINUS étoit de son premier métier un relieur de Livres, qui devint grand Poëte & grand Orateur. Il fit grande fortune & devint très-riche par les presens qu'on lui envoyoit, de peur qu'il ne lui prît envie de medire; aussi étoit-il fort medisant & d'une façon noire & piquante. On dit qu'il étoit Athée, son Epitaphe semble le dire : *Cy gît*

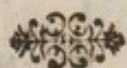
gît Pierre l'Aretin qui tant qu'il a vécu a medit de tout le monde, hormis de Dieu duquel il n'a point parlé, parce qu'il ne le connoissoit point.

C'étoit un esprit admirable, capable de tout, il faisoit le matin des Commentaires sur la Genese, & l'après-diné il travailloit à ces infames postures qui portent son nom. C'étoit un homme extrêmement débauché, & on a dit de lui ce qu'on disoit autrefois d'Origene: *Ubi benè, nemo melius; ubi malè, nemo pejus*. Il étoit ennemi juré de Nicolas Xanco, qui fit cent Sonnets Italiens contre lui. Aretin n'avoit pas beaucoup de science; mais il avoit un grand esprit, si malin & si médisant qu'il fut surnommé *le fleau des Princes*. Le Grand Turc Soliman, le Pirate Barberousse, Charles - Quint, François premier & plusieurs autres

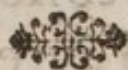
tres Princes lui donnoient pension pour l'empêcher de medire d'eux.



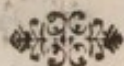
NICOLAUS DE LYRA étoit un Juif qui se convertit & se fit Cordelier ; c'est de lui qu'on dit : *Nisi Lyra lyrasset , nemo in Biblia saltasset* , parce qu'il a commenté toute la Bible. Il mourut l'an 1349. le Tombeau de *Nicolas de Lyra* avec son Epitaphe est dans le Chapitre des Cordeliers à Paris , en marbre , il étoit autrefois dans l'Eglise au bas du chœur. Il est mort le 23. Octobre l'an 1349. selon les Ephemerides Chronologiques du P. de S. Romuald Feüillant p. 464. du tome second.



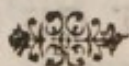
Inter opera quæ circumferuntur nomine Paracelsi; il y a un Traité intitulé de hominibus Adamicis. Mais comme cette matière est curieuse, aussi est-elle bien difficile & bien dangereuse; il n'appartient qu'à des gens sages & d'une grande moderation d'en écrire.



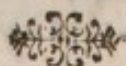
JOANNES CASA Archevêque de Benevent, avoit été Secrétaire du Pape. Il étoit fort vicieux, comme il l'a montré par une de ses pièces intitulée *Capitolo del forno*. Voyez ce qui en est dit *in confutatione fabula Burd.* p. 360.



CHALCONDYLA étoit Grec de Pais & de Religion & vint en Italie: il étoit Athenien, il a écrit l'Histoire des Turcs en Grec que Vigenere a mis en François.

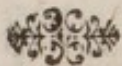


PETRUS MARTYR étoit un Milanois Protonotaire du Pape. Il a écrit un Livre intitulé: *Epistolæ de rebus Hispanicis, in folio*. Il est très-bon, mais il n'est pas commun. *Recusæ fuerunt Martyris Epistolæ an. 1670. in Hollandia.*



CONSTANTINOPLÉ fut prise par les Turcs sur le dernier Empereur Chrétien, qui s'appelloit

loit *Constantin* l'an 1453. la seconde Fête de la Pentecôte. Un certain Jefuite dît un jour en chaire que Dieu avoit permis que cette Ville fut prise par les Turcs sur les Grecs un des jours de la Fête du Saint Esprit, pour les punir de ce qu'ils ne vouloient pas mettre entre leurs Articles de Foi la Proceffion du Saint Esprit. J'aimerois mieux qu'il eut dit qu'à compter d'aujourd'hui pareil jour de la Fête de la Pentecôte de la presente année 1643. auquel nous parlons, il y a cent quatre vingt dix ans que par la prise de Constantinople, les belles Lettres ont commencé à fleurir en Europe.

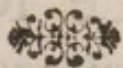


La Legende dorée est une es-
pece de Vie des Saints faite en
Latin par un P. Dominicain nom-
mé

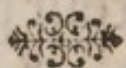
mé *Jean de Voragine*. *Melchior Canus* qui étoit un grand homme & un favant Dominiquain a fort desapprouvé cette Legende, disant qu'elle a été écrite par un homme *plumbei ingenii, ferrei pectoris, judicii nullius aut hebetis*. C'est un Livre plein de contes extravagans & ridicules. La Vie des Saints écrite par *Ribadeneira* n'est guere moins ridicule. *M. Servien* faisant l'Anagramme du nom de ce Pere, *Petrus Ribadeneira*, l'appelloit *Petrus de Badineria*. Mais les Vies de quelques nouveaux Saints écrites par quelques modernes sont encore pires, témoin la Vie de Sœur *Marie de l'Incarnation*, faite par *M. Duval* & autres. *Melchior Canus* donne de bons avis dans son Livre second pour ôter cet abus de l'Eglise dont les Protestans se moquent & abusent.

Il seroit à souhaiter que les
Arts

Arts & les Sciences eussent chacun un bon Auteur pour les éclaircir, tel qu'est ce *Melchior Canus* sur la Theologie; mais je ne vois pas qu'aucun approche du dessein de ce grand Personnage.



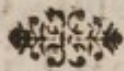
C'est une chose ridicule que les demandes qu'on fit à une Demoniacque, nommée *Adriane du Fresne*, qui étoit une fille de par de là Amiens, qui vint à Paris l'an 1604. Les sottises & scandaleuses questions qu'on lui fit sont décrites dans le 5. Volume de l'Hist. de M. de Thou p. 1136. & suivantes. Cela n'est-il pas plaissant de vouloir découvrir des veritez cachées par le moyen de la revelation du Diable qui est le pere du mensonge?



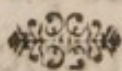
Il n'y a pas de signes bien assurés que le Diable soit en un corps s'il ne produit des choses toutes surnaturelles. Le Rituel Romain a donné trois marques que l'ancienne Eglise a voulu être gardées touchant la distinction qu'il faut faire de ceux qui sont vraiment & réellement possédez d'avec ceux qui ne le sont pas; ces trois signes sont: 1. *Si linguis loquantur novis.* 2. *Si revelent secreta cordis,* 3. *Si moveatur corpus supra vires naturæ.* Il est vrai que ces trois choses sont bien étranges, mais encore ne suffisent-elles pas, *quamvis latentis Dæmonis sint signa æquivoca.* Joint que je ne puis entendre ni comment le Diable peut savoir ce qu'un homme a dans le cœur, il n'y a que Dieu qui sache cela.

Ces

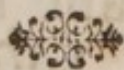
Ces frequentes possessions sont autant de fourberies : ce sont des maux de Matrice, des Démons de chair qui se remuent, & qui prennent ces pauvres filles à la gorge.



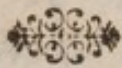
L'Ambassadeur de Portugal qui étoit à Paris l'an 1641. après beaucoup de soin trouva un homme qui ressembloit en beaucoup de choses à son nouveau Roy Jean IV. il en fit faire le portrait & le présenta au Cardinal de Richelieu, qui l'ayant bien considéré sans dire mot, laissa enfin échapper de sa bouche : voilà le portrait d'un homme qui sera quelque jour pendu. Je pense qu'il vouloit dire par-là que l'Espagnol venant un jour à attraper ce nouveau Roy, le feroit pendre.



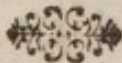
FRANCISCUS SANCHEZ étoit un Medecin Portugais habitué à Toulouse. Il étoit Chrétien & né de parens Juifs , il avoit beaucoup d'esprit & étoit grand Philosophe. Son Livret *quod nihil scitur* , est fort beau. Son *Traité de Divinatione per insomniâ* vaut son pesant d'or. Il a fait aussi un Livre Espagnol *de la Méthode universelle des Sciences* qui est fort docte. Il est mort à Toulouse âgé de soixante & dix ans l'an 1632.



La providence des Moines & sur tout des Mendians , ce sont les femmes. Ces bons Peres ont bien des obligations à ce bon & pieux sexe féminin.

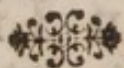


Il paroît un Livre intitulé : *Observations de Charles Labbé, pour la restitution du livre de Imitatione Christi à son vrai Auteur M. Jean Gerson, Chancelier de l'Eglise & Université de Paris*, dont le Privilege a été par lui obtenu le 12. Septembre 1654. Il y a quantité de choses très-curieuses concernant l'Auteur & les Editions de ce Livre.

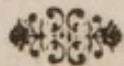


THOMAS ERASTUS est un Medecin du Palatinat, grand esprit & aussi habile dans la Theologie que dans la Medecine. Il a écrit contre Paracelse : mais il reste encore bien des choses à faire : il faudroit dans la Medecine faire le procès à toute la Pharmaciè, comme *Melchior Canus* l'a fait

aux Vies des Saints , où il y a des fables.



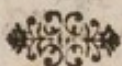
M. VALOT est premier Medecin du Roy. Dieu veuille qu'il ne donne pas à ce Prince, dont la vie est si chere à toute la France, du Vin Emetique. Il en donna à *Gargan* Intendant des Finances, qui mourut d'en avoir pris; depuis ce temps-là on l'appelle *Gargantua*.



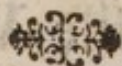
Le bon-homme M. de la Mothe le Vayer s'est marié dans un âge fort avancé. Il a voulu perdre la vie par l'endroit qui la lui avoit donnée: on peut dire de lui ce que Paul Jove a dit de *Manard*:

*In fovea qui te moriturum dixit
haruspex*

*Non mentitus erat, conjugis
illa fuit.*



M. Des Noyers Secretaire d'E-
tat, qui avoit les affaires de la
Guerre, fut disgracié & congedié
le Vendredi 10. d'Avril 1643. à
neuf heures du soir par Louis
XIII. auquel beaucoup de choses
avoient été dites de ce Secretaire.
S'il n'eut été disgracié les Jesuites
eussent obtenu le lendemain au
Conseil Privé l'Arrêt d'associa-
tion à l'Université de Paris, &c.

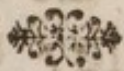


Le vrai Auteur du *Mars Gal-*
licus est *Cornelius Fansenius* E-
vêque d'Ypres en Flandres. Ce-
lui du *Petrus Aurelius*, est Jo-

annes Vergerius Auranus, dit autrement, l'Abbé de Saint Cyran. Celui de l'*Optatus Gallus*, est M. Herfan Prêtre Parisien & célèbre Prédicateur. L'Auteur legitime des trois Traitez qui ont été faits & imprimez à Paris l'an 1643. pour la défense de l'Université contre les Jezuïtes, sous le nom d'Apologie & Veritez Academiques, est un brave garçon Picard, fils d'un Chirurgien, enfant de Beauvais nommé Godefroi Hermant Bachelier de Sorbonne âgé de vingt-deux ans. Voila de beaux fruits pour un premier commencement; s'il va jusqu'en l'automne de son âge, il en pourra produire de merveilleux. Le vrai Auteur des mille Vers qui est une Satyre très-violente contre le Cardinal de Richelieu & ses adherans faite l'an 1636. laquelle commence ainsi:

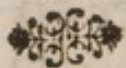
*Peuples élevez des Autels
Au plus éminent des mortels,*

est selon quelques-uns M. Favereau Conseiller en la Cour des Aides qui mourut l'an 1638. d'autres disent que c'est M. d'Estelan fils du Maréchal de S. Luc, mais il n'est pas vrai. Je vous prie de croire que c'est ce M. Favereau, qui de peur d'en être soupçonné l'Auteur, fit en même temps imprimer un Poëme Latin à l'honneur du Cardinal de Richelieu. Ce M. Favereau étoit un bon & savant Poëte & fort honnête homme, qui haïssoit horriblement le Cardinal.

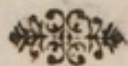


Rei non factæ narratio, est une Histoire qui arriva chez M. de Sourdis Pere de l'Archevêque de Bordeaux, d'un petit Page
 (e 4) qui

qui pensoit être gros. Le Medecin étoit M. Hautin; ce même fait est décrit dans Rapin pag. 222. *in Typhæum.*



JACQUES VI. Roy d'Angleterre & d'Ecosse, étoit un homme pacifique, mais débauché & pedant. Casaubon a fait un Livret contre lui, où il en a dit d'étranges choses, en quoi il a manqué; car il faut parler sobrement des Têtes Couronnées, même après leur mort. Il ajoûte que l'humeur de ce Roy fut cause que la conduite de la Reine, qui étoit fille du Roy de Dannemarc ne fut pas tout à fait reguliere. Le Livret en question est intitulé: *Corona Regia.*

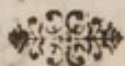


JASON MAINUS étoit un Professeur de Droit à Pavie; il jouît

jouït pendant sa vie d'une grande
reputation ; il pouvoit dire avec
Martial :

... . . . *dedisti*
Viventi decus atque sentienti.

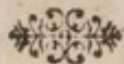
Loüis XII. assista à une de ses
Leçons ; *Mainus* l'alla prendre à
son Palais vêtu d'une robe d'or ,
& l'accompagna jusqu'aux Ecoles ;
là le Roy fit entrer *Mainus* le
premier, en lui disant que dans
ces lieux la puissance des Profes-
seurs étoit plus grande que celle
des Rois. Ce *Mainus* étoit né l'an
1435.



ASCLEPIADE disoit que le
devoir de l'excellent Medecin étoit
de guerir les malades, *tutò, ce-*
leriter & jucundè. Nos Antimo-
niaux vous envoient en l'autre
monde, *tutò & celeriter.* Quel-

(e 5) le

le difference entre Medecins &
Medecins!

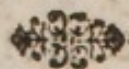


GEORGIUS SCHARPIUS E-
cossois, Professeur & Vice-Chan-
celier à Montpellier ayant été ap-
pellé l'an 1632. y mourut d'une
inflammation de poulmon 4. *mor-*
bi die le 59. an de son âge, le
24. d'Août fête de S. Barthele-
mi jour de sa naissance l'an 1637.
Il étoit grand yvrogne, & il n'est
mort que de trop boire. *Erat*
doctor Logicus in Medicina,
grand Cathedrant, mais il parloit
fort mal Latin & étoit aussi fort
mauvais Medecin, & qui n'avoit
presque jamais vû de malades.
Il ne saignoit gueres, donnoit du
vin à tous les malades & ordon-
noit force tablettes de *Diacar-*
thanum & de tous les mauvais re-
medes. Lui même s'en est ren-
du

du fort mauvais marchand & s'en est tué aussi.

De tous les Historiens qui nous ont écrit l'Histoire de quelque païs dans l'Europe depuis soixante ans, j'en tiens pour le chef & le meilleur de tous M. le Président de Thou: *qui horrida quadam sed fœlici libertate*, a repris & décrié le vice en quelque ordre, quelque païs, quelque parti, & quelque personne en qui il s'est rencontré. C'est ce qui l'a fait aimer de tous les honnêtes gens, qui sont hors d'interêt. Après M. de Thou le meilleur Historien est, ce me semble, *Famianus Strada* Jesuite; son Histoire est fort curieuse & fort réglée; je voudrois bien qu'il nous eut donné le second tome aussi beau que nous avons le premier: *in quo*

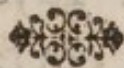
perficiendo viginti annos totos insumpsit. C'est un fort bon homme & qui écrit d'un bon stile; c'est dommage qu'il soit Jesuite le pauvre homme. Gaspard Scioppius qui hait les Jesuites, dit que ce Livre est de mauvais Latin, & en a fait un contre Strada qu'il intitula : *infamia Famiani Stradae.* *Famianus Strada* m'a dit à moi, qu'il étoit très-difficile d'être parfait Historien, même impossible : que pour être bon Historien, il faudroit n'être ni d'ordre, ni de parti, ni d'aucun pays, ni d'aucune Religion, si faire se pouvoit.



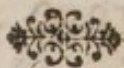
Tout ce qu'on dit de ce Chanoine de Paris, qui quelques jours après sa mort sortit de son cercueil & s'écria en pleine Eglise : *Iusto Dei judicio condemnatus*

sum.

fum, est une pure fable. Les Chartreux ont écrit que cette Histoire avoit été cause de la retraite du monde que fit ensuite leur Patriarche S. Bruno. Un certain Cæsarius Flamand, grand conteur de sonnettes & de fables spirituelles, a écrit cela pour une vraie Histoire dans son Livre des Miracles. *Vide Pap. Mass. lib. 3. pag. 223.* ils disent que cela arriva du temps de S. Bernard, il y a environ six cens ans.

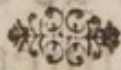


L'affaire de Loudun étoit une fourberie cachée du Son dessein étoit de perdre le pauvre Grandier Curé de cette Ville, & les Religieuses furent les Ministres de la passion de ce Ministre.



JURANSSON est à demie
(e 7) lieüe

liette de Pau en Bearn. Le Vin de Juranſſon eſt un des meilleurs & des plus forts Vins de France. C'eſt une eau de vie & vin tout enſemble, mais fort doux, blanc & fort bon. Ce pays-là abonde en phtifies, en ſechereſſes, en alterations de poulmons & maladies de conſomption: tous les malades de ce pays-là ne ſont autre choſe. C'eſt une flétriffure de poulmon *à nimiâ ſiccitate*. Les Anglois, les Provençaux & les Portugais ſont ſujets à ce mal, tant à cauſe de certains vents malins, qu'à cauſe de leur mauvais regime & intemperée façon de vivre.



ADRIANUS FINUS étoit un Prêtre de Ferrare, fort ſavant, qui a fait un fort bon Livre contre les Juifs *adverſus Hebræos*,
ſive

sive flagellum Judæorum, in
quarto.

J'ai connu ici trois Allemands
qui parloient & écrivoient si pu-
rement François que vous ne les
eussiez jamais pris pour étrangers.
M. Berthol en étoit un, il étoit
ici Agent du Prince d'Anhalt, il
devint amoureux de Madame
Desloges.

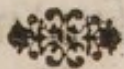
Le Cardinal P E T R U S B E M-
B U S qui avoit été Secrétaire du
Pape Léon X. mourut d'un frois-
sement de jambe, âgé de soixante
& dix-sept ans l'an 1547. qui est
la même année que mourut Fran-
çois premier Roy de France.

L'Histoire naturelle de P L I N E
est

est un des plus beaux Livres du monde. C'est un Original en sa perfection; les plus grands hommes & les plus savans l'ont toujours loué par dessus la plupart des autres Livres; & de fait il ne cede guere qu'à deux, savoir, à Aristote & à Plutarque. Pline a été plus fin & plus savant que beaucoup d'autres, il s'est sagement moqué des sottises dont le monde étoit mené par le nez dans ce temps-là. Il ne s'est point flatté, il s'est arrêté au solide & n'a point flatté sa condition, sentant fort bien & la foiblesse & le malheur de la nature humaine; il n'y a que les fots qui font état de ce qu'il a méprisé ou négligé. Qui-conque saura Pline fera très-savant, & j'aimerois mieux le savoir que ce qu'ont fait trois ou quatre grands Jesuites: Suarez, Sanchez, Vasquez, &c.

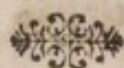


GEORGE BASTA étoit un Capitaine fort renommé, il étoit originaire de l'Epire; quoi qu'il fut né dans la Rocca près de Tarente, il vivoit encore vers l'an 1605. Les Venitiens firent imprimer son *Maestro di Campo generale*, presque dans ce temps-là; & l'on a imprimé son *Governo della Cavalleria leggiera* à Francfort en 1612.

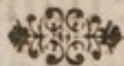


GUILLAUME DUVAL étoit un Normand fort bon homme; c'étoit un de nos anciens Docteurs Medecins; il disoit que pour se sauver il falloit être Normand; & quand on lui demandoit pour quelle raison: c'est, disoit-il, parce qu'il faut se dédire de ses pechez.

Les

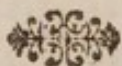


Les Jesuites sont si fins & si rus-
sez que l'Evêque de Bellay qui
étoit un esprit incomparable, di-
soit qu'ils étoient logez au Cap
de Fines-terre, comme étant les
plus fins de la terre.

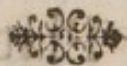


Tous les Huguenots de l'Eu-
rope s'accorderont quelques jours
ensemble, & feront une revolte
générale *nomine Religionis*, prin-
cipalement quand ils pourront a-
voir pour chef quelque Prince de
bonne Maison ou quelque Con-
querant de reputation, tel qu'a
été le Roy de Suede. Si jamais
ces gens-là peuvent gagner le des-
sus, ils ne nous épargneront pas ;
ils nous traiteront rudement &
tout autrement que nous ne leur
faisons ;

faisons ; ils ne nous laisseront pas la liberté de la Messe , comme nous leur laissons le Prêche. Les Huguenots sont dangereux politiques , insolens & impitoyables, comme ils l'ont montré depuis peu en Angleterre , & autrefois en France durant les troubles de Louis de Bourbon Prince de Condé vers l'an 1562.

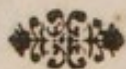


ÆMILIUS PARISANUS est mort à Venise l'an 1643. C'est celui que M. Riolan a si rudement traité en son Anatomie , lorsqu'il parle des Anatomistes , & où il juge de tous les modernes qui en ont écrit.



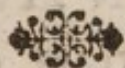
Celui qui a dit que le faux Prophete Mahomet qui vivoit il

y a plus de mil ans, avoit été Cardinal de l'Eglise Romaine, & que pour le mecontentement qu'il eut de n'avoir pas été fait Pape, il fit cette nouvelle Secte de Religion qui est aujourd'hui si puissante en Orient, a dit une pure fable, & cela ne fut jamais. J'ai ouï dire que cela est dans *Benevenuto*, mais je ne l'ai jamais lû ni vû.



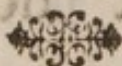
ROBERTUS FLUD étoit un Medecin Anglois qui étoit Mathematicien, Chymiste & libertin, ou tout au moins bien empêché en sa croyance; ceux qui le connoissoient un peu & mal, le prenoient pour un Athée, mais il ne l'étoit point. Platon dit que jamais homme ne mourut athée, mais au moins y a t'il bien des gens au monde qui vivent en Athées,

thées, & comme s'il n'y avoit point de Dieu en la nature. De quoi se trouvent plusieurs exemples chez les Princes, parmi les Grands, les Politiques & Gens d'Etat, les hommes de guerre, les partisans & hommes d'argent.



AVERROËS étoit un grand Philosophe Peripateticien, Mahometan, mais qui n'avoit gueres l'esprit chargé des scrupules de cette Secte impertinente & sotté Religion. Cet homme étoit simplement Deïste & attaché à la connoissance d'un principe sans autre recherche. Il s'est écrié contre les diverses opinions de l'Immortalité de l'Ame, & a dit *moriatur anima mea morte Philosophorum* : ne sachant qu'en croire, voyant qu'il n'y trouvoit point

point de raison. Il fut tué d'une roüe de charette qui l'écrasa par hazard dans la ruë. Il vivoit l'an 1170. environ cent ans avant Albert le Grand.



M. BIGNON Avocat Général a dit quelque part que M. Grotius lui avoit dit & avoué que s'il changeoit de Religion il voudroit se faire Juif. Mais je n'entens point ce discours de M. Grotius. Pourquoi croire à Moyse plutôt qu'à JESUS-CHRIST ? Personne n'a pû trouver rien à redire contre JESUS-CHRIST. Contre Moyse il s'en peut trouver, quoique mal à propos ; en toute la vie de N. S. J. C. il n'y a rien que de beau & de bon. Les Turcs même qui ne le tiennent pas pour un Dieu en font état comme d'un grand & saint Personnage.

Les

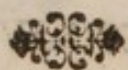
❖

Les Legiflateurs ont été les plus fins de tous les hommes. Si Char-ron qui a fait *la Sageffe* eut été- là, il eut été auffi rusé que pas un. Vous ne trouvez pas quan- tité de finesse dans Seneque & dans Plutarque: ces Auteurs judicieux cachotent leur secret; il y en a davantage dans Tite-Live, dans Polybe, dans Lucien: *Detur hæc venia antiquitati*, dit Tite- Live, *ut miscendo humana divinis primordia urbium Augustiora fa- ciat*. Les Etats se confervent par deux choses bien administrées: *pœna & præmio*.

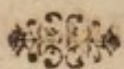
❖

THOMAS DE VIO CAJE-
TANUS qui a commenté la Som-
me de S. Thomas étoit un fin &
rusé

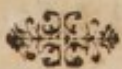
rusé Jacobin. Il vivoit du temps de Luther. *Cajetanus* enseigna la Philosophie publiquement, & eut pour auditeur Pomponace, *quem veneno suo infecerat, qui que postea multos alios infecit.*



FRANÇOIS RABELAIS étoit un Roger bon temps, qui ne demandoit qu'à boire & à rire: *Sibi soli canebat & gaudebat de Papatu vitæ & bonæ valetudinis.* Il a bien dit en son Livre de vilains mots qu'il avoit peut-être appris au cabaret ou dans les autres lieux qu'il fréquentoit. Il avoit été Cordelier. Il a bien imité quelques Anciens en diverses pensées, comme Aristophane & Lucien; il en a pris aussi de Merlin Cocaie, de Pogge Florentin, & d'Erasme.



L'Abbé MONDIN est Pied-
montois. Il a été autrefois Pre-
cepteur en Piedmont, présente-
ment il a une bonne Abbaye &
d'autres bons Benefices, il est mé-
me Chanoine de Nôtre-Dame :
c'est un homme qui est fin & rusé,
qui se connoît à tout, grand
Mercadan à troquer, acheter,
vendre & revendre. Il est attaché
au Cardinal Mazarin, *totusque*
pendet ab ejus fortuna.

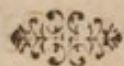


BERNARDINUS TELESIIUS
étoit un Gentil-homme de Cozen-
ce in Regno Neapolitano. C'étoit
un Novateur qui a écrit une nou-
velle Philosophie contre les prin-
cipes d'Aristote *in folio*, imprimée
à Naples. Il étoit homme d'es-

(f)

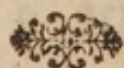
prit.

prit. Il est mort en Italie depuis peu *hoc anno* 1649.

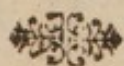


Si j'avois à choisir de toutes les Sectes des anciens Philosophes, & que je fusse obligé de me déclarer, je prendrois celle d'Aristote qui a fait les Peripateticiens. Ce sont les plus honnêtes gens, qui ont le plus approché de la vertu, & qui ne se sont pas arrêtez à des sottises comme les autres. Ils ne veulent point être trompez, & ne croient que ce qu'ils voyent. Voyez M. Riolan le Pere qui dit souvent: *Riolanus est Peripateticus, ea tantum credit quæ videt.* Ces gens-là ont plus de certitude & de principes que les autres; ils n'admettent point de Diables, de Miracles & de Sorcelleries; ils admettent & reconnoissent les richesses, comme des moyens

yens tous bons & légitimes pour parvenir au souverain bien ; ils font profession de savoir tout ce que l'esprit humain peut comprendre naturellement, sans y mêler de revelation, ni de miracles & autres choses extraordinaires & cabalistes qu'on a persuadées au monde, qui s'est laissé coiffer & brider, tant il est sot.

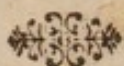


ALOISIUS NOVARRINUS est mort en Italie depuis peu ; & en France, M. de Vaugelas, M. Aubert du College de Laon, & le Pere Dan Ministre ou Superieur des Mathurins de Fontainebleau. La mort enfin attrape tout le monde.

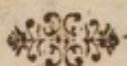


JULIANA MORELLA étoit
(f) 2 de

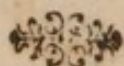
de Barcelonne. Elle vit encore Religieuse à Avignon: son Pere étoit à Lyon environ l'an 1609. qui avoit quant & soi cette fille belle & gentille âgée de dix-sept ans. Elle alloit disputer avec son habit de Cordeliere & son grand Chapeau au College des Jesuites. Le Pere étoit hors de son pays pour un meurtre qu'il avoit commis. Il faisoit étudier sa fille à dessein d'en faire un present à la Reine d'Espagne & d'obtenir par ce moyen son abolition. *Juliana Morella Barcinonensis Virgo 12. ætatis, anno Christi verò 1604. Latinè, Græcè & Hebraïcè utcumque perita, Lugduni Gallorum Theses tum Logicas tum Morales à se tuendas in ædibus paternis proposuit, quas vidimus Margari-tæ Austriae Hispaniarum Reginae inscriptas ex Biblioth. Andreae Schotti p 343.*



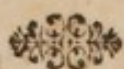
CAPISTRANUS. Cordelier ,
étoit un grand Prédicateur. Il é-
toit avec Mathias Hunniade en
Hongrie qui faisoit gagner des
batailles, & exhortoit les Chrê-
tiens à faire des Croisades. *Multa
de eo leguntur in Annalibus Mi-
norum.*



MATTHIEU DE MORGUES
Sieur de S. Germain est Auteur
du libelle intitulé: *Bons Avis sur
plusieurs mauvais Avis.* C'est
une défense du Cardinal Mazarin,
quelqu'un y a fait une réponse
pour M. le Prince. Toutes les deux
pieces ne valent rien. Je crois que
l'Auteur de la réponse est M. le
Laboureur.

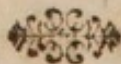


STEPHANUS RODERICUS
 étoit un favant Medecin & bon
 Philosophe, il étoit Portugais &
 a très-bien écrit.



La plûpart des hommes men-
 tent par foiblesse par ignorance
 ou par interêt. Les plus grands
 hommes en font souvent à croire,
 & c'est par cette voye que l'on
 voit tant de mensonges dans leurs
 écrits.

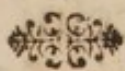
*Magni sæpè viri mendacia mag-
 na loquuntur.*



Je ne crois rien de toute l'As-
 trologie Judiciaire, ni de tout ce
 qu'on en dit. *Sunt figmenta &*

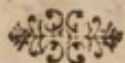
nu-

nugamenta ad decipiendos Principes. Presque tous les Princes se repaissent de toutes ces folies, tandis qu'ils trompent & maltraitent leurs sujets &c. Voyez tout ce qui se prédit & ce qui arrive, c'est ordinairement le contraire. Le Cardinal Mazarin a fait emprisonner M. le Prince; son horoscope l'avertissoit de la prison, pourquoi ne s'en est il point gardé? Ces Astrologues prédisent merveilles quand le cas est arrivé. Les Medecins experimentez prédisent mieux en un jour que ces menteurs ne font en toute leur vie. Les Laboureurs même y réussissent mieux.

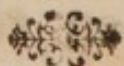


On imprime en Angleterre une Bible Grecque, nommée *Biblia Theclæ*. Cette Theclé vivoit du temps du premier Concile de Ni-

cée. Elle aimoit les Chrétiens. Sa Bible est un peu différente de la vulgate en quelques Leçons & pour quelques versions.

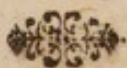


Le P. SIRMOND Jesuite est mort à Paris dans le College de Clermont le Samedi 7. d'Octobre 1651. âgé de 92. ans; il a beaucoup écrit & toujourns bien. Il étoit le plus poli & le plus bel esprit de son Ordre.



J'ai connu le Duc de Guise qui fit l'équipée de Naples. Il étoit petit-fils de celui qui fut tué à Blois; il étoit né, si je ne me trompe, en 1614. C'étoit un Seigneur qui avoit bien du merite; mais qui d'ailleurs étoit un franc Charlatan en fait de belles actions,
&

& je ſçai de bonne part qu'il gâta tout à Naples pour aller à un rendez-vous qu'il avoit donné à une Dame qui le vendit aux Eſpagnols. Après un coup comme celui-là, il ne devoit plus tant faire le *Forfante*. Il mourut l'an 1664. le 2. Juin.

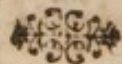


M. C U J A S étoit un Jurisconſulte comparable aux plus habiles de l'antiquité, il s'envelopa dans ſa propre vertu; car au reſte il fut très-malheureux. Il perdit cinq ou ſix cens écus d'appointemens, un procès terrible à l'occaſion de ſœur Auguſtine, une fille qui ſe proſtitua.

*Ingenio haud poterat tam magnum
equare parentem,
Filia quod potuit corpore fecit
opus.*

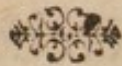
J'ai

J'ai appris que quand les Eco-
liers de ce grand homme alloient
badiner avec sa fille, ils appelloient
cela commenter les œuvres de Cu-
jas. Il disoit qu'il n'avoit jamais
hû de Livre où il n'eut appris
quelque chose, excepté Arnobe
sur les Pseaumes.

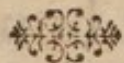


RANCONET étoit si mal dans
ses affaires qu'il servoit de Corre-
cteur à Robert & Charles Etien-
ne. Le Dictionnaire de ce dernier
est entierement de lui. Le Prési-
dent Brisson s'est aussi fait honneur
des Formules qui sont de Ranco-
net. Ce pauvre homme vit mourir
sa fille sur un fumier, executer
son fils, sa femme écrasée par la
foudre, & lui en prison pour
avoir exalté une action de S.
Martin à l'égard des Priscillianis-
tes.

L'EUNA-

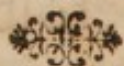


L'EUNAPIUS RHETOR de l'Histoire des Huns est un manuscrit fort rare. Muret l'avoit pourtant vû dans la Bibliothéque du Vatican & l'ayant demandé au Cardinal Sirlet pout le faire copier ; ce Bibliothécaire lui répondit que le Pape l'avoit défendu, & que c'étoit un Livre *empio & scelerato*.



Le P . . . ayant su que dans le Monastere de Corbie il y avoit un Pelage entier, que Pascafe Radbert y avoit mis ; il s'y transporta & demanda au Prieur, qui étoit pour lors Dom Philippe Des Vignes, permission de voir la Bibliothéque. Le Prieur l'y accompagna très-volontiers, & le P . . . ayant demandé de l'arc-cre pour copier quelques lignes d'un manuscrit, ce Pere sortit
pour

pour en aller chercher, & pendant ce temps-là, mon homme prit les Oeuvres de Pelage & substitua un autre manuscrit de nulle valeur, qu'il avoit apporté exprès. Le vol ayant été reconnu peu de temps après, on suivit l'homme en question jusques à Amiens, mais il étoit trop tard.



Les gens de Lettres sont ordinairement de bonnes gens, sans ambition heureusement pour eux, car ils ne pourroient jamais suivre les moyens de la contenter; ils ne sont propres qu'à faire des Livres & des Enfans; comme l'incomparable Grotius le disoit du grand Vossius en écrivant qu'il étoit douteux : *scriberetne accuratiùs, an gigneret feliciùs*. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il faisoit l'un & l'autre.

T A B L E

*Des Noms de ceux dont il est parlé dans
ce Livre.*

L' *n* signifie *Naudæana*, ou les Additions
au *Naudæana*, & le chiffre qui suit indique la
page.

Le *p* signifie *Patiniana*, & le chiffre qui
suit montre la page.

	A.	Apoticaire	p. 63
P. A	Dam. p. 85	Aretinus (Petrus)	p. 88
A	Agrippa (Henri)	Argolus (Andreas. n.	29. 158
	n. 65. p. 70	Aristophane	p. 120
Alanus	n. 76	Aristote n. 127.	p. 6.
Albert le Grand	p. 73		112. 121
Alciatus (Andreas)	p. 26	Arnaud de Villeneuve	n. 129
Aldrovandus (Ulisses)	p. 64	Arnobe	p. 130
Alemannus	p. 77	Asclepiade	p. 105
D. Alfonse Chartreux	p. 8	Astrologie Judiciaire	p. 126
Allatius (Leo)	n. 1. 133		126
Ambassadeurs	n. 85	Averroës, n. 24.	p. 117
Amiot	p. 27	Avicenne	p. 67
<i>Ancillariolus</i>	p. 34	Aurelius (Petrus)	p. 101
Angleterre (Roi d')		B.	
	n. 113	Bacon (François)	p. 21. 82
Anglois	p. 18	Bagny, Cardinal	n. 3.
<i>Animalia mendacissima</i>	p. 87		4. 105. p. 42
<i>Anti-Claudien.</i>	n. 76,	Baranzanus (Redemp-	p. 81
	206	tus)	
Apollonius Tyaneus.	n. 35. 36	Barberins	n. 113. p. 70
Apologie pour le Roi		Barclay	p. 29
d'Anglet.	p. 17	Baronius, Cardinal,	22. 156

T A B L E:

Baronius (Vincentitis)	Brifiguelle	n. 72
	n. 43. 170	Briffon, Prefid. p. 130
des-Barreaux	p. 50	S. Bruno p. 109
Basta, Georgius	p. 113	Brunus, Jordanus p. 33
Baudius	p. 34	Buchanan p. 37
de Bautru	n. 108	Bullengerus (Jul. Cæf.)
Bellay, Evêque	n. 10	n. 40. p. 35
	p. 114	
Bembus, Petrus,	p. 111	C.
Benevenutus	p. 106	Cagnatus (Marfilius)
Bentivoglio, Card.	n.	p. 48
	75. 206	Caimus, (Pompejus)
Berigardus (Claudius)		p. 63
	n. 110. 206	Cajetano (Constanti-
Berthol	p. 111	no) n. 91. 92. 214
Beze (Theodore de)		Cajetanus, Thom. de
	p. 49	Vio, p. 119
Biblia Thecla.	p. 127	Calcagninus (Cœlius)
M. Bignon Av. Gen.		n. 60. 189
	p. 118	Calvin, p. 73, 74
Bocace, (Jean)	n. 82.	Campanella. n. 5. 140.
	209	p. 59
Boccalinus (Trajanus)		Campanus, Antonius,
	n. 70. 194	n. 73. 200
Bodin	p. 3, 4, 5	Cano, Sebastianus, p. 75
Bois (Abbé du)	44. 171	Canus, Melchior p. 94
Bonaventura (Frideri-		Capacius (Jul. Cæfar)
cus)	n. 25, 156	n. 39. 168.
Borghese, Cardinal		Capiftranus p. 125
	p. 11	Caporali, Cæfar n. 123
Borro (Hieronymus)		231
	n. 7. 143	Cardan n. 15, 16, 150
Borromée (Frideric)		p. 78
	n. 97. 218	Cardinal papable n. 122
Boffulus	p. 60	Carême n. 82
Boxhornius	p. 48	D. Carlos p. 60
Bragadin, Ant.	n. 98.	Carolus, (Ferdinandus)
	p. 65.	n. 59, 124, 183
		Cala

T A B L E.

Cafa (Joannes,) p. 91	Crepitus ventris. n. 114
Casaubon n. 10. 144.	Crucius, (Alzarius) p. 82
Castelvetro n. 5, 137	Cujas p. 129
Cæsalpinus, Andreas,	Curtius, Matth. p. 62
	S. Cyran, Abbé, p. 102
Cæsarini (Virginio) n. 123. 232	
	D.
Cæfarius p. 109	
Chalcondylas p. 92	Dante, p. 87
Charlequint p. 89	Delavaui, p. 74
Charron p. 119	Demon familier, p. 4
Chartreux p. 109	Demoniaques p. 95. 96
Chevreuse, (Duc de) p. 50	Descartes, René, n. 125. p. 34
Chrètiens p. 36	Dictionnaire de Ch. E-
Chycus Æsculanus. n. 48	tienne p. 130
	Disgrace de M. de Noyers p. 101
Christi deformitas p. 20	Distiques p. 26, 29. 61
Ciaconius p. 12	Divinatio Morientium, n. 86
Ciccarellus, (Alphon- sus) n. 73, 199	Divinatio per Insomnia p. 98
Claramontius (Scipio) n. 3. 136	
Clement VIII. Pape, p. 62	Dolet, Etienne, p. 37
	de Dominis, Anton. n. 12
Cobellutius (Scipio) n. 20	Draco (François) p. 75
Cœlius Rhodiginus, n. 18. 150	Du Breuil, Benedic- tin, p. 67
Columna, Fabius, n. 59, 185	Duret de Chevry, p. 30
Comete p. 67	
Constantin p. 93	Duval, (Guillaume, p. 113
Constantinople, p. 92	
Crassot, n. 125	
Cremolinus, n. 53, 55, 182	

T A B L E.

	Fracastor.	n. 27.	p. 19
E.	François I.		p. 37
	Franco ou Francus,		
Ecrouëlles	guerries (Nicolaus)		p. 47
		p. 72	Fresne (<i>Adriane du</i>) p.
Elien		p. 73	95
Embrasement	du M.		
Vesuve		p. 82	
			G.
Epigrammes		p. 38, 49	
Epitaphes		p. 16, 30, 85	Gaffarel p. 11
Erasme		p. 120	Galileo Galilei n. 20,
Erastus, Thomas,			153
		99	la Galla (Jul. Cæs.)
l'Ermite, Daniel,		p. 66	n. 47, 180. p. 63
Espagnols		p. 69, 72	Galland l'ainé p. 6
d'Estelan		p. 103	Gallonius (Antonius)
Etiennes, Rob. &			n. 126, 233
Charles		p. 130	Gallus, Cornel, p. 66
Eunapius Rhetor		p. 131	Gargan p. 100
			Gassendi, p. 6, 7
F.			Gassion, p. 23
			Gaudentius (Pagani-
Fabricius ab Aqua-			nus) n. 90, 212
pendente		p. 46	Gaza-Christ. p. 84
Favereau, Poète		p. 103	Gens de Lettres p. 32
Faulchet, Présid.		p. 5	Gerson p. 99
			Gesnerus (Conradus)
Finus, Daniel, n. 60,			p. 42
		187	Ginetti Card. n. 51
Finus (Adrianus)		p. 110.	Gramont (Scipion)
			n. 6
Flâmel (Nicolas)		n. 87, 210	Grandier p. 109
			Gregoire VII. n. 37.
Flud (Robert)		p. 116	Gregoire XV. n. 84,
Folengius (Theophi-			210
lus)		n. 25, 157	Grice, Baron, p. 61
de la Forest (Louis)			Grotius, Hugo. n. 13.
		p. 62	p. 118
			Gue-

T A B L E.

Guebriant, Marechale,	Janfenius, Corn. Y ^s
p. 28, 29	prensif Episc. p. 101.
Guerre, Martin, p. 84	n. 115
Guilandinus (Mel-	Jean IV. Roi de Por-
chior) n. 45, 177	tugal p. 97
Guife (Duc de) p.	de Imitatione Christi p.
128	n. 93, 216. p. 99
Gustave Roi de Suede	Impofteurs, n. 129,
p. 7	235. p. 84
	Imola, Ville d'Italie,
	n. 72
H.	Inchoffer, Melchior,
Hautin p. 104	n. 102, 103, 220
d'Henault, Poete p.	Innocent X. Pape. n.
79, 80	102
Hermant, Godefroi,	Josephus Hebr. n. 38,
p. 102	167
Hermaphrodite n. 76	P. Joseph Capucin p. 8,
Herfan p. 102	9
Hilaire de Grenoble,	Italie, Italiens, n. 8,
Capucin p. 12	10, 46, 65, 104, 110
Hift. du Conc. de	Juifs n. 49, 113. p. 36
Trente p. 22	Julien l'Apostat n. 98
Holftenius (Lucas)	Juranfon p. 109
p. 68	Justinien p. 77
de l'Hôpital, Chance-	I.
lier, p. 49	Labbé, Charles, p.
Huguenots p. 114	99
Hunniade (Mathias.) p.	Le Laboureur p. 125
125	Laboueurs p. 127
Hippocrate p. 43	La Mothe le Vayer
	p. 105
I.	Lancre p. 4
Jacob (Loui) p. 41,	à Lapide, Cornelius,
85	p. 59
Jacques VI. Roi d'An-	Landus (Bassianus)
gl. p. 104	p. 55
	Le-

T A B L E.

Legende dorée	p. 93	n. 44, 176
Legislateurs	p. 119	Manard p. 100
Leon X.	p. 111	Mancini p. 10
Licetus	p. 24	Manutius (Paulus) p.
Ligula	n. 86	31, 32
Lilius, (Aloisius)	n. 97, 218	Manzoli n. 66
Linge quand on a com- mencé à s'en servir	n. 81	Mars Gallicus p. 101
Lipse	p. 72	Martianus, Prosper, p. 43
Livres rendus à leurs Auteurs	p. 101, 102	Martius (Galeotus) n. 67, 192
Livres qu'on peut lire,	n. 57	Martyr (Petrus) p. 92
Livres défendus,	n. 57	Mascardus, (Augusti- nus) n. 11, 146
Longolius (Chris- toph.)	n. 69, 193	Mathieu, Pierre p. 84
Louis XII.	105	Mazarin, Card. n. 108.
Louvier, Charles,	p. 54	222. p. 127
Loyer	p. 4	Mazarini (Jules) Jesui- te, n. 122, 230
Lucanus, Ocellus,	p. 84	Mazonius (Jacobus) n. 28, 157
Lucrece,	n. 117	Medecins p. 57, 127
Lyra, (Nicolas)	p. 37	Mellini (Domenico) n. 30, 159
M.		Mensonges p. 126
		Merlinus Cocaius p. 47. 120
		Meziriac p. 27
Machiavel,	n. 9, 37	Moliere p. 80
Machiavelli,	n. 126, 233	Mondin p. 121
Macreuses	n. 14	Monopoli Card. p. 12
Magiciens	p. 4	Moreau p. 39, 67
Magin, (Antoine)	n. 52, 53, 181	Morella (Juliana) p. 123
Mahomet	p. 115	Morgues, Mathieu, p. 125
Mainus, J'on,	p. 104, 105	Moret, Comte, p. 29
Malvezzi, (Virgilio)		Morus p. 58
		Muretus n. 41, 169 p. 131
		Nai-

T A B L E.

		127
N.	Fra-Paolo,	p. 22
	Papes qui ont eu des en-	
	fans	n. 105
Naibandus (Vincen-	Papeſſe Jeanne,	n. 128,
centius) p. 55		234
Novarrinus (Aloisius)	Paracelfus,	p. 91, 99
p. 123	Parifanus, (Æmilius)	
M. Naudé p. 39, 40, 41	n. 34, 165. p. 115	
Nogarolla, p. 84	Parrhaſius	p. 81
la Noue n. 71	Pafquier (Etienne)	
des Noyers p. 101		p. 49
Nyphus, (Auguſtinus)	Pafqualinus,	n. 38, 167
p. 83	Patin	n. 119
	Patricius (Franc)	p.
		46
O.	Fr. de Paule	p. 25
	Faul Jove	p. 54
Optatus gallus p.	Pauſylippus. n.	89,
102		212
Onuphrius, n. 42	Pelage dérobé	p. 131
Oregio, Card. n. 18,	Pendaſius, Fridericus,	
85, 151	n. 116, 228	
Oſſone, Duc d', n.	Penſées ſur le Mariage,	
13, 149	n. 120	
	Penſion des Cardinaux,	
	n. 23	
P.	Peripateticiens	p. 122
	Perreti, Cardinal	n.
Palavicino, (Ferrante)		21
n. 109, 222	P. Petau.	p. 20
Palearius, Aonius, p.	Petit, Jean,	p. 21
13	Petrone	p. 57
Palingenius, Marcel-	Peyrere	p. 86
lus p. 14	Phavorinus	p. 56
Pamphilio, Card. n.	Philelphus (Franc.)	
101, 102	n. 66, 192	
Pancirole, Card. n.	Philoponus	p. 46
	(b. 2)	Phleg.

T A B L E.

Phlegon Trallianus , Providence des Moines	p. 72	nes	p. 98
Picatrix	p. 70	Pucelle d'Orleans	p. 42
Picolomini	n. 54	<i>Pugillares</i> ou Tablettes	
Picus Mirandulanus	n. 123	citées	n. 81, 208
Pie IV. Pape.	p. 27	Puteanus , Erycius ,	n. 74, 205
Pie V. Pape.	p. 47	Puteanus, Claudius ,	
Pierius Valerianus ,	p. 33	a Puteo , Cassianus ,	p. 68
Pierre Philosophale ,	n. 70		n. 29, 159
Pignatellus (Stephanus)	p. 11		
Pignorius , (Laurentius)	n. 19, 155	Quærenus	n. 37, 167
Platine ,	n. 74, 204	Quillet	p. 65
Platon	n. 127	Quinquina	n. 119
Pline n. 117.	p. 111		
Plutarque	p. 56, 112, 119		
Polybe	p. 119		
Ang. Politianus	p. 36		
Pomponace	n. 31. 161		
a Porta , Baptista ,	n. 75, 206	Rabelais (François)	p. 120
Possédez , signes pour les connoître	p. 80, 81	Ranconnet	p. 130
Possession de Loudun	p. 65, 109	Rapin	p. 79
Postel	n. 128. p. 71	<i>Rei non facta Narratio</i>	p. 103
Préadamites	p. 71	<i>Religio Medici</i>	p. 25
Prevotius	p. 55	Reuchlinus Joan. Capnio ,	n. 77, 208
Procopé ,	p. 77	Ribadeneira	p. 94
M. le Prince	p. 30	Riccius, Barth.	p. 44
Promotion de Card, en 1643.	n. 106	Richelieu , Card. de	n. 80. p. 8
Provence	p. 36	Richer Edmond ,	p. 8

T A B L E.

Rigault	p. 20	43, 17X
Riolan le Pere	p. 122, 303	Seneque p. 119
Rivius	p. 77	Servet (Michel) p. 74
Rodericus, Stephanus,		Servien Avocat p.
	p. 126	94
Rossi (Victor) connu		Seton, n. 95
sous le nom de <i>Janus Nicius Erythraeus.</i>		Sigonius p. 19
	n. 12, 146	de Simeonibus, (Gas-
Rudius (Eustachius)		par) n. 30, 164
	n. 34, 166	Silhon, p. 69
		Sirlet, Card. p. 131
		Sirlet, Guillaume .
		n. 64
		Sirmond p. 128
S.		Sixte V. Pape. n. 117
		Slingelantius (Jo.
Sanelli (Troilé) n.		Franciscus) n. 39. 169
	46, 180	Socrate p. 4
Sanchez, Franciscus,		<i>Somnium Viridarii</i> p. 53
	p. 98	Sonnet de l'Avorton
Saumaïse n. 121.	p. 14	p. 79
	16, 17, 18, 20	Sorciers p. 9
Sannazar, n. 60, 190		Spada, Card. n. 52
Santorellus	p. 62	Strada, <i>Famianus</i> , n.
Scaliger (Jul. Cæs.) n.		III. p. 107
	42, 58. p. 44	Strozza, (<i>Cyriacus</i> ,)
Scharpius, <i>Georgius</i> , p.		n. 84, 209
	106	Stuarts, Malheureux
Schiner (Le P.) n. 118,		p. 27
	229	Suede, Reine de, p. 18
Scioppius (Gaspar) n.		Sufius (Joan. Bapt) p. 31
	112, 227. 108	
Scorpions	n. 80	
Sebastien faux Roi de		T.
Portugal	p. 84	
Seçtes des Philosophes		Talon Curé de S.
	p. 122	Gervais p. 9
Seraphin, Cardinal, n.		Tarin p. 56, 57
		(b 3) Te.

T A B L E.

Telefius, Bernardinus, le Vatican	n. 30		
	p. 122	Vegius (Maphæus)	n.
Tertullien	p. 20		71, 194
Thecle, sa Bible	p. 127	de Verdun, premier	
Theocrenus, (Benedict.)	n. 6, 141	Préfid.	p. 71.
Theodora	p. 77	Vergerius Auranus,	
de Thou,	p. 19, 107	Joan.	p. 102
Tite-Live	p. 119	Vestale Romaine	n. 82
Tortoletus (Bartholom.)	n. 20, 155	Vesuve, Mont,	p. 82
Toscane, Duc de,		Vies des Saints	p. 94
ou grand Duc	n. 100	Vin emetique	p. 100
du Travail, Capucin		Voragine, Jean de,	
	p. 12		p. 94
Triumvir	p. 49	Vossius, (Gerardus)	
Trivoire	p. 77		n. 74, 205. p. 132
Tubero, Oratius,	p. 22	Urbain VIII. Pape	p. 10
Turcs.	p. 36, 70	d'Urfé	p. 36
		Wolfgang, Duc de	
		Deux-Ponts	p. 26

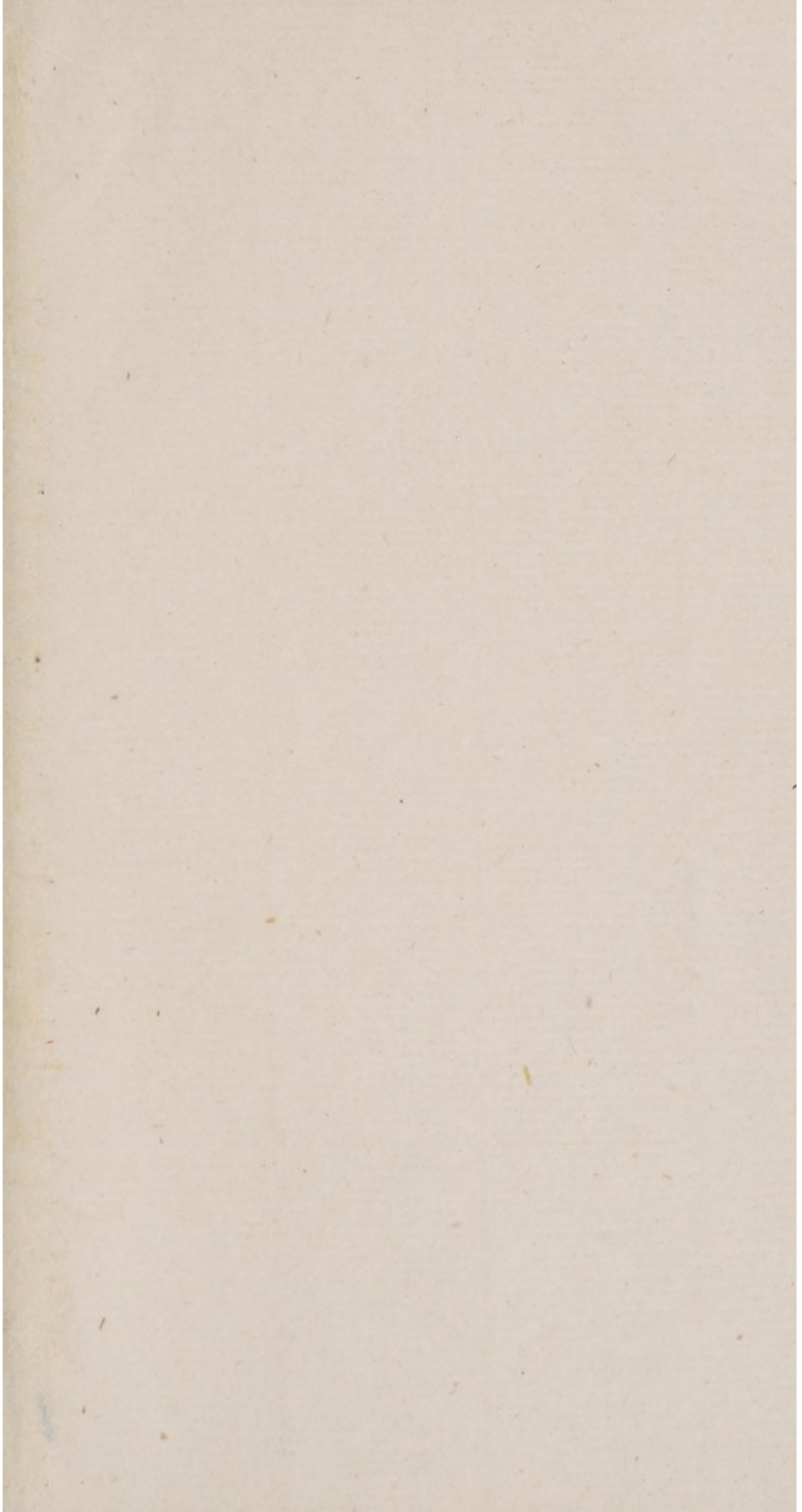
V.

X.

Vaiffelle deFayence,		Xanco, Nicolaus,	
fon Origine.	n. 100		p. 89
Valerianus	p. 33	Xilander	p. 73
Valesius, (Franc.)			
Medecin,	n. 63, 191	Z.	
Valot	p. 100		
Vaninus ou Vanini (Jul. Caf.)	p. 51	Zabarella	n. 54
		Zodiacus Vitæ	p. 14.

F I N.





T A B L E

Bernardins, le Vauca	
F. 121	Vegius, Marcellus
F. 20	71.1
Berle, le Buisson	de Verdun, premier
F. 127	Présid.
F. 100	Verrecius Aurantius
F. 149	Jean
F. 77	7.1
F. 107	Vestale Romaine
F. 119	Vesve, Mont, de
F. 119	Vierde Seins
F. 10, 14	Via consulaire
F. 100	Vorigine, Jean de
F. 100	F. 100
F. 11	Vossius, (Gérard)
F. 49	F. 101, 102, 103
F. 77	Whain VIII. Pope
F. 11	d'Orléans
F. 16, 70	Wangyang, Duc
	Deux-Fontes

V

X

Vallée de l'Arce, le	Xanco, Nicolas
F. 100	F. 100
F. 33	Xilander
F. 100	F. 100
F. 100	F. 100
F. 100	F. 100
F. 100	F. 100
F. 100	F. 100

P I N

